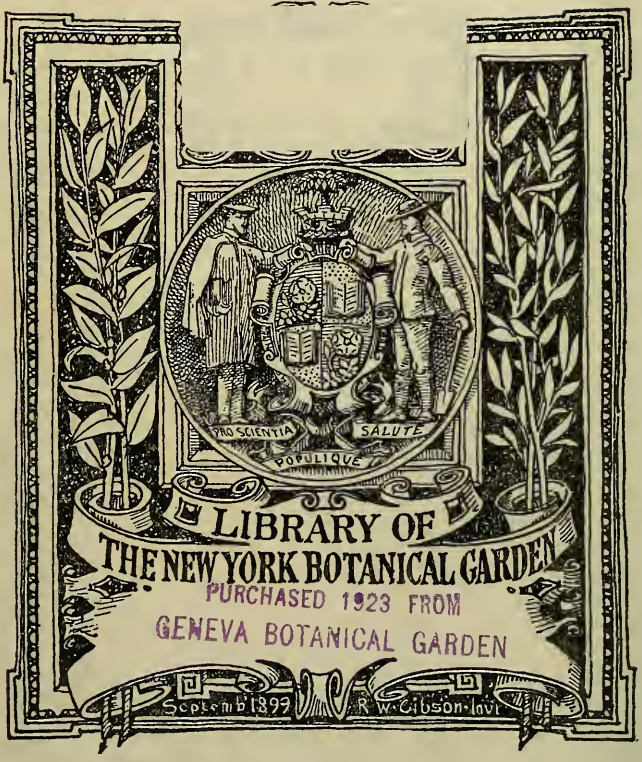
429


PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
PURCHASED 1923 FROM
GENEVA BOTANICAL GARDEN
Septemb 1899
R W Gibson Invt

VOYAGE
EN BARBARIE,
OU
LETTRES
ÉCRITES
DE L'ANCIENNE NUMIDIE
Pendant les années 1785 & 1786,

Sur la Religion, les Coutumes & les Mœurs des Maures & des Arabes-Bédouins; avec un Essai sur l'Histoire Naturelle de ce pays.

PAR M. L'ABBÉ POIRET.

LIBRARY NEW YORK

Trascorser poi le piaggie, ove i Numidi
Menar già vita pastorale erranti.
Gerusal. liberata. Canto XV.

SECONDE PARTIE.

CONSERVATOIRE BOTANIQUE

A PARIS,
Chez J. B. F. Née de la Rochelle, Libraire, rue du Hurepoix, près du Pont S. Michel, n° 13.

M. DCC. LXXXIX.
Avec Approbation, & Permission du Roi.

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE
VENDU EN 1922

AD 188
.P65
v.2

LIBRARY

VOYAGE EN BARBARIE.

SECONDE PARTIE.

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE LA NUMIDIE.

SUITE DU RÈGNE ANIMAL.

MOLLUSCA. MOLLUSQUES.

Les Mollusques sont des espèces de vers nus, de différentes formes, semblables fort souvent à ceux qui habitent les coquilles, desquels ils ne different qu'en ce qu'ils sont privés d'enveloppe testacée. Ils sont gélatineux ou membraneux, fixes

ou errans; les uns ont des cornes, comme les limaces; d'autres ont des bras, comme les polypes; plusieurs n'ont ni bras ni cornes. Quelques-uns ont deux ouvertures qui forment la bouche & l'anus; d'autres n'en ont qu'une seule. C'est d'après ces différens attributs que Linné les a divisés en genres & en espèces. La plupart des Mollusques qui vivent dans la mer sont phosphoriques pendant la nuit.

LAPLYSIA. LAPLYSIE.

— *FASCIATA.* (nobis) *Totus niger, membranis & tentaculis margine coccineis.*

LAPLYSIE A BORDURE ÉCARLATE. Entiérement noire, les membranes & les cornes de couleur écarlate à leur extrémité.

Cet animal, quoique assez semblable, par sa forme, au *Laplysia depilans* de Linné, en differe cependant par des caractères frappans. Un des plus remarquables, est d'avoir ses larges membranes, ses cornes, ainsi que sa bouche, terminées par une belle couleur rouge écarlate. Il a la tête alongée en forme de museau, & armée de quatre cornes, comme celles du limaçon, qu'il alonge ou retire à volonté. Sa bouche est formée par de grosses lèvres plissées, qui s'élargissent ou se retréciſſent. Son ventre est arrondi, un peu alongé, presque ovale,

convexe en deſſus, comme mammeloné en deſſous, & de la groſſeur du poing. Tout ſon corps eſt entouré de larges membranes, dans leſquelles l'animal s'enveloppe lorſqu'il eſt en repos, & qu'il étend & développe quand il veut changer de place. *L'anus* eſt placé ſur le dos à l'extrémité. Cet animal a des mouvemens très-lents. Il me fut apporté par des Corailleurs qui l'avoient trouvé dans la mer ſous des rochers. Je l'ai gardé pendant quatre jours en vie dans de l'eau de mer. Quand il développoit ſes membranes, il auroit pu à peine tenir dans la coëffe de mon chapeau. Dès que je le touchois, il laiſſoit échapper de toutes les parties de ſon corps une liqueur noire & rouge; mais cette liqueur n'a point de mauvaiſe odeur; je ne lui ai pas trouvé non plus la faculté dépilatoire. Cet animal, que j'avois placé dans ma chambre à coucher, ne m'a jamais occaſionné de nauſées ni de maux de tête, comme il eſt arrivé à pluſieurs Naturaliſtes, & qui ne pouvoient, par cette raiſon, obſerver que pendant quelques inſtans le *Laplyſia depilans*. J'ai manié le mien très-ſouvent, je l'ai même diſſéqué après ſa mort, ſans en avoir été aucunement incommodé. Ces particularités m'ont déterminé à le regarder comme une eſpèce nouvelle.

ACTINIA. ACTINIE.

— *EQUINA.* (Lin.) *Semi ovalis lævisculà.*

ACTINIE TRONQUÉE. A demi-ovale, un peu lisse.

Cette Actinie est très-commune le long des bords de la mer. Elle s'attache fortement aux rochers par sa base. Elle a la forme d'un cône tronqué. C'est une masse charnue, membraneuse, immobile, à moins qu'on ne la touche. Elle a un pouce d'élévation, & grosse à peu près comme un œuf de Pigeon. Le sommet offre une ouverture qui souvent s'élargit, & d'où l'animal fait sortir un double rang de bras ou de trompes, avec lesquels il saisit les coquillages & les petits poissons qui lui servent de nourriture. Il en rejette les restes par la même ouverture; quelquefois sa peau se déchire, & la coquille sort par cette nouvelle issue. Cette blessure ne nuit point à l'animal, qui guérit en très-peu de temps. Lorsque tous ses bras sont étendus, ils ressemblent à une fleur épanouie, d'où vient qu'on l'a nommé *Anémone de mer*, *Ortie de mer*, parce que l'on a prétendu que lorsque l'on présentoit le doigt à sa bouche, l'animal, en se contractant, occasionnoit des piquures aiguës. J'en ai souvent fait l'expérience, & je n'ai jamais éprouvé la plus petite douleur. J'ai rencontré des Actinies de toutes couleurs, de grises, de vertes, de rousses, & d'un

très-beau rouge écarlate. J'avois remarqué plusieurs de ces dernières attachées à la voûte d'une grotte souterraine que la mer baignoit très-souvent. Pour essayer si elles avoient, comme les polypes, la faculté de se multiplier par les mutilations, j'en coupai trois en longueur en quatre parties égales; n'ayant pas pu arracher du rocher ces quatre portions je les laissai proche les unes des autres. La mer agitée pendant plus de quinze jours ne m'ayant point permis de retourner à ma grotte avant ce temps, je trouvai alors ces Actinies à la même place où je les avois laissées, mais si parfaitement guéries de leurs blessures, qu'il étoit impossible de reconnoître que je les avois coupées en quatre.

HOLOTHRURIA. PRIAPE.

Le Priape de mer (1) est encore un de ces êtres qui étonnent par la singularité de leur existence. Son corps est long, arrondi, couvert d'une foule de tubercules. Sa peau est coriace, roussâtre en dessus, parsemée de quelques boutons: elle est, en dessous, d'une teinte blanche, & garnie d'un très-grand nombre de gros boutons blancs d'où l'animal fait sortir plusieurs filets courts & minces qui paroissent lui servir de jambes. Il a une ouverture

(1) *Holothruria Priapus.* Syst. Nat. Linn. tome II, page 1091.

à chaque extrémité, dont l'une lui sert à recevoir les alimens, & l'autre à en rejetter le superflu. Sa bouche est environnée de plusieurs petites cornes.

Cet animal n'a aucun mouvement sensible à l'œil : on le trouve ordinairement entre les rochers étendu sur le gravier. Il est alors mol, un peu applati, long quelquefois d'un pied ; si on le touche, peu à peu il se raccourcit, se gonfle & se roidit, mais par des mouvemens si lents, qu'il est impossible de les appercevoir. En ayant tenu un pendant environ un quart-d'heure dans la main, il se gonfla & se raccourcit à un tel point, que de huit pouces de long il n'en avoit plus que trois. Sa forme alors étoit presque ovale ; dès qu'il fut en liberté, il reprit peu-à-peu son premier état. Je le conservai pendant plusieurs jours en vie sur le même gravier & au milieu des mêmes plantes marines sur lesquelles je l'avois trouvé. M'étant avisé de le presser un peu fortement, il s'écoula de son corps par l'anus une très-grande quantité d'eau, & ayant continué de le presser, j'en fis sortir un boyau d'environ dix-huit pouces de long, dont l'une des extrémités étoit remplie d'une liqueur jaunâtre & fluide, l'autre contenoit une foule de petits graviers, la plupart de la grosseur d'un grain de blé. Ils formoient trois paquets à des distances différentes, qui avoient environ un pouce de long. Malgré cette opération, l'animal n'en mourut point ; mais il étoit diminué

de moitié en groſſeur, & d'un tiers en longueur. Je le conſervai encore en vie pendant plus de cinq jours. Quand je voulois m'aſſurer de ſon exiſtence, je le prenois dans la main, & je ne tardois pas à le ſentir ſe gonfler & ſe roidir. Lorſque je le tenois ſuſpendu, ſans le preſſer, l'animal, au lieu de ſe gonfler, alongeoit conſidérablement ſes deux extrémités, & finiſſoit par m'échapper.

SEPIA. SÈCHE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Corpore ecaudato marginato, tentaculis duobus.*

SÈCHE COMMUNE. Corps ſans queue, avec une bordure, deux cornes.

— *LOLIGO.* (Lin.) *Corpore ſubcylindrico ſubulato, caudâ ancipiti rhombeâ.*

SÈCHE CALMAR. Corps preſque cylindrique, en alène; queue à deux angles, romboïde.

L'on ſait que lorſque ces deux animaux ſont attaqués, ils troublent l'eau, laiſſent échapper une liqueur auſſi noire que l'encre, & ſe dérobent par ce moyen aux pourſuites de leur ennemi.

ASTERIAS. ASTÉRIE.

— *RUBENS.* (Lin.) *Stellata, radiis lanceolatis gibbis, undique aculeata.*

ASTÉRIE ROUGE. En forme d'étoile; rayons lancéolés, en bosse, chargés d'aiguillons.

— *ARANCIACA.* (Lin.) *Stellata, disco tentaculis hispidis muricato, margine articulato variè aculeato.*

ASTERIE ÉPINEUSE. En forme d'étoile; disque garni de tentacules hérissées; bords articulés avec des épines de diverses formes.

— *EQUESTRIS.* (Lin.) *Stellata, disco reticulato punctis pertuso, tuberculis quinque, margine subarticulato subtùs simplici serie tentaculato.*

ASTÉRIE TUBERCULEUSE. En forme d'étoile; disque réticulé, percé de plusieurs points; cinq tubercules; bord presque articulé, une seule série de tentacules en dessous.

— *LÆVIGATA.* (Lin.) *Stellata, radiis semicylindricis obtusè octogonis muticis.*

ASTÉRIE LISSE. En forme d'étoile; rayons semicylindriques, sans épines, presque octogones.

— *CAPUT MEDUSÆ.* (Lin.) *Radiata, radiis dichotomis.*

ASTÉRIE TÊTE DE MÉDUSE. Radiée; rayons fourchus.

ECHINUS. OURSIN.

— *ESCULENTUS.* (Lin.) *hemiſpherico-globoſus; ambulachris denis; areis obſoletè verrucoſis.*

OURSIN COMESTIBLE. D'une forme hémiſphérique, globuleuſe ; à dix bandes, avec des verrues peu marquées.

Cette eſpèce varie infiniment par la couleur des pointes. Il y en a de vertes, de brunes, de rouſſes, de noires, &c.

— *SAXATILIS.* (Lin.) *Hemiſpherico-depreſſus, ambulachris denis, paribus approximatis, areis longitudinaliter verrucoſis.*

OURSIN DE ROCHE. D'une forme hémiſphérique applatie, à dix bandes, rapprochées par paires, avec des verrues placées longitudinalement.

Cet Ourſin eſt très-commun dans le creux des rochers qui ſont recouverts des eaux de la mer.

J'ai eu bien ſouvent, en mangeant des Ourſins, occaſion de faire une remarque très-ſingulière. Quoique l'animal ſoit arraché de ſa coquille, & ſouvent déjà digéré dans l'eſtomac, les pointes de la coquille s'agitent encore ſur l'aſſiette pendant pluſieurs heures.

VERMES TESTACEA (1).

VERS A COQUILLES. COQUILLAGES.

LEPAS. LEPAS.

— *BALANUS.* (Lin.) *Testa conica sulcata fixa; operculis acuminatis.*

LEPAS EN FORME DE GLAND. Coquille conique, sillonnée, opercules aiguës.

L'on trouve cette coquille en abondance attachée sur les rochers des bords de la mer.

— *ANATIFERA.* (Lin.) *Testa compressa quinque valvi lævi, intestino insidente.*

LE PAS ANATIFÈRE. Coquille comprimée, à cinq valves lisses, à base tendineuse.

(1) M. Bruyère a bien voulu me communiquer, sur quelques-unes de ces coquilles, le travail qu'il a fait pour l'Encyclopédie, & ses observations sur les espèces nouvelles que j'ai rapportées.

Ce coquillage se fixe sur des corps étrangers, auxquels il tient par un pédicule très-court. J'en ai rapporté qui s'étoient attachés sur un morceau de charbon.

PHOLAS. PHOLADE.

Les Pholades habitent les rochers calcaires sur le bord de la mer. Ils les percent & s'y creusent une demeure qu'ils agrandissent à mesure qu'ils croissent. Ils sont phosphoriques, & communiquent cette propriété aux corps qui les touchent.

— *DACTYLUS. Testa oblonga hinc reticulato-striata.*

PHOLADE DACTILE. Coquille oblongue, reticulée & striée d'un côté.

— *STRIATUS.* (Lin.) *Testa ovata multifariam striata.*

PHOLADE STRIÉE. Coquille ovale, diversement striée.

MYA. MYADE.

— *PICTORUM* (Lin.) *Testa ovata, cardinis dente primario crenulato, laterali longitudinali, alterius duplicato.*

MYADE DES PEINTRES. Coquille ovale; première

dent de la charnière crénelée, latérale, alongée; l'autre divisée en deux.

— *MARGARITIFERA.* (Lin.) *Testa ovata anticè coarctata, cardinis dente primario canico, natibus decorticatis.*

MYADE PERLIÈRE. Coquille ovale resserrée à sa partie antérieure; première dent de la charnière conique; sommets dépouillés de leur écorce.

Ces deux espèces sont très-abondantes dans les grands lacs voisins du Bastion de France; la seconde produit des perles.

TELLINA. TELLINE.

— *PLANATA.* (Lin.) *Testa ovata compressa, transversim substriata lævi: marginibus auctis, pube subtomentosa.*

TELLINE APPLATIE. Coquille ovale, comprimée, lisse, presque striée transversalement; les bords aigus, le corcelet presque tomenteux.

— *LACTEA.* (Lin.) *Testa lentiformi gibbâ albâ pellucidâ lævi.*

TELLINE LACTÉE. Coquille en forme de lentille en bosse, blanche, transparente lisse.

CARDIUM. BUCARDE.

— *ACULEATUM.* (Lin.) *Testa subcordata, sulcis convexis linea exaratis, exteriùs aculeato-ciliatis.*

BUCARDE ÉPINEUX. Coquille presque en cœur, avec une ligne formée par des sillons convexes, & extérieurement armée d'aiguillons en forme de cils.

— *EDULE.* (Lin.) *Testa antiquata, sulcis 26 obsoletè recurvato-imbricatis.*

BUCARDE USUEL. Coquille rustiquée, vingt-six sillons recourbés & imbriqués d'une manière peu sensible.

— *GLAUCUM.* (nobis) *Testa cordata sub antiquata, anticè glauca, sulcis viginti posticè retrorsum imbricatis, natibus violaceis.*

BUCARDE GLAUQUE. Coquille en cœur, presque rustiquée, glauque en devant, vingt sillons imbriqués sur la partie postérieure, sommets violets.

Ce Bucarde n'a pas encore été décrit. Il ne parvient jamais à un grand volume. Les plus grands que j'ai vus avoient dix lignes de hauteur, onze lignes & un tiers de largeur, & huit lignes de profondeur. Vu en avant, il a la forme d'un cœur un peu alongé, & légérement oblique, ce qui rend

la coquille inéquilatérale. On distingue sur cette face un angle très-peu saillant qui part des sommets, & s'efface en approchant des bords. Chaque valve porte à l'extérieur vingt ou vingt-une côtes longitudinales, convexes, qui se terminent le long des bords. Celles de la face antérieure sont lisses jusqu'au milieu du dos, tandis que celles de derrière sont au contraire marquées sur leur convexité de stries transverses, saillantes, & couchées de haut en bas, c'est-à-dire, des bords vers les sommets; les sillons qui les séparent sont profonds & lisses jusqu'au milieu du dos; ils sont interrompus, de même que les côtes, par une ou deux rides transverses qui sont les traces des accroissemens alternatifs de cette coquille.

La région de la lunule est lisse & plate dans cette espèce. Celle du corcelet est lancéolée, relevée en angle droit, lisse, & dépourvue de côtes. On compte à l'intérieur autant de crenelures sur les bords que de côtes à l'extérieur, qui, par leur jonction, ferment exactement la coquille, & quinze sillons qui, partant des interstices des crénelures, cessent de paroître au milieu de la cavité.

Les sommets sont coniques, appuyés l'un sur l'autre, & violets. Le ligament est tendineux, couleur de corne & protubérant. Il est situé en avant des sommets, & long de deux lignes.

La charnière a quatre dents dans chaque valve;

celles du milieu ſont accouplées de deux en deux ; elles ſont très-petites & placées vis-à-vis les ſommets. Les dents latérales ſont plates, triangulaires & écartées : celles en avant ſont un peu plus éloignées & plus longues que les deux de la face poſtérieure.

La couleur de cette coquille eſt glauque en tirant ſur le verdâtre ſur toute la face antérieure. Elle eſt blanche par-tout ailleurs, excepté aux ſommets, qui ſont violets & quelquefois bleuâtres. Toute la face de devant eſt brune dans l'intérieur ; la charnière eſt violette, & les bords poſtérieurs ſont blancs.

MACTRA. MACTRE.

— *PIPERATA.* (nobis) *Teſta ovata compreſſa tranſversè ſtriata, dentibus minutis, foveola magna obliquata.*

MACTRE CALCINELLE. Coquille ovale, comprimée, avec des ſtries tranſverſales, des petites dents, une foſſette grande, oblique.

Piperata chama latinis. Bel. aquat. pag. 404.

Chama piperata Bellonii. Aldrov. exang. pag. 421.

Small, White, thin ſpongle muſcle. Petiver. Gazophyl. pl. 9, fig. 3.

Tellina vilior. Complanata ſubrotunda, teſta ex albo violacea, faſciata & fragili. planc. conchyl. p. 32.

LA CALCINELLE. Adanſon, Conchyl. pag. 232, pl. 17, fig. 18.

Mya Hiſpanica. Teſta ſuborbiculari, ſcabra, tophacea, tranſverſim ſtriata, cardinis dente unico craſſoſolido.

Martin, conchyl. tome VI, pl. 3, fig. 21.

Cette coquille a environ vingt-une lignes de largeur, dix-ſept de hauteur, & ſept de profondeur. Elle eſt mince & beaucoup plus applatie qu'aucune autre eſpèce de ſon genre, ſa longueur ſurpaſſe plus de deux fois ſa profondeur. Ses ſommets ſont très-peu ſenſibles; la face externe des valves eſt marquée de ſtries traverſes très-ſerrées, qui ſont un peu plus élevées ſur les côtés que dans le milieu. La face interne eſt liſſe, & ſes bords ſont ſimples.

La charnière conſiſte en deux petites dents ſur la valve droite, ſituées obliquement vis-à-vis les ſommets, & une foſſette triangulaire aſſez profonde tournée en avant. La valve gauche n'a qu'une ſeule dent, & une foſſette ſemblable à celle de la valve oppoſée. Le ligament reſſemble à celui des autres eſpèces. Tant que l'animal eſt vivant, ſa coquille eſt bleuâtre ou d'un blanc violet, qui devient blanc de neige après la mort de l'animal, & lorſqu'elle eſt reſtée quelque temps à ſec ſur le rivage.

CHAMA. CAME.

— *ANTIQUATA.* (Lin.) *Testa subcordata, sulcis longitudinalibus striisque transversis.*

CAME RUSTIQUÉE. Coquille presque en cœur; sillons longitudinaux, stries transverses.

— *GRYPHOIDES.* (Lin.) *Testa orbiculata muricata, valvula altera planiore, altera nate productiore subspirali.*

CAME GRYPHON. Coquille orbiculaire, garnie de pointes; l'une des valves plane, l'autre alongée en spirale, avec un des sommets plus alongé.

— *BICORNIS.* (Lin.) *Testa valvulis conicis, natibus corniformibus obliquis tubulosis valvula longioribus.*

CAME A DEUX CORNES. Valves de la coquille coniques, les sommets en forme de cornes obliques, en tube, plus longs que la valve.

ARCA. ARCHE.

— *NOÆ.* (Lin.) *Testa oblonga striata apice emarginata, natibus incurvis remotissimis, margine integerrimo hiante.*

ARCHE DE NOÉ. Coquille oblongue, striée;

échancrée à son sommet; sommets recourbés, très-écartés, très-entiers à leur bord entre-ouvert.

— *GLYCYMERIS.* (Lin.) *Testa suborbiculata gibba substriata, natibus incurvis, margine crenato.*

ARCHE EN FORME D'HUITRE. Coquille presque orbiculaire, en bosse, presque striée; sommets recourbés; bord crénelé.

Cette espèce est très-abondante au *Cap-Rose.*

OSTREA. HUITRE.

— *JACOBŒA.* (Lin.) *Testa inæquivalvi radiis 14 angulatis longitudinaliter striatis.*

HUITRE DE SAINT-JACQUES. Coquille à valves inégales, avec quatorze rayons anguleux, striés longitudinalement.

— *LIMA.* (Lin.) *Testa æquivalvi gibba, radiis 22 imbricatis squamis, altero margine rotundato, auriculis obliteratis.*

HUITRE EN FORME DE RAPE. Coquille à valves égales, en bosse, avec vingt-deux rayons d'écailles imbriquées, l'un des bords arrondi; oreilles oblitérées.

ANOMIA. ANOMIE.

— *VIOLACEA. Testa obovata violacea, superiori convexa, externe cicatrisata.* (Dict. Encyclop. page 71, n°. 4).

ANOMIE VIOLETTE. Coquille ovale & violette; valve supérieure convexe, marquée à l'extérieur de rides irrégulières.

MYTILUS. MOULE.

— *EDULIS.* (Lin.) *Testa læviuscula violacea, valvulis antice subcarinatis, postice retusis, natibus acuminatis.*

MOULE COMMUNE. Coquille un peu lisse, violette, valves en carêne à la partie antérieure, obtuses à la partie inférieure; sommet aigu.

J'en ai trouvé une variété très-commune dans les mers de Barbarie, dont l'écaille est brune au lieu d'être violette.

PINNA. PINNE.

— *RUDIS.* (Lin.) *Testa sulcata, squamis fornicatis per series digestis.*

PINNE GROSSIÈRE. Coquille sillonnée; écailles en forme de voûte, rangées par ordre.

— *NOBILIS.* (Lin.) *Testa striata, squamis canaliculatato-tubulosis subimbricatis.*

PINNE MARINE. Coquille striée; écailles en forme de gouttière, en tubes, presque imbriquées.

CYPRÆA. PORCELAINE.

— *LURIDA.* (Lin.) *Testa subturbinata lurida subfasciata, extremitatibus luteis nigro-bimaculatis.*

PORCELAINE LIVIDE. Coquille presque en forme de poire, pâle, presque à bandes, extrémités jaunes avec deux taches noires.

— *FLAVEOLA.* (Lin.) *Testa derosо-marginata flavescente albo punctato: lateribus punctis fuscis obsoletis subsparsis.*

PORCELAINE JAUNATRE. Coquille rongée, à rebords, jaunâtre, avec des points blancs; les côtés presque couverts de points roux peu sensibles.

— *SPURCA.* (Lin.) *Testa submarginata lutescente luteo irrorata, lateribus fusco punctatis.*

PORCELAINE SALE. Coquille presque à rebords, jaunâtre, couverte de taches jaunes, avec des points roux sur les côtés.

— *Pediculus.* (Lin.) *Testa marginata transversim sulcata.*

PORCELAINE POU. Coquille avec un rebord, sillonnée transversalement.

BULLA. BULLE.

— *CARNEA.* (nobis) *Testa ovata incarnata gibba, labro arcuato incrassato, intus dentato.*

BULLE INCARNATE. Coquille ovale, couleur incarnate, en bosse; lèvre arquée, épaisse, dentée intérieurement.

Cette petite Coquille n'a pas encore été décrite, quoiqu'on la trouve abondamment dans presque toutes les collections. Elle est très-commune sur les côtes d'Afrique. Elle est ovale, ventrue, & terminée aux deux bouts par un prolongement peu sensible, comme dans le *Bulla ovum* de Linné, dont elle a, en petit, la forme & les dimensions. Elle a, en tout, cinq lignes de longueur sur trois de largeur & deux & demie de profondeur.

L'ouverture est longitudinale & arquée, terminée au haut de la lèvre gauche par un petit tubercule transversal; la columelle est lisse & bombée; la lèvre droite arquée, relevée en dehors en bourrelet lisse & arrondi, garnie à l'intérieur de crenelures très-fines & très-nombreuses, excepté aux deux bouts qui sont lisses & légérement creusés en canal. La spire n'est point apparente comme dans les

Porcelaines, dont elle a la forme. Sa couleur eſt ſouvent d'un incarnat très-vif, ou d'une teinte ſemblable aux Cornalines. On en trouve quelquefois qui ſont blanchâtres, & d'autres qui ont une couleur tirant ſur le gris ou ſur le bleuâtre.

VOLUTA. VOLUTE.

— *MERCATORIA.* (Lin.) *Teſta emarginata ovata ſtriata ſpira obtuſata, columella retuſa dentata, labro gibbo denticulato.*

VOLUTE MARCHANDE. Coquille échancrée, ovale, ſtriée; ſpire obtuſe; columelle émouſſée, dentée; lèvre en boſſe, dentée.

— *RUSTICA.* (Lin.) *Teſta emarginata ovata læviuſcula, ſpira prominula, columella retuſa denticulata, labro gibbo denticulato.*

VOLUTE GROSSIÈRE. Coquille échancrée, ovale, un peu liſſe; ſpire proéminente, columelle émouſſée, denticulée; lèvre en boſſe, denticulée.

— *MILIARIA.* (Lin.) *Teſta ſubemarginata obovata alba, ſpira obliterata flaveola, columella oblique ſtriata.*

VOLUTE MILIAIRE. Coquille preſque échancrée, preſque ovale, blanche; ſpire oblitérée, jaunâtre; columelle obliquement ſtriée.

BUCCINUM. BUCCIN.

— *PULLUS.* (Lin.) *Testa gibba oblique striata; labio interiore explanato gibbo.*

BUCCIN BRUN. Coquille en bosse, obliquement striée; lèvre intérieure applatie en bosse.

— *GIBBOSULUM.* (Lin.) *Testa gibba lævi, labio interiore explanato gibbo.*

BUCCIN BOSSU. Coquille en bosse, lisse; lèvre intérieure applanie, en bosse.

— *HÆMASTOMA.* (Lin.) *Testa submuricata, labro intus striato, columella planiscula, fauce fulva.*

BUCCIN HÉMASTOME. Coquille armée de pointes; lèvre striée intérieurement, columelle un peu plane, gorge jaunâtre.

— *LÆVIGATUM.* (Lin.) *Testa ovata oblonga nitida fusco striata lævi, apertura edentula unilabiata.*

BUCCIN POLI. Coquille ovale, oblongue, brillante, fauve, striée, lisse; ouverture sans dents, à une lèvre.

MUREX. POURPRE.

— *BRANDARIS.* (Lin.) *Testa subovata spinis rectis cincta, cauda mediocri subulata recta spinisque oblique circumdata.*

POURPRE A ÉPINES DROITES. Coquille presque ovale, environnée d'épines droites; queue de moyenne grandeur, en forme d'alène, droite, environnée obliquement d'épines.

— *ERINACEUS.* (Lin.) *Testa multifariam subfrondoso spinosa, spiræ anfractibus retuso-coronatis; cauda abbreviata.*

POURPRE HÉRISSON. Coquille couverte vers le haut d'épines de diverses formes; les sinuosités de la spire mousses, couronnées; queue raccourcie.

— *SYRACUSANUS.* (Lin.) *Testa oblonga, anfractibus striatis plicatis, tuberculoso-carinatis, apertura edentata, cauda brevi.*

POURPRE DE SYRACUSE. Coquille oblongue, sinuosités striées, plissées, tuberculeuses, en carêne, ouverture sans dents; queue courte.

TROCHUS. SABOT.

— *LABIO.* (Lin.) *Testa imperforata ovata substriata, columella unidentata.*

SABOT A GROSSES LÈVRES. Coquille non trouée, ovale, presque striée; columelle à une seule dent.

— *CONULUS.* (Lin.) *Testa imperforata conica lævi, anfractibus linea elevata interstinctis.*

SABOT CONIQUE. Coquille non trouée, conique, lisse; sinuosités séparées par une ligne saillante.

— *ZIZIPHINUS.* (Lin.) *Testa imperforata conica livida lævi, anfractibus marginatis.*

SABOT PLOMBÉ. Coquille non trouée, conique, livide, lisse; sinuosités avec une bordure.

— *PUNCTATUS.* (Lin.) *Testa imperforata turrita, anfractibus serie triplici punctorum prominentium.*

SABOT PONCTUÉ. Coquille non trouée, en forme de tour; sinuosités avec un triple rang de points saillans.

TURBO. TURBOT.

— *SCALARIS.* (Lin.) *Testa cancellata conica, anfractibus distantibus.*

TURBOT EN ÉCHELLE. Coquille conique en forme de grillage; sinuosités écartées.

— *VARIEGATUS.* (Lin.) *Testa turrita, anfractibus planiusculis, striis septem obsoletis.*

TURBOT PANACHÉ. Coquille en forme de tour; sinuosités un peu planes, avec sept stries peu marquées.

— *UNGULINUS.* (Lin.) *Testa turrita; anfractibus striis decem exoletis.*

TURBOT EN ONGLET. Coquille en forme de tour; sinuosités avec des stries très-mousses.

— *ELEGANS. Testa ovata cinerea, spiraliter convexe striata, apertura adnata.*

Muller, Testac. pag. 177, n° 363.

TURBOT ÉLÉGANT. Cette espèce, qui est *l'Élégante Striée* dans les Nérites de M. Geoffroy, doit être rangée, comme nous l'avons fait, parmi les Turbots de Linné.

HELIX. LIMAÇON.

— *ALGIRA.* (Lin.) *Testa subangulata umbiculata convexa, anfractibus senis, umbilicato pervio.*

LIMAÇON D'ALGER. Coquille presque anguleuse, ombiliquée, convexe; six sinuosités, ombilic ouvert.

Ce limaçon est terrestre. Je n'ai trouvé que sa coquille. Il vient aussi en Provence, aux environs de Marseille.

— *PLANORBIS.* (Lin.) *Testa subcarinata umbilicata plana : supra concava, apertura oblique ovata utrinque acuta.*

LIMAÇON PLANORBE. Coquille presque en forme de carène, ombiliquée, plane, concave en dessus; l'ouverture obliquement ovale, aiguë des deux côtés.

On le trouve dans les mares & les étangs.

— *COMPLANATA.* (Lin.) *Testa deorsum umbilicata convexa : subtus plana, apertura semi-cordata.*

LIMAÇON APPLATI. Coquille ombiliquée en dessus, convexe, plane en dessus; ouverture à demi en cœur.

— *ZONARIA.* (Lin.) *Testa umbilicata convexa depressiuscula, apertura oblongiuscula marginata.*

LIMAÇON RUBAN. Coquille ombiliquée, convexe, un peu applatie; ouverture un peu oblongue; avec une bordure.

Il vit sur terre, & s'attache aux plantes.

— *JANTHINA. Testa subimperforata subrotunda obtusa diaphana fragilissima, apertura postice dilatata, labio emarginato.*

LIMAÇON POURPRE. Coquille presque trouée, presque ronde, obtuse, diaphane, très-fragile; ouverture élargie vers le bas, lèvre sans bordure.

La coquille de ce Limaçon eſt d'un beau bleu violet. Il découle de l'animal vivant une couleur violette qui ſervoit à former la belle couleur pourpre des Anciens.

– *DECOLLATA.* (Lin.) LIMAÇON TRONQUÉ.

Il eſt très-difficile de trouver cette coquille avec la dernière ſpire entière. Le ſommet eſt preſque toujours tronqué. Je l'ai cependant trouvé entier dans de jeunes individus. Ce Limaçon eſt terreſtre. On le rencontre aux environs de la Calle & de Bonne, dans les terres sèches & argilleuſes. Sa coquille eſt très-alongée. La dernière ſpire, quand elle exiſte, eſt obtuſe, arrondie.

– *TROCHILUS.* (nobis) *Teſta conica, umbilicata; anfractibus carinatis, acutis, apertura ſubquadragona.*

LIMAÇON TROCHILE. Coquille conique, ombiliquée; ſinuoſités en forme de carêne, aiguës; ouverture preſque à quatre côtés.

Trochilus Monſpeſſulanus exiguus faſciatus pyramidalis. Liſter. conchyl. tome LXI, f. 58.

Trochus lævis, Klein, meth. oſtrac. 65, n° 2, page 24, lett. 9.

This elegant shel is petty frequent about Montpellier. Petiver, gazophyl. tome XXII, f. 10.

Coquille terreſtre, Favanne conchyl. tome 64, litt. o.

Cette petite coquille eſt terreſtre. Elle a ordinairement deux lignes & demie de hauteur, & quatre lignes & demie de diamètre à ſa baſe. Sa ſpire eſt alors compoſée de ſept tours complets, marqués au bas d'une carêne aiguë, qui règne tout le long des ſutures juſqu'au ſommet. Celui-ci conſiſte en un petit point brun, qui eſt toujours plus luiſant que le reſte de la coquille. Sa baſe eſt plate, ou très-peu bombée. Elle eſt pourvue au milieu d'un très-petit ombilic, qui ne laiſſe appercevoir dans ſa cavité qu'un ſeul tour de la volute. L'ouverture eſt tranſverſale, & preſque carrée. Elle a près de deux fois autant de largeur que de hauteur. Ses bords ſont aigus. La couleur de cette coquille eſt blanche ou grisâtre; mais on en trouve quelques-unes qui ont une bande brune ſur la partie ſupérieure des tours près de la carêne, laquelle va ſe terminer au ſommet.

— *Trochoides.* (nobis) *Teſta ſubconica umbilicata, anfractibus convexis ſubcarinatis, apertura tranſverſe lunata.*

Trochus terreſtris. Pennant, Britan. zool. tome IV, pag. 127. t. 80, f. 108.

Limaçon trochoïde. Coquille preſque conique, ombiliquée; ſinuoſités convexes, preſque en carêne; ouverture tranſverſe, en forme de croiſſant.

Cette eſpèce eſt plus petite que la précédente, puiſqu'elle n'a le plus ſouvent qu'une ligne & deux tiers de hauteur ſur deux lignes & deux tiers de diamètre à la baſe. Elle reſſemble beaucoup au *Trochilus* par ſa forme, ſa couleur & les variétés qu'elle préſente; mais elle en eſt cependant très-diſtincte par chacune de ſes parties priſes ſéparément.

La ſpire n'eſt compoſée que de cinq tours, dont la face extérieure a plus de convexité que dans l'autre, & le bas eſt marqué d'un angle moins ſaillant, tout le long duquel l'on apperçoit une ligne enfoncée qui continue juſqu'au ſommet. La pointe de la clavicule eſt noirâtre & luiſante; la baſe eſt convexe, arquée, & marquée au centre d'un ombilic perforé. L'ouverture a la forme d'un demi-cercle dont la convexité eſt tournée en deſſous; ſes bords ſont ſimples, comme dans l'eſpèce précédente. Sa couleur eſt blanche ou grisâtre, & marquée quelquefois d'une bande noirâtre qui tourne tout le long des tours de la ſpire vers leur région moyenne : ſouvent elle manque, mais il n'eſt pas rare d'appercevoir ſur la face inférieure de la coquille, qui eſt rouſſe, des traces très-peu marquées de lignes moins colorées ou de petits points. Ces deux eſpèces, ainſi que la ſuivante, ſont très-communes le long des côtes de la mer dans les environs du Baſtion de France & de la Calle. Elles ſe réuniſſent

ſouvent en ſi grand nombre avec pluſieurs autres eſpèces ſur les chardons, les carlines & quelques autres plantes épineuſes, qu'elles les recouvrent entiérement; & ces plantes, cachées ſous ces nombreuſes coquilles, reſſemblent alors, mais d'une manière informe, à ces différentes figures que l'on forme avec des coquillages.

La figure de Pennant reſſemble beaucoup à cette eſpèce; mais il n'eſt pas facile d'aſſurer qu'elle lui appartienne, cet auteur n'en ayant point donné de deſcription.

— *PISANA.* (nobis) *Teſta perforata globoſa candida, faſciis ſubinterruptis, columella roſea.*

LIMAÇON DE PISE. Coquille perforée, globuleuſe, blanche, avec des bandes préſque interrompues; columelle couleur de roſe.

Cochlea terreſtris vulgaris, candida, faſciis luteis undulatis picta, ore roſeo. Gualt. ind. P. & T. 2. F. E.

Cochlea Piſana minor umbilicata. Pet. gazophyl. T. 52, F. 12.

Helix teſta perforata (imperforata) *globoſa candida, faſciis ſubinterruptis rubris, labro roſeo.* Muller, teſt. p. 6, n° 255.

Cette eſpèce a depuis cinq juſqu'à ſix lignes de hauteur, & depuis ſept juſqu'à neuf lignes de

diamètre. Elle eſt blanche & marquée de lignes rougeâtres, interrompues ou entières, & ſouvent accouplées de deux en deux, ou de trois en trois. L'ouverture a la forme d'un croiſſant; elle eſt large, & ſes bords ſont aigus; mais on remarque dans l'intérieur un bourrelet peu élevé qui leur eſt parallèle, ſemblable à celui de l'*Hélix des arbuſtes* de Linné. Ces rebords, ainſi que la columelle, dans l'état adulte, ſont d'une couleur de roſe très-vive. L'ombilic, placé au centre, ſubſiſte dans tous les âges. Il ne ſe ferme pas après le développement complet de la coquille, comme Muller l'avoit ſoupçonné.

Cette coquille préſente un grand nombre de variétés. Dans quelques individus le tour inférieur de la ſpire n'a que deux ou trois lignes colorées, d'autres en ont cinq, ſix, & même dix, dont les unes ſont ſimples, les autres ponctuées, & d'autres enfin découpées ſur les bords. L'on peut préſumer que celles que Liſter a figurées dans ſon Hiſtoire générale, n^os 78, 79 & 85, ne ſont que des ſimples variétés de cette eſpèce.

Ces trois Limaçons, dont nous venons de donner la deſcription, n'avoient pas été connus de Linné: ils ſe trouvent en Europe, comme ſur la côte d'Afrique. Le premier vit ſur les côtes méridionales du Languedoc. Le ſecond ſe trouve, ſuivant Pennant, ſur les montagnes de la province de Cumberland en Angleterre,

Angleterre, & l'*Hélix Piſana* eſt commun, non-ſeulement en Italie, mais encore dans la Provence, le Languedoc, & dans les provinces méridionales de l'Eſpagne.

NERITA. NERITE.

— *GLAUCINA.* (Lin.) *Teſta umbilicata lævi; ſpira obſtuſiuſcula, umbilico ſemi clauſo : labio gibbo dicolore.*

NÉRITE GLAUQUE. Coquille ombiliquée, liſſe; ſpire un peu obtuſe; ombilic à demi fermé; lèvre en boſſe, de deux couleurs.

— *ALBUMEN.* (Lin.) *Teſta umbilicata convexa, umbilico ſubcordato : lobo explanato.*

NÉRITE BLANCHE. Coquille ombiliquée, convexe; ombilic preſque en cœur; lobe applani.

— *FLUVIATILIS.* (Lin.) *Teſta rugoſa, labiis edentulis.*

NÉRITE FLUVIATILE. Coquille ridée; lèvres ſans dents.

HALIOTIS. OREILLE.

— *STRIATA.* (Lin.) *Testa ovata ferruginea transversim rugosa longitudinaliter striata.*

OREILLE STRIÉE. Coquille ovale, ferrugineuse, ridée transversalement, avec des stries longitudinales.

— *TUBERCULATA.* (Lin.) *Testa subovata, dorso transversim rugoso tuberculato.*

OREILLE TUBERCULÉE. Coquille presque ovale, avec le dos ridé transversalement & couvert de tubercules.

PATELLA. PATELLE.

— *VULGATA.* (Lin.) *Testa subangulata: angulis quatuordecim obsoletis, margine dilatato acuto.*

PATELLE COMMUNE. Coquille presque anguleuse; quatorze angles peu marqués, le bord élargi, aigu.

— *GRÆCA.* (Lin.) *Testa ovata convexa: margine introrsum crenulata, vertice perforato.*

PATELLE GRECQUE. Coquille ovale, convexe; bord crénelé en dedans, avec le sommet troué.

SERPULA. SERPULE.

— *PLANORBIS.* (Lin.) *Teſta regulari orbiculata plana æquali.*

SERPULE PLANORBE. Coquille régulière, orbiculaire, plane, égale.

Cette coquille ſe rencontre ſur une infinité de plantes & autres ſubſtances marines. Elle a la forme d'une très-petite lentille blanchâtre.

— *SPIRILLUM.* (Lin.) *Teſta regulari ſpirali orbiculata pellucida, anfractibus teretibus ſenſimque minoribus.*

SERPULE EN SPIRALE. Coquille régulière, en ſpirale, en rond, tranſparente; ſinuoſités arrondies, inſenſiblement plus petites.

Elle eſt très-commune ſur les corallines & les ſertulaires.

— *SPIRORBIS.* (Lin.) *Teſta regulari ſpirali orbiculata, anfractibus ſupra introrſum ſubcanaliculatis ſenſimque minoribus.*

SERPULE ORBICULAIRE. Coquille régulière, orbiculaire, en ſpirale; ſinuoſités de deſſus preſque canaliculées en dedans, & inſenſiblement plus petites.

On la trouve souvent avec la précédente, de laquelle elle ne differe qu'en ce qu'elle est trois fois plus grande, & qu'elle est opaque, tandis que la précédente est transparente.

LITOPHYTES.

Il a fallu des siècles pour découvrir que ces productions marines, qui ne s'offrent à nos regards que comme des êtres du règne minéral, étoient de véritables animaux. Nous sommes restés dans cette erreur jusqu'au siècle présent, & nous ne l'abandonnâmes que pour en embrasser une autre, mais fondée sur de si belles observations, qu'elle nous parut revêtue de tous les caractères de la vérité. M. le Comte de Marsigli, infatigable dans ses recherches, avoit découvert que de chaque étoile, ou de chaque pore qui caractérise les Litophytes, il en sortoit de temps en temps une espèce de fleur composée ordinairement de huit, dix pétales, & quelquefois plus. Il n'en fallut pas davantage pour ranger parmi les plantes ces substances que l'on avoit prises pour des pierres; & il faut avouer que rien n'étoit plus séduisant. Cette erreur, qui n'étoit point enfantée par un esprit de système ni par une imagination brillante, mais appuyée sur des observations fines & délicates, étoit un très-grand pas vers la vérité. L'honneur de la découvrir fut

réservé à M. Peyssonnel. Il reconnut que ces prétendues fleurs des Litophytes n'étoient rien autre que de véritables Polypes, doués, la plupart, des mêmes facultés, & offrant les mêmes phénomènes que les Polypes d'eau douce observées peu après par M. Trembley. Ces nouvelles idées furent d'abord assez mal reçues, & fortement combattues principalement par M. de Reaumur. Les observations de M. de Marsigli étoient si récentes, elles avoient fait tant d'impression, que l'on croyoit la vérité démontrée; mais M. Trembley, par ses recherches sur les Polypes d'eau douce, par l'analogie qu'il leur trouva avec ceux de M. Peyssonnel, ramena enfin les esprits au sentiment de ce dernier Naturaliste; & l'on vit, en peu d'années, la Botanique, enrichie d'abord aux dépens du Règne minéral, obligée de céder ses nouvelles acquisitions au Règne animal. Les expériences multipliées que l'on a faites depuis sur les Litophytes, ont de plus en plus confirmé le sentiment de M. Peyssonnel.

Les *Litophytes* sont des substances calcaires, formées par les Polypes qui logent dans leur intérieur. Ces Polypes sont de différentes formes, & se bâtissent des cellules relatives à leur organisation, ou à leur manière de vivre: d'où viennent les différentes espèces de Litophytes que l'on a divisées en genres, selon la forme de leurs pores. Il y a

les *Tubipores*, compoſées de tubes creux, cylindriques, s'élevant ſur la même direction à la même hauteur; les *Madrépores* rameux ou ſans branches, dont les tubes ou les ouvertures ſont compoſées d'un certain nombre de lames diſpoſées en étoiles; les *Millepores*, quelquefois branchus, ſouvent lamelleux, dont les ouvertures ſont arrondies, ou en forme de poire; enfin les *Célépores*, d'une ſubſtance preſque membraneuſe, compoſée d'un grand nombre de très-petites ouvertures.

L'on a donné à toutes ces ſubſtances le nom de *Litophytes*, c'eſt-à-dire, d'*animaux-pierres*, puiſqu'en effet elles ſont un mélange de ſubſtance crétacée & de matière animale, & que d'ailleurs la plupart reſſemblent à des pierres de différentes figures.

MADREPORA. MADREPORE.

— *RAMEA.* (Lin.) *Cauleſcens pinnata undulato ſtriata, ſtellis terminalibus.*

MADRÉPORE RAMEUX. Branches ailées, ondulées, ſtriées; étoiles terminales.

Ce Madrépore eſt magnifique, ſur-tout lorſqu'il ſort de la mer. Il eſt très-rameux. La plupart des branches ſont oppoſées. Le tronc principal eſt très-gros, ſur-tout à ſa baſe; il ſe diviſe enſuite en de fortes branches droites, ſur leſquelles il en pouſſe

d'autres plus petites, courtes, presque horizontales. Elles sont toutes striées en ondulations. Les cloisons sont placées à l'extrémité des branches, d'où souvent l'on voit sortir les bras des Polypes, ce qui a probablement déterminé le D. Shaw à appeller ce Madrépore *Porus magnus cum radicibus*. Quand on le tire de la mer il est d'une belle couleur rouge, mais peu-à-peu cette couleur disparoît. Il a ordinairement un pied d'élévation, quelquefois deux.

— *VIRGINEA*. (Lin.) *Caulescens subdichotoma recta solida, stellis alternis eminentibus.*

MADRÉPORE VIERGE. Branches presque fourchues, droites, solides; étoiles alternes, saillantes.

Cette espèce est d'un blanc de lait; les branches sont grosses, un peu applaties, sans ordre; les cellules se trouvent à l'extrémité des petites branches.

— *PUNCTATA*. (Lin.) *Composita punctis stellaribus confertis conflatis è punctis denis.*

MADRÉPORE PONCTUÉ. Composé d'un grand nombre de points en étoiles; chaque étoile formée par dix points.

— *CALYCULARIS*. (Lin.) *Aggregata, cylindris adunatis, stellis excavatis, centro prominulo.*

MADRÉPORE CALICULÉ. Aggrégé, cylindres réunis; étoiles creuſes, avec un point ſaillant dans le centre.

Ce Madrépore eſt ſimple, non rameux. Il ne s'élève ſouvent pas à un pouce de haut. Il a preſque la figure d'un cône renverſé, ſa baſe étant beaucoup plus étroite que ſon ſommet. Dans le centre de ſes rayons l'on apperçoit un point très-ſaillant ſous la forme d'un gros tubercule. *Aulini* obſerve, avec raiſon, que cette eſpèce eſt rouge tandis qu'elle eſt vivante, & qu'elle perd inſenſiblement ſa couleur en ſe deſſéchant. Ce Madrépore croît preſque toujours ſur la même baſe que les Coraux & les Litophytes; il y eſt en maſſe, & forme des grouppes très-jolis.

MILLEPORA. MILLEPORE.

— *TRUNCATA.* (Lin.) *Cauleſcens dichotoma erecta, ramis truncatis.*

MILLEPORE TRONQUÉ. Tiges fourchues, droites; branches tronquées.

Myriozoum. Donati, hiſt. nat. de la mer Adriatique, page 52, pl. 8.

Ce Millepore eſt très-rameux. Les branches ſont preſque toutes fourchues à leur ſommet. Les cellules ſont placées en grand nombre autour des branches.

Rien de plus curieux que le Polype qui les habite. Voici la description que *Donati* nous en a donnée.

« Je ne saurois mieux comparer la figure de » chaque cellule qu'à ces urnes sépulcrales qui sont » les plus communes en Italie. Chaque cellule con- » tient un Polype. Cet animal est plus long que » large. Sa queue est mince, son ventre est plus » gros; son col est mince & porte un petit cou- » vercle rond, concave, convexe, & de substance » osseuse. La partie inférieure de ce couvercle est » attachée, pour ainsi dire, à une charnière au bas » de l'ouverture de la cellule.

» Quand le Polype veut se déployer, il pousse » & ouvre ce couvercle par le moyen d'une large » trompe qu'il fait sortir de son col. Cette trompe » a la figure d'un verre à boire, & probablement » l'animal s'en sert pour prendre sa nourriture. A » sa partie inférieure elle a deux petits muscles » attachés au couvercle. Lorsque l'animal veut se » cacher, la trompe rentre en elle-même, le Polype » s'accourcit : en s'accourcissant il tire le petit cou- » vercle, & il ferme parfaitement la cellule. De » cette manière il se fait une retraite très-sûre. » Cependant tous les Polypes de cette espèce ne » jouissent pas de cette sûreté. C'est un privilège » des adultes, c'est-à-dire, de ceux qui demeurent » dans le contour des branches. Ceux qui ne sont

» pas encore adultes, & qui vivent dans le ſommet » des branches, n'ont point de couvercle. Ils habitent, » pour la plupart, des cellules imparfaites, & faites » d'une matière preſque cartilagineuſe & membra- » neuſe. L'imperfection de ces cellules, & le peu » de conſiſtance de la matière dont elles ſont faites, » m'ont fait voir avec évidence que ces cellules » étoient l'ouvrage des Polypes, comme la co- » quille des Teſtacées eſt l'ouvrage des animaux qui » y logent ». Ce Polype, & ſes différentes parties, ont été très-bien figurés dans Donati. Il y en a encore une très-bonne gravure dans un ouvrage d'Ellis, intitulé : *The natural hiſtory of Zoophytes*, pl. 23.

— *FASCIALIS.* (Lin.) *Membranacea ramoſa flexuoſa utrinque poroſa.*

MILLEPORE EN RUBAN. Subſtance membraneuſe, rameuſe, flexible, poreuſe de deux côtés.

Eſchava, &c. Ellis, corall. pag. 86, pl. 30.

— *CELLULOSA.* (Lin.) *Membranacea reticulata umbilicata turbinato undulata, hinc poroſa pubeſcens.*

MILLEPORE MANCHETTE. Subſtance membraneuſe, réticulée, ombiliquée, ondulée en forme de ſabot, pubeſcente & poreuſe d'un côté.

Cette eſpèce, que l'on voit dans les cabinets, d'une couleur griſe, eſt d'un beau rouge vif lorſqu'elle

fort de la mer. Peu-à-peu elle pâlit, & quelquefois jaunit. On la nomme vulgairement *Manchette de Vénus*, à cause de sa forme. Elle est percée d'une foule de trous ovales disposés en quinconce.

— *RETICULUM.* (Lin.) *Filis ramosissimis anostomosantibus cancellatis.*

MILLEPORE EN RÉSEAU. Filets très-rameux, en treillage, réunis par anastomose.

Ce Millepore est très-commun sur les coquillages & les différens corps marins, sur lesquels il est appliqué & étendu comme un filet.

— *CORIACEA.* (Lin.) *Submembranacea semi orbicularis subhorizontalis rarius porosa.*

MILLEPORE CORIACE. Presque membraneux, à demi-orbiculaire, presque horizontale, très-peu poreux.

— *POLYMORPHA.* (Lin.) *Crustacea polymorpha solida, poris nullis.*

MILLEPORE POLYMORPHITE. Substance crustacée, solide, de plusieurs formes, sans aucun pore.

Cette espèce ressemble à une incrustation calcaire. Elle revêt les rochers sur les bords de la mer. Sa forme est autant variée que sa couleur, mélangée de blanc, de verd, de rouge, &c.

ZOOPHYTES.

La classe des *Zoophytes* est très-étendue. La plupart des espèces qu'elle renferme ont été d'abord rangées parmi les pierres, ainsi que les Litophytes, tels que les Coraux (*Isis*), les Gorgones, &c. d'autres l'ont été parmi les plantes, tels que les Corallines, les Sertutaires, les Eponges, & quelques Alcyons. Ces substances ressemblent en effet à de véritables plantes marines, sur-tout les Corallines & les Sertulaires. Ces deux dernières ont été examinées avec la plus scrupuleuse attention par MM. Guettard, Bernard de Jussieu, Donati, &c. & particuliérement par Ellis. Ils ont reconnu, qu'outre l'écorce calcaire qui recouvre les Corallines, elles étoient vraiment habitées par plusieurs sortes de Polypes, les uns placés dans des espèces de tubes, d'autres dans ces vésicules que l'on avoit cru être le fruit de ces prétendues plantes. Nous n'avons encore rien eu de bien satisfaisant sur les Eponges & les Alcyons; cependant Donati en a observé quelques espèces dans lesquelles il a découvert des animaux vivans. Toutes ces productions, si semblables à des plantes,

& qui ont été regardées telles par tous les anciens Naturaliſtes, ont été appellées *Zoophytes*, qui ſignifie *animaux-plantes*.

ISIS. CORAIL.

ISIS NOBILIS. (Lin.) CORAIL ROUGE.

Le Corail ſort de la mer ſous trois états différens. Chaque état juſtifie en quelque ſorte le rang qu'on lui a donné ſucceſſivement dans les trois règnes de la Nature. C'eſt ſous ces différens rapports que je vais le ſuivre, commençant par celui que l'on a examiné le dernier, & qui le range pour toujours dans la claſſe des Polypes.

Lorſqu'une branche de Corail eſt tirée *vivante* du fond de la mer, elle ſe préſente avec une écorce chargée de petits tubercules arrondis, & couverte d'une humeur gluante & viſqueuſe qui paroît découler particuliérement du ſommet des branches, où l'on remarque des eſpèces de très-groſſes gouttes laiteuſes. Plongées de nouveau dans l'eau, ces tubercules, & cette *prétendue goutte de lait*, s'entr'ouvrent, s'épanouiſſent, & préſentent une étoile à huit rayons, que M. *de Marſigli*, & après lui pluſieurs autres, ſéduits par l'apparence, ont pris pour les fleurs du Corail. Des expériences plus récentes ont démontré que ces fleurs étoient de

véritables animaux, des *Polypes à bras*, logés dans des cellules situées au sommet & le long des branches du Corail. Je ne m'arrêterai pas à prouver une vérité qui l'a été si bien par MM. *Peyssonnel*, *Ellis*, *Donati*, *&c.*; mais je hasarderai mes conjectures sur la formation de la substance intérieure & durcie du Corail, & je les appuierai sur les observations que j'ai été à portée de faire sur les différens états du Corail, sortant des eaux de la mer.

Quel que soit l'âge ou la grandeur du Corail, tant qu'il est couvert par des animaux vivans, on y remarque la *substance intérieure*, qui est dure, compacte, très-propre à recevoir le poli, & *l'écorce extérieure*, qui est molle, spongieuse, peu épaisse, qui se sèche & devient friable lorsqu'elle est restée quelque temps à l'air. C'est dans cette écorce que se trouvent les loges d'un grand nombre de Polypes mols & blancs, fixés & logés dans de petits tubes membraneux. Il est encore essentiel de remarquer que les branches du Corail sont très-fortes à leur base, & diminuent en grosseur à mesure qu'elles s'élèvent; que dans le Corail vivant l'extrémité des branches est tendre, friable, qu'il y a très-peu de substance intérieure, que la matière de l'écorce y est en très-grande abondance, que l'on y voit de forts tubercules, & un bien plus grand nombre de Polypes, qui, de temps à autre, découlent le long des branches sous la forme d'une liqueur blanchâtre.

Cette liqueur eſt probablement un compoſé de jeunes Polypes, ou d'œufs de Polypes. Ces œufs, ou s'attachent aux corps étrangers qu'ils rencontrent & y forment de nouvelles générations, ou bien ils reſtent fixés ſur la branche paternelle, y vivent & y meurent, après avoir produit des milliers d'autres Polypes, qui à leur tour ſe multiplient, ſe deſsèchent, & forment, avec le temps, ces branches magnifiques, l'ornement des cabinets, & ſi long-temps l'écueil des conjectures. C'eſt cette formation dont je viens de préſenter une idée, qu'il eſt intéreſſant d'obſerver; c'eſt cette *goutte de lait* convertie en un ſuperbe arbriſſeau, & métamorphoſée, par le laps des temps, en une matière dure, pierreuſe, ſuſceptible du plus beau poli, dont il faut développer la génération, quoiqu'elle ſe cache à nos yeux dans les abîmes de la mer.

Le Polype meurt; mais en mourant, il n'eſt pas, comme le grand nombre des animaux, ſoumis à une diſſolution qui en fait un objet de corruption & d'horreur. La mort du Polype eſt une eſpèce d'oſſification. Il ſe deſsèche, durcit, & reſte avec ſa poſtérité attaché à la branche où il a pris naiſſance, pour ne faire, par la ſuite, qu'un tout de même nature. Il paroît, d'après cela, aiſé de concevoir comment le Corail peut former inſenſiblement des branches très-étendues par des couches tant horizontales que perpendiculaires de Polypes durcis & oſſifiés.

Le

Le Polype eſt mort, & il ne reſte de lui, après ſa mort, qu'une matière pierreuſe, mais tendre. Cette matière eſt augmentée par les ſecrétions abondantes des Polypes vivans, par leurs propres enveloppes, c'eſt-à-dire, par les loges qu'ils ſe ſont formées, leſquelles, entaſſées les unes ſur les autres, groſſiſſent les branches, en forment de nouvelles, qui d'abord ſont grêles, foibles, & quelquefois creuſes. Elles ſe briſent avec la plus grande facilité, & ſe réduiſent ſous les doigts en une poudre très-fine, & même en pâte, lorſqu'elles ſortent de la mer. Ce ſecond état eſt encore bien éloigné de celui où ce même Corail va devenir auſſi dur que le marbre. Suivons une métamorphoſe ſi intéreſſante.

Du ſommet des branches de cette extrémité où habite le plus grand nombre des Polypes vivans, il découle de temps à autre une eſpèce de liqueur viſqueuſe, qui paroît remplir les interſtices des loges, & contribue à former autour des branches un épiderme, une véritable écorce, une couche excentrique qui en augmente l'épaiſſeur. Etendue ſur toutes les branches, elle s'y sèche; mais elle ne ſe durcit, elle n'acquiert la ſolidité de la ſubſtance intérieure, elle ne s'identifie avec elle qu'autant qu'elle a été recouverte par pluſieurs autres couches. C'eſt ainſi que le *liber* des arbres n'obtient la dureté du bois que par l'addition de pluſieurs autres couches de *liber*. Si cette liqueur de Polypes, coulant le

long des branches, rencontre quelque corps étranger, elle les recouvre, & on les trouve enſuite renfermés dans la ſubſtance intérieure.

Il eſt donc très-eſſentiel de diſtinguer *le Polype du Corail*, d'avec ce que l'on appelle le *Corail* proprement dit. Le premier croît ſelon les règles de la génération, d'une génération, il eſt vrai, particulière aux Polypes. Le Corail, au contraire, produit par les Polypes, n'augmente, comme les minéraux, que par *juxta poſition*, à-peu-près comme la coquille du Limaçon, par de nouvelles couches appliquées ſucceſſivement ſur les premières. Ces obſervations, que j'ai ſuivies avec toute l'attention poſſible, que l'on ne peut trop s'appliquer à vérifier, & qu'il eſt même aiſé de reconnoître ſur certains morceaux de Corail hors de l'eau; ces obſervations, dis-je, expliquent comment le Corail achève de ſe durcir, pourquoi le tronc & les premières branches ſont fortes, très-groſſes, tandis que les dernières ſont petites, grêles, friables. Plus une branche eſt ancienne, plus elle a multiplié ſon épiderme, plus elle l'a renouvellé, & toujours en augmentant en groſſeur ainſi qu'en dureté.

Une branche de Corail n'eſt donc plus une pierre, ce n'eſt plus une plante, ce n'eſt pas non plus un animal, mais une ſimple production animale, c'eſt la métamorphoſe d'un millier de Polypes; c'eſt un très-bel arbre généalogique où le Polype aïeul eſt

recouvert par la nombreuſe poſtérité de ſes enfans, où le fils devient le tombeau du père, & où tous enſemble ne perdent l'exiſtence que pour retrouver, ſous une forme nouvelle, & dans ces générations confondues & réunies, un état plus durable, plus brillant, acquérant par la vieilleſſe, & ſe fortifiant avec les années.

Parmi tous ces Polypes, les uns, fidèles à leurs aïeux, n'abandonnent jamais la branche paternelle; ils y vivent, ils y meurent. D'autres, jaloux d'être les auteurs d'une nouvelle génération, s'arrachent de cette antique ſouche, & jettent ſur un rocher, ſur un corps dur quelconque, ſur du bois, ſur des os, les fondemens d'une nombreuſe famille. Si une branche ſe briſe, & qu'elle retombe ſur d'autres branches, elle s'y fixe, & ſe trouve comme entée ſur ſes aïeux les plus reculés.

Le meilleur Corail eſt toujours le plus vieux, le plus dur, celui que la vaſe a recouvert, & qui ne ſort de l'eau que chargé de fange. Quand le Corail n'a plus de Polypes, il n'augmente plus en étendue, il ne produit plus de branches; mais il ſe bonifie, il ſe durcit. Celui que l'on retire en cet état eſt beaucoup plus ſerré, plus peſant que celui où il y a des Polypes. Les Corailleurs l'apprécient bien davantage.

Le Corail, ſur-tout dans ſon état de vieilleſſe, eſt ſouvent carié. Quelquefois aucune ouverture

ne paroît au dehors, mais on le reconnoît aiſément à ſa légéreté. En le briſant on y trouve une foule de trous longs & droits, à-peu-près comme ceux que les vers font dans le bois. Je ſoupçonne qu'il a été réduit en cet état par quelque vers qui ſe nourrit des Polypes du Corail, qui ſe loge parmi eux, & qui finit par être enſeveli au milieu de ces Polypes durcis. Il paroît même que ces vers attaquent la ſubſtance du Corail dans ſon état de dureté, puiſqu'on la trouve rongée, particuliérement à la baſe, & dans les plus fortes branches. J'ai ſouvent obſervé dans ces trous un ver mol d'un demi-pouce de long, de couleur blanche, & de la forme d'un boyau vuide; je ne l'ai jamais rencontré vivant. Il étoit quelquefois renfermé dans les branches du Corail, ſans aucune apparence d'ouverture au dehors: mais il eſt beaucoup de trous abſolument vuides.

Le Corail rouge eſt le plus commun & preſque le ſeul que l'on pêche dans les mers de la Barbarie; cette couleur offre des nuances très-variées. Il s'en trouve auſſi, mais bien rarement, d'une belle couleur de chair, & plus rarement encore d'un beau blanc de lait.

Le Corail ne vient pas indifféremment dans toutes ſortes de fonds. L'on n'en trouve point dans le ſable ni dans la vaſe. Il lui faut un corps ſolide ſur lequel il puiſſe ſe fixer. Il ne croît qu'autour

des rochers, plutôt ſur leurs côtés qu'à leur ſurface ſupérieure. C'eſt-là où les Corailleurs ont ſoin de le chercher. Dès qu'ils ont trouvé un rocher de cette nature, ils le parcourent en tout ſens avec leurs filets, que je décrirai plus bas. Si leurs recherches ont été fructueuſes, & qu'il leur reſte encore du Corail à enlever, avant de quitter ce lieu, ils ont, pour reconnoître le local, un moyen bien ſimple. Comme ils ne s'éloignent jamais des côtes plus de trois à quatre lieues, ils fixent ſur terre deux points bien frappans, tel qu'un arbre, une pointe de rocher, à une certaine diſtance l'une de l'autre. Ils en forment un triangle avec le point du lieu où ils ſont; & lorſqu'ils reviennent, ils cherchent des yeux à retrouver le même triangle qu'ils ne manquent jamais, pour peu qu'ils aient d'uſage.

La manière dont ſe fait la pêche du Corail eſt très-ſimple. A deux pièces de bois en croix eſt attaché, à l'extrémité de chaque bras, un filet de chanvre à larges mailles, qui ſe développe & s'étend dans l'eau. Du milieu de la croix part un troiſième filet qui deſcend beaucoup plus bas que les autres: il eſt plus grand & plus large. Il eſt deſtiné à raccrocher les morceaux de Corail qui s'échappent ſouvent des premiers filets. Cet appareil ſe nomme *engin*. L'on y attache une pierre d'un poids ſuffiſant pour faire deſcendre l'engin le long des rochers juſqu'à la profondeur que l'on deſire. En faiſant avancer

lentement le bateau, on balaye, pour ainſi dire, les côtés du rocher. S'il s'y trouve du Corail, il eſt accroché par les filets qu'alors on tire à force de bras, avec précaution, & par ſecouſſes égales. Malgré cela il retombe beaucoup de Corail dans la mer, avant même que les filets ſoient hors de l'eau. Il eſt vrai que quand les morceaux paroiſſent de prix, l'on tâche de les repêcher; mais l'on réuſſit difficilement. Cette pêche eſt très-pénible. Chaque bateau eſt compoſé de quatre à cinq hommes, qui reſtent ſouvent huit jours en mer, expoſés au plus ardent ſoleil. L'on profite, pour cette opération, du calme des eaux; car quand la mer eſt trop agitée, il faut renoncer à cette pêche.

ANTIPATHES. ANTIPATHE. (Pallas)
(*Gorgonia*, Lin.)

— *MYRIOPHYLLA.* (Pallas) *Incurva ramoſiſſima pinnulata, ramis ſparſis divaricatis, pinnulis rariuſculis ſetaceis.* Zoophyt. pag. 210.

ANTIPATHE A FEUILLES NOMBREUSES. Tige courbée en dedans, très-rameuſe; rameaux épars, écartés; pinnules rares, ſétacées, quelquefois ramifiées.

On le rencontre très-fréquemment avec les autres Lytophytes.

GORGONIA. GORGONE.

— *CERATOPHYTA* (Lin.) *ſubdichotoma, axillis divaricatis, ramis virgatis biſulcatis, cortice rubro, poris bifariis.*

GORGONE CÉRATOPHYTE. Preſque fourchue, branches écartées aux aiſſelles, tiges en baguettes avec un ſillon de chaque côté; écorce rouge; pores de chaque côté ſur les bords.

Cette Gorgone eſt très-rameuſe, flexible. Elle s'élève à la hauteur d'un pied. Ses branches ſont applaties, couvertes d'une écorce rougeâtre, friable.

— *VERRUCOSA.* (Lin.) *Bifaria, ramis flexuoſis, cortice calcareo albido, poris prominulis.*

GORGONE VERRUQUEUSE. Branchue des deux côtés; rameaux flexibles; écorce calcaire blanchâtre avec des pores proéminens.

— *ANTIPATHES.* (Lin.) *Paniculato-ramoſa, ligno extus flexuoſe ſtriato.*

GORGONE NOIRE. Rameaux paniculés, bois tortueux, ſtrié.

Cette eſpèce eſt grande & très-belle. Elle croît à la hauteur de deux pieds. Son bois ou ſa ſubſtance intérieure eſt très-dure, d'un noir luiſant.

Les branches sont couvertes d'une foule de Polypes très-visibles, approchant de ceux que l'on nomme *Orties de mer*. Ils sont de couleur de cire, & y ressemblent tellement, qu'au premier coup-d'œil l'on seroit tenté de croire que les branches ont été enduites de cette substance.

— *FLABELLUM*. (Lin.) *reticulata, ramis interne compressis, cortice flavo.*

GORGONE EN ÉVENTAIL. Réticulé, rameux, comprimés intérieurement, écorce jaune.

Cette Gorgone forme un très-joli réseau, composé de mailles inégales, les branches sont larges, disposées en éventail. L'écorce est par-tout d'une couleur jaunâtre. *Ellis, corallines, pl. 26.*

— *VIMINALIS*. (Ellis.) *Ramis subteretibus divaricatis setaceis sparsis erectis, carne flava, polypis albis octo tentaculatis distichis.*

GORGONE FLEXIBLE. Rameaux presque arrondis, écartés, sétacées, épars, droits; écorce jaune, polypes blancs, à huit bras, sur deux rangs.

ALCYONIUM. ALCYON.

— *BURSA*. (Lin.) *Subglobosum palposum viride.*

ALCYON EN FORME DE BOURSE. Preſque globuleux, pulpeux, de couleur verte.

L'on rencontre fréquemment cet Alcyon ſur les bords de la mer, où il eſt jetté par les vagues. Il varie ſinguliérement pour la groſſeur. On en trouve qui ne ſont pas plus gros qu'une noix, tandis que d'autres ſont de la groſſeur des deux poings. Ils ſont ronds, pulpeux, d'une couleur verte, avec une ouverture au ſommet plus ou moins grande. L'intérieur eſt abſolument vuide, & reſſemble à une veſſie gonflée.

— *CYDONICUN* (Lin.) *Subrotundum ſpongioſum flavum læve.*

ALCYON COTONNEUX. Preſque rond, ſpongieux, jaunâtre, liſſe. *Donati, Hiſt. Nat. de la mer Adriatique, page 56, pl. 9, Alcyonium primum.*

— *FICUS.* (Lin.) *Obovatum pulpoſum livens.*

ALCYON EN FORME DE FIGUE. Preſque ovale, pulpeux, livide.

Cette eſpèce, nommée vulgairement *Figue marine*, reſſemble beaucoup à ce fruit, tant par ſa groſſeur que par ſa forme. Elle eſt d'une ſubſtance légère, ſpongieuſe, d'un jaune pâle intérieurement, avec des cavités irrégulières. L'écorce extérieure eſt liſſe, grisâtre, couverte de quelques tubercules peu

marqués. Le ſommet eſt concave, & préſente une ouverture ovale qui ne pénètre que juſqu'au tiers de la ſubſtance intérieure. Cet Alcyon eſt fixé ſur des rochers, & ſouvent ſur la baſe des Lytophytes.

— *LYNCURIUM.* (Lin.) *Globoſum fibroſum flavum verrucoſum.*

ALCYON TÉTHIE. Subſtance globuleuſe, fibreuſe, jaunâtre & verruqueuſe. *Donati, Hiſt. Nat. de la mer Adriatique, page 62, pl. 10.*

Nous avons encore obligation au laborieux Donati de détails intéreſſans ſur cet Alcyon. Il a la forme d'une orange, & eſt couvert par-tout de gros tubercules. Lorſqu'il ſort de la mer, il eſt mol & flexible; il ſe durcit peu-à-peu à l'air extérieur. « La Téthie eſt compoſée de deux ſubſtances, dont » l'une eſt oſſeuſe & l'autre charnue. Au centre de » la Téthie eſt une vertèbre ſphérique & compoſée » d'épines très-déliées. Elles ont à-peu-près la figure » d'un fuſeau, & ſont placées ſans ordre. Elles ſont » liées étroitement l'une à l'autre par des fibres » charnues & preſque tendineuſes. De la ſphère ſe » détachent des rayons ſans nombre, qui, pendant » que l'animal eſt en vie, ſe rendent à la circon- » férence par le chemin le plus court. Chaque rayon » eſt auſſi compoſé d'une infinité d'épines ſemblables » aux premières pour la figure, mais un peu plus

» grandes. Elles ſont parallèles & placées enſorte » que la pointe de l'une touche au ventre de l'autre. » De cette manière elles forment un cylindre con- » tinu, qui, étant compoſé de pluſieurs parties » oſſeuſes, & d'une forte ſubſtance charnue, eſt » tout à la fois roide & flexible.

» La partie de cet animal qui eſt entre la vertèbre » & la ſubſtance corticale, & dans laquelle entrent » & ſe cachent les rayons que nous venons de » décrire, eſt charnue, molle, forte, & un peu » ſpongieuſe. Ses cavités renferment une limphe » claire, peut-être analogue au ſang des autres » animaux. La chair qui lie les cônes & forme la » partie corticale de l'animal, eſt beaucoup plus » ſolide & ferme. De plus, entre un cône & l'autre » ſont poſés des faiſceaux de fibres tendineuſes. » Lorſque ces fibres ſe contractent toutes à la fois, » la Téthie devient moins volumineuſe; & dès que » les fibres ſe relâchent, elle reprend ſa groſſeur » ordinaire par l'élaſticité des rayons. C'eſt ainſi que » l'on voit dans cet animal un mouvement de ſyſtole » & de diaſtole. Mais ſi les faiſceaux des fibres ſe » raccourciſſent ſucceſſivement, alors deux ou plu- » ſieurs cônes ſe rapprochent, la Téthie perd l'équi- » libre, & tombe en roulant du côté oppoſé. La » *Téthie* peut jouir du mouvement de rotation » tant qu'elle eſt jeune, c'eſt-à-dire, tant que ſa » ſurface eſt unie, propre, & flexible : mais lorſque

» la Téthie devient vieille, elle devient ſouvent » incapable de ſe mouvoir. C'eſt peut-être en reſ- » tant long-temps ſans ſe rouler, qu'elle donne » lieu aux teſtacées, aux pierres, & à d'autres corps » lourds & peſans, de s'attacher autour d'elle. Ces » corps l'empêchent abſolument de ſe rouler & de » paſſer d'un lieu à un autre. Devenue immobile, » elle perd ſa félicité, & paſſe de l'état d'animal à » celui de plante animale ».

SPONGIA. ÉPONGE.

SPONGIA OFFICINALIS. Multiformis tenax poroſiſſima lobata tomentoſa. Ellis, the Natural Hiſtory of Zoophytes, published by Solander, pag. 183.

SPONGIA OFFICINALIS. (Lin.).

ÉPONGE COMMUNE. (*Guettard, Mémoires, &c. tome 4, page 143, pl. 1.*) De différente forme, tenace, très-poreuſe, diviſée en lobes, tomenteuſe.

Cette Eponge eſt très-commune dans les mers de Barbarie. On la trouve de toute grandeur. Elle a quelquefois un pied & demi & deux pieds de haut; d'autrefois elle n'a pas quatre pouces. Les trous dont elle eſt percée ſont très-irréguliers, ronds, longs, ovales; ſa ſubſtance & ſon tiſſu ſont très-mols,

preſque lanugineux. Sa forme eſt oblongue, tronquée à la baſe, au moins dans celles que j'ai rencontrées, qui toutes avoient été détachées des rochers, & jettées ſur le rivage. Plus cette Eponge eſt groſſe, plus ſes trous ſont grands. Elle ſert ordinairement à laver & nettoyer les appartemens. Elle ſe déchire & s'étend preſque avec autant de facilité qu'un gros flocon de laine. Sa couleur eſt ordinairement d'un brun très-foncé.

— *INFUNDIBULIFORMIS.* (Lin.) *Infundibuliformis turbinata flexilis.*

ÉPONGE EN ENTONNOIR. En forme de poire, flexible.

Cette Eponge a bien la figure de celle qui eſt repréſentée dans les Mémoires de M. Guettard, tome IV, page 145, pl. 7, fig. 1. Mais la deſcription qu'il en donne ne peut convenir à cette eſpèce, qui eſt flexible, compoſée de trous oblongs irréguliers; ſa couleur eſt d'un jaune très-pâle, preſque blanc. Les parois ſont très-épaiſſes, & le creux intérieur qui forme l'entonnoir eſt plus ou moins profond. Je crois qu'elle doit être rapportée à l'eſpèce que j'ai citée de Linnée.

— *FICIFORMIS.* (nobis) *Foraminulata, rigida, turbinata, apice perforata.*

ÉPONGE EN FORME DE FIGUE. Percée de petits trous, roide, en forme de poire, trouée à ſon ſommet.

Cette eſpèce d'Eponge approche de la groſſeur & de la figure d'une figue. Elle eſt un peu retrécie à ſa baſe, & s'élève en forme ovale ou conique : elle varie beaucoup. Un caractère aſſez conſtant, eſt d'avoir à ſon ſommet un trou ou deux d'environ un pouce de circonférence. Il eſt peu profond. Quelquefois l'ouverture en eſt petite ; mais ſi l'on fend l'Éponge en deux, on trouve un vuide intérieur ovale, qui en occupe le centre, & dans lequel aboutit l'ouverture extérieure. Ces Éponges ſont fermes, roides ; j'en ai rencontré qui renfermoient dans leur tiſſu pluſieurs corps étrangers, du gravier, des petites coquilles, &c. Au reſte, cette eſpèce eſt très-variée, & je crois qu'on doit y rapporter celles que M. Guettard a fait graver dans ſes Mémoires, tome IV, page 142, pl. 3.

Je ſerois bien porté à croire que ces grands trous, qu'il ne faut pas confondre avec ceux qui conſtituent eſſentiellement les Éponges, ne doivent leur formation qu'aux corps étrangers qui ſe trouvent renfermés dans les Éponges, & qui paroiſſent quelquefois leur ſervir d'axes ou de noyaux, en ayant vues d'entiérement traverſées dans leur milieu par la tige de quelque Lytophyte, & par conſéquent

percées par leurs deux extrémités ; dans les trous intérieurs & vuides, l'on reconnoît aiſément que les parties de l'Éponge qui forment les parois, ſont plus preſſées, plus fermes, comme celles d'un corps qui a été long-temps comprimé.

FLUSTRA. ESCARE.

— *FOLIACEA.* (Lin.) *Foliacea ramoſa : laciniis cuneiformibus rotundatis.*

ESCARE A FEUILLES LARGES. Rameuſes, diviſions arrondies, en forme de coin. *Ellis, corall. pl. 29, fig. A.*

La forme des cellules de cette Eſcare, dit Ellis, eſt très-remarquable ; elles ſont toutes voûtées au ſommet, mais par le bas elles ſe retréciſſent un peu des deux côtés, pour faire place aux voûtes des deux cellules voiſines, de ſorte que par cette ſingulière conſtruction, il n'y a point d'eſpace perdu. Chaque cellule a ſon entrée placée immédiatement au-deſſous de ſa voûte, & ſes parois ſont défendues par des épines.

— *TRUNCATA.* (Lin.) *Folia ſubdichotoma : laciniis linearibus truncatis.*

ESCARE A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles preſque fourchues ; diviſions linéaires, tronquées.

Cette Eſcare, en s'élevant, ſe partage en feuilles étroites, & compoſées de rangs réguliers de cellules, faites en forme de carrés oblongs, placées alternativement l'une près de l'autre, & oppoſées à celles qui ſe trouvent en pareil nombre de l'autre côté de la feuille : elles reſſemblent par-là à un rayon de miel. On voit ſortir de ces feuilles d'autres ramifications toujours plus petites, & garnies elles-mêmes de feuilles. Il y en a pluſieurs qui paroiſſent jointes enſemble à leur partie inférieure, par de petits tubes, comme dans les Corallines : de cette manière elles peuvent ſe plier & ſe mouvoir librement dans l'eau. *Ellis, Corall. pl. 28, fig. A.*

— *PILOSA.* (Lin.) *Foliacea varie ramoſa : poris infimo dente ſetaceo.*

ESCARE VELUE. Feuillée avec des rameaux variés; une dent en fil de ſoie ſur le bord inférieur de chaque pore.

Cette Eſcare eſt très-petite, flexible, un peu ſpongieuſe. Ses cellules, vues au microſcope, ont la forme d'un cône renverſé. A la baſe de l'ouverture de chaque cellule l'on apperçoit un poil ſoyeux, terminé en pointe.

TUBULARIA.

TUBULARIA. TUBULAIRE.

— *INDIVISA.* (Lin.) *Culmis simplissimus, geniculis contortis.*

TUBULAIRE D'UNE SEULE PIÈCE. Tuyaux en forme de chaume très-simples, nœuds contournés.

Cette Tubulaire est composée de tuyaux droits & simples, semblables aux tiges des graminées, sans aucunes ramifications. Ces tuyaux, de distance à autre, sont divisés par des espèces de nœuds arrondis. Au sommet de chaque tuyau l'on voit sortir un Polype à bras d'un beau rouge pourpre. Ces Tubulaires se rencontrent fréquemment sur des coquilles & autres corps marins.

— *FISTULOSA.* (Lin.) *Culmis dichotomis articulatis, impressionibus rhombeis.*

TUBULAIRE FISTULEUSE. Tiges fourchues, articulées; cellules rhomboïdes.

Cette espèce est composée de tubes cylindriques & membraneux, qui se divisent constamment en deux; les cellules sont faites en losange, quelquefois elles sont voûtées au sommet; elles ont d'autres fois la figure d'un cercueil. Lorsque cette Coralline a été exposée pendant quelque temps sur le rivage, elle devient blanche & fort dure. *Ellis, Corall. pl. 23.*

CORALLINA. CORALLINE.

— *TUNA.* (Ellis, Nat. Hiſt. of Zoophytes.) *Trichotoma articulata, articulis compreſſis planis ſubrotundis, pl. 20, fig. E.*

CORALLINE ORBICULAIRE. Tiges à trois branches articulées; articulations comprimées, planes, preſque rondes.

Cette Coralline eſt fort ſingulière par ſa forme. Elle ſe préſente comme la plante, connue vulgairement ſous le nom de *Raquette* ou *Figuier-d'Inde.* (*Cactus Opuntia*, Lin.) Les articulations ſemblables aux feuilles de la Raquette, ſont preſque rondes ou ovales, placées à la ſuite les unes des autres. Les premières, celles qui forment la baſe & le tronc, ſont plus épaiſſes, alongées, preſque cylindriques, un peu en forme de cône; elles pouſſent enſuite des tiges qui ſe diviſent en deux, trois & quatre branches. L'œil, armé d'une loupe, diſtingue aiſément les petites cellules nombreuſes, & en forme de pores arrondis, qui couvrent les deux ſurfaces de cette Coralline. Ellis, avec le microſcope, après avoir fait diſſoudre la matière crétacée dans du vinaigre, a vu les tubes faits en forme de gonds ou de pivots, qui ſe diviſent en ramifications, leſquelles s'étendent ſur les ſuperficies

plates de chaque articulation, & ſe terminent par des petites coupes, qui, jointes enſemble par les côtés, repréſentent au naturel les gâteaux des abeilles : chaque coupe a au fond un petit trou, par lequel elle communique avec un petit tube particulier de l'une des coupes des moindres branches, & le ſommet de chacune de ces coupes répond à un pore de la ſurface crétacée. (*Ellis*, *Corall. pl. 25*, *fig. a. b. c.*).

Cette eſpèce de Coralline reſſemble beaucoup à celle que Linné appelle *Corallina opuntia ;* mais les articulations ſont en forme de reins, & leurs bords préſentent ſouvent des ſinuoſités, au lieu que dans celle que je viens de décrire, les bords ſont arrondis, & les articulations orbiculaires. J'ai trouvé cette Coralline attachée aux rochers ſur les bords de la mer au Baſtion de France & à la Calle.

— *Officinalis*. (Lin.) *Subbipinnata, articulis ſubturbinatis.*

Coralline commune. Preſque deux fois ailée ; articulations preſque en forme de poire.

Cette Coralline eſt une des plus communes. On la trouve par-tout ſur les rochers, ſur les coquilles & les corps marins. Sa couleur ordinaire eſt d'un verd pâle. Expoſée à ſec ſur le rivage elle blanchit, & devient ferme & très-fragile. La ſurface crétacée fait efferveſcence & ſe diſſout

promptement dans le vinaigre. Les tiges sont composées de tubes qui s'engrainent les uns dans les autres. Ils ont la forme d'un cône tronqué. Des deux côtés de leur ouverture il sort des tubes de même forme qui en produisent d'autres, & représentent des rameaux opposés les uns aux autres. Toute la surface est couverte de pores arrondis, où probablement se logent les Polypes. *Ellis, Corall. pl. 24, fig. a.*

— *RUBENS.* (Lin.) *Dichotoma capillaris fastigiata, articulis superioribus elevatis.*

CORALLINE ROUGE. Branches fourchues, capillaires, en faîte; articulations supérieures élevées. *Ellis, Corall. pl. 24, fig. f.*

Cette jolie petite Coralline est composée de tiges aussi minces que des cheveux qui se divisent en deux. Ces tiges sont formées par des tubes alongés & grossis à leur partie supérieure. Elle croît sur les rochers, & très-souvent sur des coquilles, où elle vient en touffes arrondies & forme une rosette d'une belle couleur rouge. Exposée à l'air, elle perd peu-à-peu sa couleur qui varie même dans la mer.

— *FRAGILISSIMA.* (Lin.) *Dichotoma, articulis filiformibus divaricatis apice basique latioribus.*

CORALLINE FRIABLE. Fourchue ; articulations filiformes, écartées, élargies à leur ſommet & à leur baſe.

Cette Coralline m'a paru être la même que celle qui eſt gravée dans Ellis (*Hiſt. Nat. of Zoophytes, pl. 21. f. d.*). La mienne eſt plus tortueuſe, les tubes beaucoup plus grêles, plus minces, arrondis par-tout également. Elle croît abondamment ſur une eſpèce de *fucus* où elle forme une touffe de cheveux entremêlés. Elle eſt blanche, très-fragile, & ſe réduit en poudre entre les doigts.

SERTULARIA. SERTULAIRE.

— *ROSACEA.* (Lin.) *Paniculata denticulis oppoſitis truncatis ; ramis alternis, ovariis coronato-ſpinoſis.*

SERTULAIRE EN ROSETTE. Tige paniculée avec des petites dents oppoſées tronquées ; rameaux alternes ; ovaires couronnés par des épines.

Cette Sertulaire croît ordinairement ſur différentes Corallines. Ses branches ſont alternes, garnies de petites dents oppoſées. Ses véſicules, groſſies au microſcope, dit Ellis, reſſemblent à la fleur d'une Grenade qui commence à s'entre ouvrir. Il en ſort un Polype qui déploie & alonge ſes pattes lorſque

l'on plonge cette Sertulaire dans de l'eau de mer. *Ellis, Corall. pl. 4, f. n.*

— *ABIETINA.* (Lin.) *Denticulis ſuboppoſitis tubuloſis, ovariis ovalibus, ramis pinnato-alternis.*

SERTULAIRE EN FORME DE SAPIN. Petites dents preſque oppoſées, en tube; ovaires ovales; rameaux ailés & alternes.

Les véſicules ou les cellules des Polypes ſont tronquées, ovales; les branches ſont alternes, garnies de petites dents oppoſées.

RÈGNE VÉGÉTAL.

DÉTOURNONS enfin nos regards des monſtres de de la Barbarie, pour ne plus les arrêter que ſur la brillante végétation qui y règne pendant une partie de l'hiver & du printemps. L'aſpect de ce pays eſt, à la vérité, triſte & lugubre; les forêts, preſque toutes compoſées de lièges, n'offrent de loin qu'une teinte ſombre & noire : l'Yeuſe, le Lentiſque, le Filaria, l'Arbouſier, quoique d'un verd un peu plus clair, ne rendent pas les côteaux où ils croiſſent beaucoup plus rians; d'ailleurs, l'incendie de chaque été noircit les troncs des arbres, & ne laiſſe que les tiges à demi-brûlées des arbriſſeaux : mais dès que les pluies de l'automne ont rafraîchi la terre, dès que les vents de janvier ont adouci leur haleine, la verdure des prairies s'embellit alors d'un grand nombre de fleurs infiniment agréables à la vue par la variété de leurs couleurs & de leurs formes, & l'air ne parvient à l'odorat que chargé des émanations ſuaves des Narciſſes, des Clématites, des Lupins, des Orangers & des Myrthes. Aux mois d'avril & de mai la Barbarie n'eſt plus qu'un vaſte parterre de fleurs. Sans les mœurs féroces de ſes habitans, le

voyageur enchanté, se croiroit transporté dans la vallée délicieuse de Tempé, ou au milieu des jardins de l'heureux *Eden*. Que de riches trésors pour le Naturaliste sur les montagnes & les côteaux, dans les forêts & les plaines! A chaque pas, nouveaux sujets d'admiration, nouvelles jouissances. Charmantes fleurs! que de fois votre pompe majestueuse, votre éclat séduisant m'ont fait oublier que j'habitois au milieu des monstres, & que peut-être la mort m'attendoit à quatre pas! que de fois, en vous contemplant, transporté d'enthousiasme & de reconnoissance, j'ai osé élever mes idées jusqu'au trône sublime de l'auteur de tant de merveilles! Loin de moi ces imaginations stériles, ces cœurs de glace qui voudroient que je foulasse avec indifférence ce magnifique tapis que le Créateur a étendu sous mes pieds! loin de moi ces égoïstes insensibles pour qui la plus belle plante n'a aucun intérêt si elle ne sert à perfectionner leurs mets, ou à guérir leurs indigestions : non, charmantes fleurs, transportées dans ma patrie, je ne souillerai point votre éclat en vous pilant dans un mortier. Ah! plutôt croissez dans ces jardins fondés en votre honneur par des Monarques éclairés & bienfaisans : que l'amateur vienne admirer l'éclat de vos pétales, & les opérations mystérieuses qui s'exécutent dans l'intérieur de vos corolles. Faites le délassement des cœurs honnêtes & sensibles, les délices du citoyen vertueux, du

paiſible philoſophe : non, je ne prendrai jamais pour un méchant celui que je verrai porter ſur vous des regards d'admiration & de plaiſirs. Il eſt un genre d'occupation & de délaſſement qui tient plus qu'on ne penſe aux inclinations bonnes ou perverſes de celui qui s'y livre.

La Barbarie, placée ſous un ciel plus brûlant encore que le Portugal, l'Eſpagne & l'Italie, offre, le long de ſes côtes, la maſſe des plantes que l'on trouve dans les provinces & les royaumes du midi de l'Europe ; mais à meſure que l'on s'avance dans les terres, dès que l'on a traverſé la pente des montagnes de l'Atlas qui regarde la mer, ces plantes diſparoiſſent : ce n'eſt plus la même nature ; ce ne ſont plus ces boſquets fleuris, ces forêts verdoyantes, ces gazons couverts de mille eſpèces de fleurs ; des rochers arides & pelés, des ſables ſtériles, un ſol brûlant ſuccèdent à ces côteaux fertiles, à ces pâturages abondans, à ces vaſtes plaines couvertes de moiſſons. Le défaut de ſources, l'air embraſé du midi s'oppoſent à la végétation ſur le revers de l'Atlas du côté du *Saara*. Cette partie eſt preſque inhabitable, & en effet très-peu habitée. Revenons donc à cette riche végétation, & ſuivons un inſtant les travaux des Arabes cultivateurs ou bergers.

Dans ce fortuné climat les productions naturelles n'ont point à craindre l'intempérie des ſaiſons. Jamais

les rigueurs de l'hiver, les froids tardifs, les pluies trop abondantes, les sécheresses trop longues, un brouillard empesté, une grêle pernicieuse, ne détruisent l'espérance du cultivateur. Sous cet heureux ciel le printemps y est presque continuel, la température de l'hiver est à-peu-près celle de notre mois de mai : des pluies fréquentes, réunies aux rayons d'un soleil vivifiant y développent, pendant cette saison, une abondante végétation, & le mois de janvier offre, en Barbarie, tous les agrémens de notre printemps. Le sol, quoique peu cultivé, y est très-fertile. Sa nature est une argile rendue légère par le sable qui s'y trouve en abondance ; ou bien ce n'est que du sable mêlé aux débris annuels des plantes, d'où il résulte une terre noirâtre, légère, sans consistance, mais d'un excellent produit.

Lorsque les Maures se proposent d'ensemencer un terrein qui ne l'a point encore été, ils commencent par mettre le feu à toutes les herbes inutiles. Ils ne font qu'un seul labour dans le mois de novembre, & ce labour consiste à gratter un peu la terre à sa superficie. La forme de leur charrue ne leur permettroit pas de former des sillons bien profonds. Un simple soc attaché à une longue pièce de bois coudée dans son milieu, & terminée par le joug qui s'attache aux cornes de deux bœufs, est leur seul instrument de labour. Ce travail achevé, ils jettent à l'aventure, sans ordre, sans principes,

les grains qu'ils veulent recueillir. Ils ne prennent pas même la peine de les recouvrir. Ces champs une fois enſemencés ſont abſolument abandonnés juſqu'au temps de la moiſſon, qui arrive à la fin de mai, quelquefois en avril. Ils coupent les épis avec une eſpèce de faucille, & abandonnent la paille, à laquelle ſouvent ils mettent le feu. Pour faire ſortir le blé de ſes valves, ils le font fouler ſous les pieds des bœufs & des mules, comme je l'ai vu pratiquer en Provence. Après avoir mis en réſerve leurs proviſions dans des magaſins en terre, nommés *matamores*, où le blé ſe conſerve pendant pluſieurs années ſans ſe gâter, ils vendent le reſte aux Négocians Européens.

Les Maures ne connoiſſent point du tout les engrais. Ils en ont cependant de deux ſortes, & le haſard ſemble venir au ſecours de leur ignorance. Ils ont coutume, tous les ans après la moiſſon, (comme je l'ai déjà dit) de mettre le feu par-tout. Cet incendie général dure plus de deux mois. Les cendres abondantes qui en réſultent bonifient le terrein, ſur-tout après avoir été détrempées par les pluies de l'automne, & mélangées par le labour. Le ſecond engrais vient de leurs nombreux roupeaux. Comme ils cultivent ordinairement les lieux qu'ils habitent ou qu'ils ont habités, & qu'ils changent ſouvent de local, le terrein inſenſiblement ſe trouve enfumé ſans ſoins, ſans fatigues, & qui

plus eſt, ſans que les Maures s'en doutent. Ajoutons a cela que, comme il y a peu de terre cultivée, il eſt rare qu'ils labourent le même champ pluſieurs années de ſuite. Ils choiſiſſent toujours celui qui eſt le plus à leur portée. La terre, par ce moyen, ne ceſſe point d'être neuve; elle répare, avec le temps, par la deſtruction des végétaux, ce qu'elle peut avoir perdu par la culture.

Il eſt aiſé de juger, d'après cela, combien ce pays, preſque inculte, deviendroit précieux entre les mains de bons agriculteurs. Quand l'homme y auroit les ſaiſons & les élémens à ſa diſpoſition, il ne pourroit les rendre plus favorables. Quelques pluies d'automne diſpoſent la terre au labour. Celles de l'hiver réunies à une chaleur modérée, développent la végétation, la nourriſſent. Dans le printemps, le ſoleil, déjà brûlant, hâte la maturité & la perfectionne; de ſorte qu'au mois de juin, au moment où commencent les grandes chaleurs, la terre n'a plus rien à produire, & le cultivateur a ceſſé de recueillir. C'eſt, je l'avoue, un fort triſte ſpectacle que la Barbarie, en juillet, août, ſeptembre & une partie d'octobre. Tout eſt brûlé, deſſéché: la terre n'offre que des crevaſſes & qu'une aridité ſtérile: elle eſt par-tout couverte des reſtes de l'incendie allumé par les Maures; les arbres n'offrent plus d'ombrages; leurs feuilles dévorées par les flammes, & leurs troncs noircis & preſque en

charbon, jettent une triſteſſe ſombre dans l'ame du voyageur. Il n'y a d'habitables que les lieux aquatiques, quand leurs eaux ne ſont point entièrement évaporées. Quant aux marais, aux étangs, il faut les fuir. Les vapeurs abondantes & fétides qui s'en exhalent, occaſionnent une foule de maladies épidémiques auxquelles les Européens ſont beaucoup plus ſujets que les Maures. J'ai quelquefois été ſaiſi de violens maux de tête & de cœur, en herboriſant ſur leurs bords : ces exhalaiſons fétides me ſuffoquoient, & je ne doute point que je n'en euſſe été la victime, ſi je m'y étois arrêté trop long-temps.

L'Olivier, la Vigne, la Grenade & l'Arbouſier, qui croiſſent ſur les côteaux en abondance & ſans culture, prouvent combien il ſeroit avantageux de les y cultiver. L'Arbouſe, qui ne mûrit point parfaitement en Provence, qui y eſt indigeſte, eſt un fruit excellent en Barbarie. Nos légumes, tranſportés d'Europe, m'ont paru très-inférieurs, pour le goût, à ceux de nos provinces ſeptentrionales. Peut-être le terrein n'eſt-il pas aſſez gras pour leur procurer cette ſaveur qu'elles acquièrent dans nos jardins potagers ? Les Melons n'y ont point ce parfum exquis qui caractériſe ceux de la Provence : les Oranges y ſont abondantes, mais fades ; les Limons, les Citrons, les Bergamottes n'ont pas le même degré de bonté que ceux d'Europe ; la culture occaſionne peut-être cette différence. Tous ces arbres

croiſſent en plein champ, & ſont, en toute ſaiſon, chargés de fruits nombreux.

L'étendue & la bonté des pâturages font que les Maures prennent peu de ſoin de l'éducation de leurs troupeaux. Ils les laiſſent continuellement en plein air. Pendant huit mois de l'année ils ſont très-bien nourris; mais ils deviennent extrêmement maigres dans le temps des grandes chaleurs. Les Maures, livrés tout entiers à l'oiſiveté, ne ſe donnent pas même la peine d'amaſſer du foin pour ce temps de ſéchereſſe. Ils ſe contentent alors de camper près des endroits aquatiques, où les beſtiaux n'ont, pour toute nourriture, que les mauvaiſes herbes des marais, beaucoup de joncs, de prêles, de roſeaux, &c. La chair des bœufs & des moutons, qui n'eſt jamais bien délicate, devient, en été, coriace, sèche & fade. Les bœufs y ſont beaucoup plus petits que ceux de France, les brebis y multiplient conſidérablement, & donnent une laine extrêmement fine & blanche. La tonte s'en fait dans le mois de mai. Jamais les Maures ne châtrent aucun de ces animaux.

Outre le Blé, l'Orge, les Fèves, les Maures cultivent encore, du côté de Tunis, le Sorgho, la Canne à ſucre. Preſque par-tout ils sèment du Tabac. Le Mélouchier & le Gombo ſe cultivent pour les cuiſines; mais en général les Maures & les Arabes tirent très-peu parti d'un pays auſſi

fertile. L'emploi qu'ils font des végétaux dans la Médecine & les Arts, se réduit à un très-petit nombre de plantes. J'aurai soin de les indiquer à mesure qu'elles se présenteront. Toutes les fois que j'ai eu une plante nouvelle à décrire & à nommer, j'ai toujours ajouté le mot (*nobis*) après le nom spécifique de la plante. J'ai été aidé dans ce travail par M. le Chevalier de la Mark, qui a bien voulu vérifier toutes mes espèces, & me communiquer ses observations.

PREMIÈRE CLASSE.

MONANDRIE-MONOGYNIE.

SALICORNIA. SALICORNE.

— *FRUTICOSA.* (Lin.) *Caule erecto fruticoso.*

SALICORNE LIGNEUSE. Tige droite ligneuse.

Elle est très-abondante sur les bords de la mer à *Bonne* & à la *Calle*.

——— DIGYNIE.

CALLITRICHE. CALLITRIC.

— *VERNA.* (Lin.) *Foliis superioribus ovalibus, florilus androgynis.*

CALLITRIC PRINTANNIER. Feuilles supérieures ovales; fleurs androgynes.

— *AUTUMNALIS.* (Lin.) *Foliis omnibus linearibus apice bifidis, floribus hermaphroditis.*

CALLITRIC D'AUTOMNE. Toutes les feuilles linéaires, divisées en deux à leur sommet; fleurs hermaphrodites.

L'une & l'autre espèce couvrent les mares & les eaux stagnantes.

SECONDE CLASSE.

DIANDRIE-MONOGYNIE.

PHILLYREA. FILARIA.

— *MEDIA*..... FILARIA à feuilles moyennes.

— *ANGUSTIFOLIA.* FILARIA à feuilles étroites.

— *LATIFOLIA*..... FILARIA à feuilles larges.

Les collines & les lieux arides en sont couverts. Ces trois plantes offrent un grand nombre de variétés intermédiaires, & rentrent tellement l'une dans l'autre, que je suis très-porté à croire, avec M. le Chevalier de la Mark, qu'elles ne font qu'une seule espèce. *Voyez le Diction. Encyclop.*

OLEA. OLIVIER.

— *EUROPÆA.* (Lin.) *Foliis lanceolatis.*

OLIVIER D'EUROPE. Feuilles lancéolées.

L'Olivier croît par toute la Numidie dans les terreins secs & sur les collines. Celui qui vient sans culture varie beaucoup. J'y ai rencontré l'*Olea buxifolia* (Olivier à feuilles de buis) du Jardin du Roi. Il reste petit, mal-fait, & ne perd jamais le port d'un arbrisseau. Je n'ai pu y découvrir de fruits. Ses feuilles sont presque rondes, dures, d'un verd très-obscur en dessus, d'un verd plus clair en dessous. Lorsque quelques-unes de ses tiges s'élancent, les feuilles peu-à-peu deviennent lancéolées.

Les olives sauvages sont petites, alongées, peu charnues. Celles que l'on recueille à *Bonne* sont plus grosses & plus rondes. Les Oliviers cultivés en Barbarie sont bien plus beaux & plus élevés que ceux que j'ai vus en Provence. J'ignore s'ils donnent de meilleure huile.

VERONICA. VÉRONIQUE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Floribus solitariis; foliis cordatis incisis pedunculo longioribus.*

VÉRONIQUE DES CHAMPS. Fleurs solitaires; feuilles en cœur, découpées, plus longues que les pédoncules,

VERBENA. VERVEINE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Tetrandra, ſpicis filiformibus paniculatis, foliis multifido laciniatis, caule ſolitario.*

VERVEINE USUELLE. Quatre étamines; épis filiformes, paniculés; feuilles à pluſieurs découpures; tige ſolitaire.

SALVIA. SAUGE.

— *VERBENACA.* (Lin.) *Foliis ſerratis ſinuatis lævius culis, corollis calyce anguſtioribus.*

SAUGE A FEUILLE DE VERVEINE. Feuilles en dents de ſcie, ſinuées, un peu liſſes; corolles plus étroites que le calice.

Harminum ſylveſtre minus, inciſo folio, flore azureo. Barr. icon. 208.

Cette eſpèce a auſſi beaucoup de rapport avec la figure 220. Elles paroiſſent ne différer l'une de l'autre que par l'épi un peu plus grêle, & les feuilles plus ou moins ſinuées.

—— DIGYNIE.

ANTHOXANTHUM. FLOUVE.

— *ODORATUM.* (Lin.) *Spica oblonga ovata, floſculis ſubpedunculatis ariſta longioribus.*

FLOUVE ODORANTE. Épi oblong, ovale; fleurs preſque pédonculées, plus longues que la barbe.

TROISIÈME CLASSE.

TRIANDRIE-MONOGYNIE.

VALERIANA. VALERIANE.

— *CALCITRAPA.* (Lin.) *Floribus monandris, foliis pinnatifidis.*

VALÉRIANE CHAUSSE-TRAPPE. Fleurs à une étamine; feuilles preſque ailées.

— *CORNUCOPIÆ.* (Lin.) *Floribus diandris ringentibus, foliis ovatis ſeſſilibus.*

VALÉRIANE CORNE-D'ABONDANCE. Irrégulière, à deux étamines; feuilles ovales, ſeſſiles.

Cette eſpèce varie à fleurs purpurines & à fleurs blanches. Elle croît dans les prairies.

— *PHU.* (Lin.) *Floribus triandris, foliis caulinis pinnatis; radicalibus indivisis.*

VALÉRIANE PHU. Fleurs à trois étamines; feuilles caulinaires ailées; les radicales entières.

C'est dans les lieux humides & sablonneux du côté du Bastion de France, que j'ai trouvé cette jolie espèce.

— *LOCUSTA.* (Lin.) *Floribus triandris, caule dichotomo, foliis linearibus.*

VALÉRIANE MACHE. Fleurs à trois étamines; tige fourchue; feuilles linéaires.

J'ai trouvé les deux variétés *Olitoria* & *Coronata*, & une troisième à feuilles plus étroites, & à fleurs purpurines.

IXIA. IXIE.

— *BULBOCODIUM.* (Lin.) *Scapo ramoso, floribus solitariis, foliis sulcatis reflexis.*

IXIE BULBOCODE. Tige rameuse; fleurs solitaires; feuilles sillonnées, rabattues.

Cette jolie petite plante fait l'ornement des bosquets dans le mois de décembre. Elle offre de grandes variétés dans sa couleur, tantôt bleue, tantôt violette, rouge, ou blanche.

GLADIOLUS. GLAYEUL.

— *Communis.* (Lin.) *Foliis enſiformibus, floribus diſtantibus.*

Glayeul commun. Feuilles en forme d'épée; fleurs écartées.

Il varie à fleurs purpurines & à fleurs blanches.

IRIS. IRIS.

— *Juncea.* (nobis) *imberbis, foliis junceis filiformibus, ſcapo unifloro, ſpathis mucronatis.*

Iris a feuilles de jonc. Point de barbe; feuilles en forme de jonc; filiformes; tige à une fleur; ſpathes terminées par une pointe.

Cette belle Iris eſt très-commune ſur toutes les collines dans le mois de mai. Elle approche, par ſa corolle, de l'*Iris fœtida*, mais ſes feuilles ſont filiformes, ſemblables à celles du jonc : elles ſont glabres, ſtriées, de la longueur de la tige. Celle-ci eſt articulée, creuſe, foible, preſque ſemblable au chaume des Graminées. Les deux écailles de la ſpathe ſont oblongues, minces, tranſparentes, terminées par une longue pointe foible, un peu recourbée. La corolle eſt jaune; les pétales ſont veinés, preſque

arrondis, ouverts, sans barbe. Il n'y a ordinairement qu'une seule fleur sur chaque tige. Elle croît à la hauteur d'un pied.

— *ALATA.* (nobis) *Imberbis, foliis ensiformibus, tubo longo filiformi, petalis interioribus minimis.*

IRIS AILÉE. Point de barbe; feuilles en forme d'épée; tube long, filiforme; pétales intérieurs très-petits.

Cette Iris ne s'élève pas tout-à-fait à un pied. Elle porte une, quelquefois deux fleurs sur le même pédoncule. La corolle est d'un bleu violet : elle n'a point de barbe. Les trois pétales extérieurs sont très-grands, ovales, élargis, longs de trois pouces; les intérieurs sont très-étroits, de deux tiers plus courts que les extérieurs. Deux s'échappent en dehors, & représentent, à la base de la corolle, deux petites ailes dans une position horizontale. Le tube est fort long, filiforme. Il porte presque de la base de la racine, où se trouve le germe porté sur un pédicule très-court. Les feuilles sont larges, terminées en pointe. La racine est une bulbe. J'ai trouvé cette plante en fleurs dans le mois de novembre aux environs de Bonne & à Hyppone. Elle croît sur les rochers.

— *UNGUICULARIS.* (nobis.) *Imberbis, tubo filiformi longissimo, petalis omnibus erectis subæqualibus.*

IRIS A LONGS ONGLETS. Point de barbe ; tube filiforme, très-long ; tous les pétales droits, presque égaux.

Cette nouvelle espèce d'Iris se rapproche de la précédente par son tube très-long & filiforme, & par le germe presque placé sur la racine ; mais ses pétales, au nombre de six, sont tous d'égale grandeur, & dans la même position. Le limbe est ovale, terminé par de longs onglets qui se réunissent à l'ouverture du tube ou de la hampe. Les feuilles sont très-longues, applaties, en forme d'épée ; souvent elles surpassent la tige du double. La racine est charnue, presque ligneuse. Elle trace horizontalement.

J'ai trouvé cette plante en fleurs au mois de décembre dans le bois de Fréje, chez la nation des Zulmis. Elle croît dans le sable à un pied de haut.

— *PSEUDO-ACORUS.* (Lin.) *Imberbis, foliis ensiformibus, petalis alternis stigmate minoribus.*

IRIS DES MARAIS. Point de barbe ; feuilles en épée ; pétales alternes plus petits que le stigmate.

— *SISYRINCHIUM.* (Lin.) *Imberbis, foliis linearibus undulatis reflexis, scapo unifloro.*

IRIS A DEUX BULBES. Point de barbe ; feuilles linéaires, ondulées, rabattues ; hampe à une fleur.

Cette espèce est très-commune dans le sable sur le bord de la mer. Elle fleurit en avril.

SCHÆNUS. CHOIN.

— *MUCRONATUS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, spiculis ovatis fasciculatis, involucro sub hexaphyllo, foliis canaliculatis.*

CHOIN MUCRONÉ. Tige arrondie, nue; épillets ovales, fasciculés; enveloppe presque à six feuilles; feuilles en gouttière.

— *NIGRICANS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, capitulo ovato, involucri diphylli valvula altera subulata longa.*

CHOIN NOIRATRE. Tige arrondie, nue; tête ovale; une des valvules de l'enveloppe à deux feuilles longues & en forme d'alène.

CYPERUS. SOUCHET.

— *FASCICULARIS.* (nobis) *Culmo triquetro, basi folioso, panicula fasciculato-capitata.*

SOUCHET FASCICULÉ. Tige à trois côtés; base feuillée; panicule en tête fasciculée.

Cette plante paroît être la même que celle qui est figurée dans Plukenet, pl. 416, fig. 6. Sa tige

eſt triangulaire ; elle n'a des feuilles qu'à ſa baſe & un peu au-deſſus. Ces feuilles ſont longues, étroites, glabres, plus courtes que la tige. La panicule forme une tête compoſée de fleurs réunies en faiſceau, & portées ſur des pédicules très-courts. Les écailles ſont ovales, obtuſes, très-ſerrées. Cette plante croît à la hauteur d'un pied, dans le ſable ſur le bord des ruiſſeaux. J'en ai trouvé une aſſez belle variété dont les pédoncules ſont plus alongés, & forment une panicule en ombelle.

– *Longus.* (Lin.) *Culmo triquetro folioſo umbella folioſa ſupra decompoſita, pedunculis nudis, ſpicis alternis.*

Souchet long. Tige à trois côtés, feuillée ; ombelle feuillée, ſur-compoſée ; pédoncules nus ; épis alternes.

Il varie ſelon ſes âges. Jeune, ſa panicule eſt très-ſerrée ; ce n'eſt qu'avec le temps qu'elle forme une ombelle bien écartée avec de longs pédoncules.

– *Flavescens.* (Lin.) *Culmo triquetro nudo ; umbella triphylla, pedunculis ſimplicibus inæqualibus, ſpicis confertis lanceolatis.*

Souchet jaune. Tige à trois côtés, nue ; ombelle à trois feuilles ; pédoncules ſimples, inégaux ; épis entaſſés, lancéolés.

Il ne m'a paru différer de celui d'Europe que par sa grandeur, qui est de plus d'un pied. Ses tiges sont beaucoup plus grêles, & l'ombelle plus composée; quant au reste, ce sont les mêmes caractères.

— *Fuscus.* (Lin.) *Culmo triquetro nudo, umbella trifida, pedunculis simplicibus inæqualibus, spicis confertis linearibus.*

Souchet roux. Tige à trois côtés, nue; ombelle divisée en trois; pédoncules simples, inégaux, épis entassés, linéaires.

Il est, comme le précédent, mieux développé & plus garni.

Scirpus. Scirpe.

— *Holoschænus.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, spicis subglobosis glomeratis pedunculatis, pedunculo diphyllo inæquali mucronato.*

Scirpe globuleux. Tige arrondie, nue; épis presque globuleux, entassés, pédonculés; pédoncule à deux feuilles inégales, piquantes.

— *Setaceus.* (Lin.) *Culmo nudo setaceo, spica terminali sessili.*

SCIRPE SÉTACÉ. Tige nue, ſétacée; épi terminal ſeſſile.

— *MARITIMUS.* (Lin.) *Culmo triquetro, panicula conglobata foliacea; ſpicularum ſquamis trifidis; intermedia ſubulata.*

SCIRPE MARITIME. Tige à trois côtés; panicule preſque globuleuſe, feuillée; écailles des épillets diviſées en trois; celle du milieu en forme d'alène.

— *SYLVATICUS.* (Lin.) *Culmo triquetro folioſo, umbella foliacea, pedunculis nudis ſupra decompoſitis, ſpicis confertis.*

SCIRPE DES BOIS. Tige à trois côtés, feuillée; ombelle feuillée; pédoncules nus, ſur-compoſés; épis entaſſés.

— *PALUSTRIS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, ſpica ſubovata terminali.*

SCIRPE DES MARAIS. Tige arrondie, nue; épi preſque ovale, terminal.

SACCHARUM. CANAMELLE.

— *RAVENNÆ.* (Lin.) *Panicula laxa rachi lanata, floribus ariſtatis.*

CANAMELLE DE RAVENNE. Panicule lâche, lanugineuſe; fleurs barbues.

Cette plante eſt de la plus grande beauté. Elle croît dans les lieux humides à la hauteur de ſept à huit pieds. Sa panicule a plus d'un pied & demi. Elle eſt garnie d'une laine très-abondante, argentée, qui produit le plus bel effet quand elle eſt frappée des rayons du ſoleil, & que le vent agite ces magnifiques roſeaux. Sa tige eſt de la groſſeur du doigt. Il y a ſouvent d'un nœud à l'autre trois à quatre pieds de diſtance. Les Arabes ſe ſervent de ces longs jets pour tuyaux de pipes.

PHALARIS. ALPISTE.

— *PUBESCENS.* (Lam. Dic. n° 3.) *Panicula ovato-cylindrica ſpiciformi, glumis ciliatis.* Gerard. proven. 77, n° 4, P. I.

ALPISTE PUBESCENTE. Panicule ovale, cylindrique, en forme d'épi; bâles ciliées.

Cette plante, décrite par M. le Chevalier de la Marck dans l'Encyclopédie, eſt gravée dans la *Flore de Provence* de M. Gérard, n° 4, pag. 77.

PANICUM. PANIC.

— *CRUS GALLI.* (Lin.) *ſpicis alternis conjugatiſque, ſpiculis ſubdiviſis, glumis ariſtatis hiſpidis, rachi quinquangulari.*

PANIC PIED-DE-POULE. Épis alternes, deux à deux; épillets presque divisés; bâles hérissées, barbues; rape à cinq angles.

Je l'ai trouvé sans barbe & avec de très-longues barbes.

— *DACTYLON.* (Lin.) *Spicis digitatis patentibus: basi interiore villosis, floribus solitariis, sarmentis repentibus.*

PANIC DIGITÉ. Épis digités, écartés, velus intérieurement à leur base; fleurs solitaires; tiges rampantes.

— *FILIFORME.* (Lin.) *Spicis subdigitatis approximatis erectis filiformibus; rachi flexuosa, dentibus bifloris; altero sessili.*

PANIC FILIFORME. Épis presque digités, rapprochés, droits, filiformes; la rape en zig-zag; dents à deux fleurs, l'une des deux sessiles.

— *COLORATUM.* (Lin.) *Paniculo patente, staminibus pistillisque coloratis, culmo ramoso.*

PANIC COLORÉ. Panicule ouverte; étamines & pistils colorés; tige rameuse.

ALOPECURUS. VULPIN.

— *BULBOSUS.* (Lin.) *Culmo erecto, ſpica cylindrica, radice bulboſa.*

VULPIN BULBEUX. Tige droite, épi cylindrique; racine bulbeuſe.

— *PRATENSIS.* (Lin.) *Culmo ſpicato erecto, glumis villoſis, corollis muticis.*

VULPIN DES PRÉS. Tige en épi, droit; bâles velues; corolles ſans barbe.

AGROSTIS. AGROSTIS.

— *SPICA VENTI.* (Lin.) *Petalo exteriore ariſta recta ſtricta longiſſima, panicula patula.*

AGROSTIS DES CHAMPS. Pétale extérieur avec une barbe droite, forte, très-longue; panicule étalée.

— *PUNGENS.* (Lam. Dict. n° 23.) *Panicula contracta mutica, foliis convolutis ſubpungentibus, culmo repente prolifero.*

AGROSTIS PIQUANT. Panicule reſſerrée, ſans barbe; feuilles roulées en dedans, un peu piquantes; ſouche rampante & prolifère.

Cette espèce, décrite dans l'Encyclopédie, a été rapportée du Languedoc par M. l'abbé Pourret. Elle croît aussi en Numidie.

AIRA. CANCHE.

— *CARYOPHYLLEA.* (Lin.) *Foliis setaceis, panicula divaricata, floribus aristatis distantibus.*

CANCHE CARYOPHYLLÉE. Feuilles sétacées, panicule divariquée; fleurs barbues, écartées.

MELICA. MÉLIQUE.

— *PYRAMIDALIS.* (Flore Françoise.) *Petalis imberbibus, panicula pyramidali laxa, foliis involuto-junceis.*

MÉLIQUE PYRAMIDALE. Pétales sans poils; panicule lâche & pyramidale; feuilles roulées en jonc.

Gramen avenaceum majus, gluma rariore, virginianum. Morison, S. 8, tome VII, fig. 51.

Cette plante, gravée dans Morison, n'est point celle de Gmelin, quoique Linné les réunisse toutes deux sous le nom de *Melica altissima.* Celle que l'on cultive au Jardin du Roi sous ce dernier nom, convient très-bien à la figure qu'en donne Gmelin. Cette plante croît dans les prairies sèches de la Numidie.

POA. PATURIN.

— *PRATENSIS.* (Lin.) *Panicula diffusa, spiculis quinquefloris glabris, culmo erecto tereti.*

PATURIN DES PRÉS. Panicule étalée; épillets à cinq fleurs glabres; tige droite, arrondie.

— *RIGIDA.* (Lin.) *Panicula lanceolata subramosa secunda; ramulis alternis secundis.*

PATURIN A ÉPIS ROIDES. Panicule lancéolée, presque rameuse, d'un seul côté; rameaux alternes, d'un seul côté.

BRIZA. BRIZE.

— *MINOR.* (Lin.) *Spiculis triangulis, calyce flosculis longiore.*

BRIZE A PETITES PANICULES. Épillets triangulaires, calice plus long que les fleurettes.

— *MAXIMA.* (Lin.) *Spiculis cordatis; flosculis septemdecim.*

BRIZE A GROS ÉPILLETS. Épillets en cœur; fleurettes au nombre de dix-sept.

Les deux écailles du calice sont creuses, presque rondes, d'un gris noirâtre. Celles de l'épillet sont d'un beau jaune-verd.

— *ERAGROSTRIS.*

— *ERAGROSTRIS.* (Lin.) *Spiculis lanceolatis, floſculis viginti.*

BRIZE AMOURETTES. Épillets lancéolés; fleurettes au nombre de vingt.

DACTYLIS. DACTYLE.

— *GLOMERATA.* (Lin.) *Panicula ſecunda glomerata.*

DACTYLE PELOTONNÉ. Panicule d'un ſeul côté, conglomérée.

CYNOSURUS. CRÉTELLE.

— *CRISTATUS.* (Lin.) *Bracteis pinnatifidis.*

CRÉTELLE DES PRÉS. Bractées ailées, en forme de crête.

— *POLYBRACTEATUS.* (nobis) *Spica ſecunda ſubincurva, bracteis pectinatis ad ſpiculas pluribus.*

CRÉTELLE A PLUSIEURS BRACTÉES. Épi d'un ſeul côté, preſque courbé; bractées pectinées, pluſieurs à chaque épillet.

Cette plante, qui a beaucoup de rapports avec le *Cynoſurus criſtatus*, en differe par ſes bractées, qui ſont au nombre de deux, trois & quatre à la

base de chaque fleur, tandis que le *Cristatus* n'a qu'une seule bractée. Les fleurs sont toutes tournées du même côté. L'épi est long, très-serré, & un peu courbé. Les feuilles sont longues, très-étroites, glabres, partant presque toutes de la racine. Cette plante croît dans les prairies sèches aux environs de la Calle & du Bastion de France.

FESTUCA. FÉTUQUÉ.

— *ELATIOR.* (Lin.) *Panicula secunda erecta; spiculis subaristatis; exterioribus teretibus.*

FÉTUQUE ÉLEVÉE. Panicule unilatérale, droite; épillets presque barbus; les extérieurs arrondis.

Quoique cette espèce vienne en Barbarie beaucoup plus grande qu'en Europe, nous n'avons pas cru devoir en faire une espèce particulière.

— *MONOSTACHIA.* (nobis) *Spicula terminali unica, aristis longis, foliis margine ciliatis.* Lam. Dict. n° 13.

FÉTUQUE A UN SEUL ÉPILLET. Un seul épillet terminal; barbes longues, feuilles ciliées à leurs bords.

C'est d'après un exemplaire communiqué à M. le Chevalier de la Marck, qu'il a donné la description

de cette espèce nouvelle. Je l'ai trouvée dans les prairies qui avoisinent la Calle.

BROMUS. BROME.

— *SECALINUS.* (Lin.) *Panicula patente, spiculis ovatis; aristis rectis, seminibus distinctis.*

BROME SEGLIN. Panicule ouverte, épillets ovales, herbes droites, semences séparées.

— *STERILIS.* (Lin.) *Panicula patula, spiculis oblongis distichis, glumis sulculato aristatis.*

BROME STÉRILE. Panicule étalée; épillets oblongs, fourchus; bâles en alène, barbues.

Cette plante, que l'on seroit tenté de prendre pour une espèce nouvelle, n'est cependant que le *Bromus sterilis* de Linné, mais à très-grands épillets, qui ont souvent jusqu'à deux pouces de long. Elle croît à la hauteur de six pieds dans les lieux un peu humides aux environs du Bastion de France.

— *INCRASSATUS.* (Lam. Dict. n° 16.) *Panicula erecta ovato-pyramidata, spiculis glabris subquadrifloris, pedicellis supernè incrassatis.*

BROME A PÉDICULES ÉPAIS. Panicule droite, ovale, pyramidale; épillets glabres, presque à quatre fleurs, pédicules épaissis à leur sommet.

C'eſt le nom que M. le Chevalier de la Marck a donné à cette plante, que l'on cultive au Jardin du Roi ſous le nom de *Bromus rubens*, & qui eſt parfaitement ſemblable à celle que nous avons rapportée de Numidie.

— *DILATATUS.* (Lam. Dict. n° 13.) *Panicula erecta, ſpiculis ſubſexfloris, ſuperne dilatatis, ariſtis longis divaricatis.*

BROME A ÉPILLETS DILATÉS. Panicule droite; épillets preſque à ſix fleurs, dilatées vers leur ſommet; barbes longues divergentes.

Cette plante eſt encore la même que celle qui a été décrite ſous ce nom par M. le Chevalier de la Marck dans le Dictionnaire encyclopédique.

— *ALOPECUROS.* (nobis) *Panicula conferta erecta, ſpiculis oblongis ſubſeſſilibus, ariſtis inferne ſpiraliter contortis.*

BROME QUEUE DE RENARD. Panicule ſerrée, droite; épillets oblongs, preſque ſeſſiles; barbes torſes en ſpirale à leur partie inférieure.

Cette plante a la tige & les feuilles garnies d'un léger duvet, comme le *Bromus ſecalinus* dont elle approche; mais ſes épillets ſont compoſés d'un bien plus grand nombre de fleurs preſque ſeſſiles

avec des barbes le double plus longues que celles du *Secalinus*, où elles sont droites, tandis que celles de notre plante sont torses à la base. La panicule est droite, ovale, très-serrée. Cette espèce croît dans les prairies aux environs de la Calle.

STIPA. STIPE.

— *PALEACEA.* (nobis) *Aristis contortis tomentosis, calyce multo longioribus, glumis subfasciculatis.*

STIPE A PAILLETTES. Barbes torses, velues; beaucoup plus longues que le calice; bâles presque en faisceau.

La tige de cette plante s'élève à la hauteur d'un pied & demi. Elle est anguleuse vers le haut, & se divise en plusieurs branches. De l'aisselle des feuilles sortent des faisceaux de fleurs supportés sur un pétiole commun très-mince & comme tordu. Chaque épillet est accompagné d'une feuille florale très-longue, de la même couleur que les paillettes de la fleur. La bâle renferme un nombre indéterminé de paillettes (6-8), au milieu desquelles est placé le fruit terminé par une très-longue barbe d'un brun-noir, torse, & velue particuliérement à la base. Dans les différens exemplaires de cette plante que j'ai rapportés, les fleurs fertiles sont environnées de plusieurs autres, dont les fruits sont ouverts ou nuls. Cette plante

auroit-elle les deux ſexes ſéparés ſur le même individu ?

AVENA. AVOINE.

— *LŒFLINGIANA.* (Lin.) *Panicula contracta, floſculis binis; altero pedunculato, apice biariſtatis, dorſo ariſta reflexa.*

AVOINE DE LŒFLING. Panicule ſerrée; fleurettes deux-à-deux, dont une pédonculée, doublement barbues à leur ſommet; ſur le dos une barbe recourbée.

— *FATUA.* (Lin.) *Paniculata, calycibus trifloris, floſculis omnibus ariſtatis baſique piloſis.*

AVOINE FOLLE. Paniculée; calice à trois fleurs; toutes les fleurettes barbues, velues à leur baſe.

— *FRAGILIS.* (Lin.) *Spicata, calycibus quadrifloris floſculo longioribus.*

AVOINE FRAGILE. En épi; calices à quatre fleurs, plus longs que les fleurettes.

Quoique cette eſpèce d'Avoine ſoit beaucoup plus grande en Barbarie que celle que l'on connoît en Europe; quoique ſes épis ſoient plus garnis, plus longs: néanmoins, comme elle n'a rien de

plus particulier, nous n'avons pas cru devoir en faire une espèce nouvelle.

LAGURUS. LAGURE.

— *Ovatus.* (Lin.) *Spica ovata, aristata.*

Lagure ovale. Épi ovale, barbu.

Cette espèce vient presque trois fois plus grande que celle que j'ai trouvée en Provence. Ses épis sont plus gros, ses barbes plus longues.

— *Cylindricus.* (Lin.) *Cylindrica, mutica.*

Lagure cylindrique. Épi sans barbe.

M. le Chevalier de la Marck en a fait, avec raison, un *Saccharum cylindricum.* Lam. Diction. n° 5.

ARUNDO. ROSEAU.

— *Donax:* (Lin.) *Calycibus quinquefloris; panicula diffusa, culmo fruticoso.*

Roseau de Provence. Calices à cinq fleurs; panicule éparse; tige un peu ligneuse.

— *Phragmites* (Lin.) *Calycibus quinquefloris; panicula laxa.*

ROSEAU A BALAIS. Calices à cinq fleurs; panicule lâche.

— *ARENARIA.* (Lin.) *Calycibus unifloris, foliis involutis mucronato-pungentibus.*

ROSEAU DES SABLES. Calices à une fleur; feuilles roulées, en pointe piquante.

— *BICOLOR.* (nobis) *Calycibus unifloris, panicula anguſta erecta, foliis glabris convolutis.*

ROSEAU BICOLORE. Calices à une fleur; panicule droite, étroite; feuilles glabres, roulées.

J'ai trouvé ce joli roſeau ſur des collines ſablonneuſes, parmi les brouſſailles, où il croît à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses feuilles ſont très-longues, étroites, parfaitement glabres & roulées en dedans. Les fleurs forment une panicule longue & ſerrée. Les deux bâles du calice ſont violettes bordées de blanc, terminées par une barbe courte. Chaque épillet n'eſt compoſé que d'une ſeule fleur dont la baſe eſt couverte de quelques poils légers.

— *MAURITANICA.* (nobis) *Calycibus trifloris, panicula elongata, foliis anguſtis involuto-junceis.*

ROSEAU DE MAURITANIE. Calices à trois fleurs; panicule alongée; feuilles étroites, roulées en forme de jonc.

Il croît dans les mêmes lieux que le précédent, mais il eſt beaucoup plus élevé. Il a le port de l'*Arundo Donax;* mais ſes feuilles ſont très-différentes; elles ſont étroites, très-longues, & tellement roulées ſur elles-mêmes, qu'on les prendroit pour des joncs. La panicule a près d'un pied de long, un peu diffuſe; les balles renferment deux ou trois fleurs; les écailles du calice & de la corolle ſont un peu barbues.

LOLIUM. IVROIE.

— *PERENNE* (Lin.) *Spica mutica, ſpiculis compreſſis multifloris.*

IVROIE VIVACE. Épi ſans barbe; épillets comprimés, à pluſieurs fleurs.

ROTTBOELLA. ROTTBOELLE.

— *ALTISSIMA.* (nobis) *Spicis tereti ſubulatis, ſubfaſciculatis.*

ROTTBOELLE ÉLEVÉE. Épis arrondis, en alène, preſque faſciculés.

Cette plante approche beaucoup du *Rottboella incurvata;* mais elle en diffère par le port, la grandeur & par ſes épis en faiſceau. Elle s'élève depuis un pied juſqu'à quatre. Quand elle reſte petite, ſes

articulations ſont très-proches les unes des autres; mais lorſqu'elle s'élance davantage, les nœuds ſont plus écartés. Les épis ſortent de l'aiſſelle des feuilles, portés ſur de longs pédoncules, & preſque réunis en faiſceau. Ils ſont épais, arrondis, terminés en pointe d'alène. J'ai trouvé cette plante dans les environs du Baſtion de France, dans les lieux humides & marécageux.

TRITICUM. FROMENT.

— *ŒSTIVUM.* (Lin.) *Calycibus quadrifloris ventricoſis glabris imbricatis ariſtatis.*

FROMENT DE BARBARIE. Calices à quatre fleurs, renflés, glabres, imbriqués, barbus.

Triticum ſativum. Lam. Dict. n° 1, litt. P. *Spica craſſa maxima ſubcinerea, longè ariſtata, ſeminibus duris, carneis, culmo farcto.*

Ce blé, cultivé le long des côtes de Barbarie & dans une partie du Levant, donne des grains durs, preſque de la même ſubſtance que le Riz. Il n'y a point ou preſque point de farine. Cette farine, quoique très-blanche, produit un pain noir, peſant, & de difficile digeſtion. Auſſi n'emploie-t-on que la partie dure de ce grain, que l'on réduit en particules preſque auſſi fines que celles de la farine;

quand on veut en faire du pain. Lorſque les Arabes apprêtent ce blé pour en faire leur *courcouçon*, ils ne font que l'écraſer groſſièrement entre deux petites meules portatives. On le réduit en particules plus fines, quand on a intention d'en faire de la *ſémoule*, eſpèce de pâte dont on fait en Provence & ailleurs le même uſage que du *vermicel*.

TRIGYNIE.

POLYCARPON POLYCARPE.

— *TETRAPHYLLUM*. (Lin.) *Foliis quaternis obovatis, paniculis dichotomis.*

POLYCARPE A QUATRE FEUILLES. Feuilles quaternées, preſque ovales; panicules fourchues.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, le long des bords de la mer.

QUATRIÈME CLASSE.

TETRANDRIE MONOGYNIE.

SCABIOSA. SCABIEUSE.

— *LEUCANTHA.* (Lin.) *Corollulis quadrifidis subæqualibus, squamis calycinis ovatis imbricatis, foliis pinnatifidis.*

SCABIEUSE A FLEURS BLANCHES. Petites corolles divisées en quatre, presque égales; écailles du calice ovales, imbriquées; feuilles presque ailées.

— *SUCCISA.* (Lin.) *Corollulis quadrifidis æqualibus, caule simplici, ramis approximatis, foliis lanceolato-ovatis.*

SCABIEUSE SUCCISE. Petites corolles divisées en quatre, égales; tiges simples; les rameaux rapprochés; feuilles lancéolées, ovales.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Corollulis quadrifidis radiantibus, foliis pinnatifidis incisis, caule hispido.*

SCABIEUSE DES CHAMPS. Petites corolles divisées en quatre, en rayons; feuilles presque ailées, fendues; tige hérissée.

— *SYLVATICA.* (Lin.) *Corullis quadrifidis radiantibus, foliis omnibus indivisis ovato-oblongis serratis, caule hispido.*

SCUBIEUSE DES BOIS. Petites corolles divisées en quatre, en rayons; toutes les feuilles entières, ovales, oblongues, en dents de scie; tige hérissée.

— *GRAMUNTIA.* (Lin.) *Corollulis quinquefidis; calycibus brevissimis, foliis caulinis bipinnatis filiformibus.*

SCABIEUSE DE GRAMOND. Petites corolles divisées en cinq; calices très-courts; feuilles caulinaires doublement ailées, filiformes.

Cette dernière espèce est presque toujours prolifere. J'ai remarqué qu'en automne, temps où elle fleurit, il poussoit à ses nœuds des racines & des feuilles, sans que la plante fût couchée par terre.

SHERARDIA. RUBEOLE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Foliis omnibus verticillatis; floribus terminalibus.*

RUBÉOLE DES CHAMPS. Toutes les feuilles verticillées; fleurs terminales.

GALIUM. GAILLET.

— *SYLVATICUM.* (Lin.) *Foliis octonis lævibus subtus scabris : floralibus binis, pedunculis capillaribus, caule lævi.*

GAILLET DES BOIS. Huit feuilles lisses, raboteuses en dessous; deux feuilles florales; pédoncules capillaires; tige lisse.

— *TUNETANUM.* (nobis) *Foliis octonis denisve lineari-setaceis, margine revolutis glabriusculis, floribus paniculatis, pedunculis germinibusque hirtis.* Lam. Dict. n°. 28.

GAILLET DE TUNIS. Feuilles huit ou dix, linéaires, roulées à leurs bords, un peu glabres; fleurs en panicule; germes & pédoncules velus.

Cette plante a été décrite dans l'Encyclopédie par M. le Chevalier de la Marck, à qui nous en avons communiqué un exemplaire.

CRUCIANELLA. CRUCIANELLE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Procumbens suffruticosa; foliis quaternis mucronatis, floribus oppositis quinquefidis.*

CRUCIANELLE MARITIME. Couchée, presque

ligneuſe ; feuilles quaternées, mucronées ; fleurs oppoſées, diviſées en cinq.

Elle croît dans le ſable, le long des côtes de Barbarie.

RUBIA. GARANCE.

— *LINCTORUM.* (Lin.) *Foliis annuis, caule aculeato.*

GARANCE DES TEINTURIERS. Feuilles annuelles ; tige épineuſe.

— *LUCIDA.* (Lin.) *Foliis perennantibus ſenis ellipticis lucidis, caule lævi.*

GARANCE LUISANTE. Feuilles vivaces, au nombre de ſix, elliptiques, brillantes ; tige liſſe.

— *LÆVIS.* (nobis) *Foliis linearibus, ſuperne lævibus ſuboctonis ; caule lævigato.*

GARANCE LISSE. Feuilles linéaires, liſſes en deſſus, huit environ, tige liſſe.

Cette nouvelle eſpèce de Garance a le port du *Rubia anguſtifolia ;* mais elle n'a aucune aſpérité ni ſur ſes feuilles, ni ſur ſes tiges. Ses rameaux ſont nombreux, épais, foibles, anguleux, parfaitement liſſes. Les articulations ſont fréquentes & très-proches

les unes des autres. Ses feuilles sont linéaires, obtuses, terminées par une petite pointe, lisses des deux côtés; cependant les bords latéraux, roulés sur eux-mêmes, offrent quelques aspérités qu'il est difficile de sentir quand la feuille n'est pas étendue. Il y a huit feuilles à chaque nœud de la tige, six à ceux des branches, & à-peu-près quatre à l'extrémité. Les fleurs sont très-petites. Cette plante croît dans les haies & les buissons aux environs de la Calle.

PLANTAGO. PLANTAIN.

— *MAJOR.* (Lin.) *Foliis ovatis glabris scapo tereti, spica flosculis imbricatis.*

PLANTAIN COMMUN. Feuilles ovales, glabres; tige arrondie; épi composé de fleurs imbriquées.

Dans celui que j'ai trouvé en Barbarie les tiges sont anguleuses; environ un tiers de ses fleurs sont écartées les unes des autres. Seroit-ce le *Plantago Asiatica*, qui, d'après Linné, diffère peu du *Plantago major?*

— *LAGOPUS.* (Lin.) *Foliis lanceolatis subdenticulatis, spica ovata hirsuta, scapo tereti.*

PLANTAIN PIED DE LIÈVRE. Feuilles lancéolées, presque dentées; épi ovale, velu; tige arrondie.

Cett

Cette espèce se présente souvent avec des épis plus gros, plus longs, moins lanugineux, & des feuilles plus élargies.

— *Maritima.* (Lin.) *Foliis semicylindraceis integerrimis basi lanatis, scapo tereti.*

Plantain maritime. Feuilles à demi-cylindriques, très-entières, lanugineuses à leur base; tige arrondie.

Ses feuilles sont grosses, linéaires, terminées par une pointe obtuse; quelquefois elles ont plusieurs petites dents très-écartées, souvent elles n'en ont point.

— *Serraria.* (Lin.) *Foliis linearibus quinque nerviis dentato-serratis, scapo tereti.*

Plantain denté. Feuilles linéaires, à cinq nervures; en dent de scie; tige arrondie.

Cette belle espèce croît, avec quelques variétés dans les lieux ombragés & humides.

— *Coronopifolia.* (Lin.) *Foliis linearibus dentatis, scapo tereti.*

Plantain corne de Cerf. Feuilles lancéolées, dentées; tige arrondie.

Il est peu d'espèces qui varient autant que celle-là: tantôt les feuilles sont larges, courtes, peu dentées,

preſque point velues ; tantôt elles ſont longues, étroites, profondément découpées, hériſſées de poils. Les épis ſont également variés dans leur longueur, leur groſſeur, &c. J'en poſsède qui ont cinq pouces de long, d'autres qui n'ont pas un pouce. La plupart des variétés que j'ai trouvées en Barbarie, ſe trouvent auſſi en France, ſur-tout en Provence.

— *Machroriza.* (nobis) *Foliis ſpathulatis ſerratis ſubnudis, ſpica cylindrica.*

Plantain a grosses racines. Feuilles en ſpatule, en dents de ſcie, preſque nues ; épis cylindriques.

Plantago coronopus ſiculus fruticoſus platyphyllos. Bocc. ſic. p. 30, t. 15, f. 2.

Ce Plantain avoit déjà été trouvé en Sicile par Boccone, & gravé dans ſon ouvrage. Quelquefois il n'a pas deux pouces de haut. Souvent il en acquiert plus de ſix. Sa racine eſt longue, très-épaiſſe, preſque ligneuſe, écailleuſe, lanugineuſe à ſon ſommet. Les feuilles ſont très-nombreuſes, radicales, courtes, élargies vers le haut, glabres, dentées. Elles ſe retréciſſent à la baſe, & offrent quelques poils rares. Les tiges ſont arrondies, couvertes d'un léger duvet, & portent des épis

cylindriques qui ont quelquefois jusqu'à trois pouces de long. J'ai trouvé cette plante dans les plaines de la Mazoule.

— *LANATA.* (nobis) *Foliis lineari-lanceolatis integerrimis pilosis, scapis spicisque pilosо-lanatis, petalis acutissimis.*

PLANTAIN LANUGINEUX. Feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, velues; tiges & épis velus, lanugineux; pétales très-aigus.

Ce Plantain a les feuilles, les tiges & les épis couverts d'un duvet lanugineux; ses feuilles sont longues, étroites, quelquefois linéaires, terminées en pointe. L'épi est ovale, oblong, cylindrique; les bractées inférieures linéaires, en forme d'alène, écartées, formant comme deux petites épines. Les pétales sont petits, étroits, très-aigus. Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la mer, aux environs de la Calle. M. l'Abbé Pourret nous a communiqué un Plantain du Languedoc, qui, quoique beaucoup plus petit, paroît être le même que le nôtre. Il le nomme *Plantago pilosa.* Act. Tolos.

— *GRACILIS.* (nobis) *Foliis lanceolatis serratis subnudis, spica gracili glaberrima.*

PLANTAIN GRÊLE. Feuilles lancéolées, en dents de scie, presque nues; épi grêle, très-glabre.

C'est au milieu des ruines d'Hyppone que j'ai trouvé cette nouvelle espèce de Plantain. Sa racine est un peu épaisse, charnue. Ses feuilles sont longues, pointues, glabres, un peu dentelées. Les tiges, ainsi que l'épi, sont nus, parfaitement glabres & polis, d'une couleur tirant sur le jaune. Les bractées sont minces, creuses, ovales, obtuses. L'épi a quelquefois deux pouces & demi de long. La plante entière ne s'élève pas à neuf pouces.

— *AFRA.* (Lin.) *Caule ramoso fruticoso, foliis lanceolatis dentatis, capitulis aphyllis.*

PLANTAIN D'AFRIQUE. Tige rameuse, ligneuse, feuilles lancéolées, dentées; têtes des fleurs sans feuilles.

Ce Plantain croît sur les bords de la mer dans l'île de Tabarque, & le long des côtes.

DIGYNIE.

CUSCUTA. CUSCUTE.

— *EUROPÆA.* (Lin.) *Floribus sessilibus.*

CUSCUTE D'EUROPE. Fleurs sessiles.

Cette plante parasite est aussi commune dans les prairies sèches de la Numidie qu'elle l'est en Europe.

Par ſes filamens nus & très-déliés elle s'entortille autour des plantes ſur leſquelles elle croît, & qui fourniſſent à ſon exiſtence aux dépens de la leur. Non-ſeulement elle les épuiſe en s'appropriant une partie de leur nourriture; mais elle finit encore par les étouffer en les ſerrant trop étroitement, & empêchant la circulation de la sève dans leurs tuyaux capillaires.

TETRAGYNIE.

SAGINA. SAGINE.

— *PROCUMBENS.* (Lin.) *Ramis procumbentibus.*

SAGINE COUCHÉE. Rameaux couchés.

Cette plante croît très-ſouvent au milieu de pluſieurs eſpèces *d'Arenaria*, avec leſquelles il ſeroit facile de la confondre, ſi l'on ne s'arrêtoit qu'au port extérieur, ſans examiner la fructification. Elle eſt très-commune dans les terreins ſecs, ſablonneux & ſtériles. Ses branches ſont couchées, rampantes; & partant preſque toutes de la racine, elles forment, par leur diſpoſition, une eſpèce d'étoile ou de roſette.

CINQUIEME CLASSE.

PENTANDRIE MONOGYNIE.

HELIOTROPIUM. HÉLIOTROPE.

— *SUPINUM.* (Lin.) *Foliis ovatis integerrimis tomentosis plicatis, spicis solitariis.*

HÉLIOTROPE COUCHÉ. Feuilles ovales, très-entières, cotonneuses, plissées; épis solitaires.

MYOSOTIS. MYOSOTE.

— *SCORPIOIDES* (arvensis). (Lin.) *Seminibus lævibus, foliorum apicibus callosis.*

MYOSOTE SCORPIONE. Les semences lisses; le sommet des feuilles durci.

CERINTHE. MELINET.

— *MAJOR.* (Lin.) *Foliis amplexicaulibus, corollis obtusiusculis patulis.*

MELINET COMMUN. Feuilles amplexicaules; corolles obtuses, ouvertes.

Celui que j'ai trouvé en Barbarie est une des variétés citées par Linné. Les fleurs sont jaunes,

les feuilles rudes, & couvertes, dans leur jeuneſſe, de taches blanches comme la pulmonaire.

BORAGO. BOURACHE.

— *LONGIFOLIA.* (nobis) *Foliis lineari-lanceolatis ſeſſilibus alternis, calycibus baſi hirſutiſſimis.*

BOURACHE A LONGUES FEUILLES. Feuilles linéaires, lancéolées, ſeſſiles, alternes; calices très-hériſſés à la baſe.

Cette Bourache, par ſes feuilles longues & étroites, a d'abord l'aſpect d'une Bugloſe, mais ſa fleur porte tous les caractères des Bouraches. Elle croît dans les foſſés un peu humides ſur les lieux élevés, à la hauteur d'un pied & demi. Ses branches ſont nombreuſes, diffuſes, étalées; ſes feuilles, ſur-tout celles du bas, ont quelquefois juſqu'à un pied de longueur. Toute la plante eſt couverte de poils rudes comme notre Bourache ordinaire.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Foliis omnibus alternis calycibus patentibus.*

BOURACHE OFFICINALE. Toutes les feuilles alternes; les calices ouverts.

Cette Bourache, que nous ne connoiſſons que cultivée, m'a paru un peu variée dans ſon pays

natal. Elle eſt moins forte, plus sèche, plus petite que la nôtre. Ses feuilles ſont preſque toutes pétiolées, ovales, oblongues, crénelées. Les pétioles ſont de moitié moins longs que les feuilles. Les parties de la fructification ne m'ont offert aucune différence.

ECHIUM. VIPÉRINE.

— *PLANTAGINEUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus ovatis lineatis petiolatis.*

VIPÉRINE A FEUILLES DE PLANTAIN. Les feuilles radicales ovales, pétiolées, & marquées de lignes.

CYCLAMEN. CYCLAME. Vulgairement pain de Pourceau.

— *EUROPÆUM.* (Lin.) *Corolla retroflexa.*

CYCLAME D'EUROPE. Corolle rabattue en dehors.

J'ai trouvé les fleurs en automne, & les feuilles au printemps. Ces dernières varient conſidérablement par leur grandeur, leur forme, leurs angles & leur circonférence.

ANAGALLIS. MOURON.

— *ARVENSIS.* (Lin.)

— *MONELLI.* (Lin.)

— *LATIFOLIA.* (Lin.)

Ces trois plantes varient tellement, que je n'ai pas osé les distinguer l'une de l'autre, ni former aucune espèce nouvelle sur les variétés qu'elles m'ont offertes. Ce sont tantôt des feuilles plus larges ou plus étroites, tantôt des fleurs plus ou moins grandes, des tiges droites ou couchées, &c.

CONVOLVULUS. LISERON.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Foliis sagittatis utrinque acutis.*

LISERON DES CHAMPS. Feuilles en flèche, aiguës des deux côtés.

— *SEPIUM.* (Lin.) *Foliis sagittatis postice truncatis, pedunculis tetragonis unifloris.*

LISERON DES HAIES. Feuilles en flèche, tronquées à leur partie inférieure; pédoncules à quatre angles, à une seule fleur.

J'en ai rencontré une variété dont les feuilles étoient arrondies tant au sommet qu'aux oreillettes,

& les pédoncules souvent plus courts que la fleur ; mais quelquefois sur la même plante ces variétés disparoissent.

— *ALTHŒOIDES.* (Lin.) *Foliis cordatis sinuatis sericeis lobis repandis ; pedunculis bifloris.*

LISERON A FEUILLES DE GUIMAUVE. Feuilles en cœur, sinuées, soyeuses ; lobes élargis ; pédoncules à deux fleurs.

Ce joli Liseron s'élève très-haut le long des haies qu'il tapisse & embellit par ses fleurs purpurines. J'ai toujours trouvé les pédoncules à une seule fleur. Il peut arriver que par la culture il en acquière deux. Linné en avoit fait la remarque.

— *CANTABRICA.* (Lin.) *Foliis lineari-lanceolatis, acutis, caule ramoso erectiusculo, calycibus pilosis, pedunculis subbifloris.*

LISERON A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles linéaires, lancéolées, aiguës ; tige rameuse, un peu droite ; calices velus, pédoncules quelquefois à deux fleurs.

IPOMEA. QUAMOCLIT.

— *SAGITTATA.* (nobis) *Foliis sagittatis, pedunculis unifloris.*

QUAMOCLIT SAGITTÉ. Feuilles en forme de flèche ; pédoncules à une seule fleur.

Cette jolie plante grimpe & s'élève souvent au-dessus des buissons où elle attire les regards par la grandeur & la beauté de sa fleur. Elle est d'un beau rouge pourpre, & aussi grande que celle du *Convolvulus sepium*. Ses pédoncules sont renflés vers leur sommet, & de moitié plus courts que la fleur Les tiges sont tortillées, glabres; les feuilles sont agréablement veinées, lisses, en fer de lance, les inférieures plus larges, les supérieures plus étroites & plus longues. Nous avons trouvé cette plante avec M. Desfontaine, près du Bastion de France & sur les bords du lac infect qui en est peu distant, dans le voisinage du Souk. Elle fleurit en automne.

CAMPANULA. CAMPANULE.

— *DICHOTOMA.* (Lin.) *Capsulis quinque locularibus obtectis, caule dichotomo, floribus cernuis.*

CAMPANULE FOURCHUE. Capsules à cinq loges recouvertes, tige fourchue, fleurs très-penchées.

— *SPICATA.* (Lin.) *Hispida, spica laxa, floribus alternis, foliis linearibus integerrimis.*

CAMPANULE A ÉPI. Hérissée, épi lâche; fleurs alternes; feuilles linéaires, très-entières.

SAMOLUS. SAMOLE.

— *VALERANDI.* (Lin.)

SAMOLE DES MARAIS.

Cette plante croît à l'ombre, dans les endroits sablonneux & humides.

VERBASCUM. MOLÈNE.

— *SINUATUM.* (Lin.). *Foliis radicalibus pinnatifido-repandis tomentosis, caulinis amplexicaulibus nudiusculis, rameis primis oppositis.*

MOLÈNE SINUÉE. Feuilles radicales, presque ailées, sinuées, cotonneuses; celles des tiges amplexicaules, presque nues, les premières des rameaux opposées.

DATURA. STRAMOINE.

— *STRAMONIUM.* (Lin.) *Pericarpiis spinosis erectis ovatis, foliis ovatis glabris.*

STRAMOINE USUELLE. Péricarpes épineux, droits, ovales; feuilles ovales, glabres.

On la trouve très-abondante dans le marais qui est entre Bonne & Hyppone.

HYOSCYAMUS. JUSQUIAME.

— *ALBUS.* (Lin.) *Foliis petiolatis sinuatis obtusis; floribus sessilibus.*

JUSQUIAME BLANCHE. Feuilles pétiolées, sinuées, obtuses; fleurs sessiles.

SOLANUM. MORELLE.

— *NIGRUM.* (Lin.) *Caule inermi herbaceo, foliis ovatis dentato-angulatis, racemis distichis nutantibus.*

MORELLE NOIRE. Tige herbacée, sans épines; feuilles ovales, dentées, anguleuses; grappes penchées, distiquées.

RHAMNUS. NERPRUN.

— *ALATERNUS* (Lin.) *Inermis, floribus dioicis; stigmate triplici, foliis serratis.*

NERPRUN ALATERNE. Sans épines; fleurs dioiques; trois stigmates; feuilles en scie.

— *ZIZYPHUS.* (Lin.) *Aculeis geminatis: altero recurvo, floribus digynis, foliis ovato-oblongis.*

NERPRUN JUJUBIER. Aiguillons deux-à-deux; l'un des deux recourbés; fleurs à deux pistils; feuilles ovales, oblongues.

Cet arbre eſt particuliérement cultivé dans les jardins des environs de la ville de *Bonne*, que l'on a nommés par cette raiſon la *Place des jujubes*. Il y devient un arbre de haute-futaie, bien plus fort & plus élevé que tous ceux que j'ai vus en Provence.

— *LOTUS*. (Lin.) *Aculeis geminatis : altero recurvo, foliis ovato-oblongis.*

NERPRUN LOTIER. Aiguillons deux-à-deux ; l'un des deux recourbés ; feuilles ovales, oblongues.

Cette eſpèce differe de la précédente par ſes baies preſque rondes, & ſes feuilles ovales, entières. Elle conſerve toujours le port d'un arbriſſeau. Les tiges blanchiſſent en vieilliſſant, & à la chûte de leurs feuilles. Dans le Jujubier, au contraire, les tiges deviennent rougeâtres, les feuilles ſont oblongues, dentées, les fruits plus alongés.

Cet arbriſſeau croît naturellement dans les royaumes de Tunis & d'Alger. Il paroît que c'eſt-là ce fameux fruit du *Lotos*, dont ſe nourriſſoient les *Lotophages* (1). Les Anciens en racontoient de ſi grandes merveilles, qu'il ſuffiſoit, ſelon eux, d'en avoir goûté pour oublier ſa patrie, & ſe fixer dans

(1) C'eſt ce qu'a prouvé M. Desfontaines dans un Mémoire lu à l'Académie des Sciences, & imprimé dans le Journal de Phyſique, octobre 1788.

le pays qui produisoit un fruit aussi délicieux. Les Lotophages habitoient proche les Syrtes, entre le royaume de Tripoli & celui de Tunis, dans des lieux sablonneux & brûlans. Les fruits du *Lotos*, quoique doux & assez agréables au goût, étoient un bien foible dédommagement pour ceux qui abandonnoient des climats plus tempérés, où sûrement il croît des fruits infiniment supérieurs à ceux du *Lotos*.

— *BUXIFOLIUS*. (nobis) *Spinis terminalibus, foliis ovatis integerrimis.*

NERPRUN A FEUILLES DE BUIS. Epines terminales; feuilles ovales, entières.

Nous n'avons trouvé cet arbrisseau décrit par aucun auteur. Il croît sur les collines de la Numidie, dans les lieux arides. Ses tiges sont diffuses, écartées, flexibles. Ses feuilles sont entières, assez semblables à celles du Buis, mais un peu plus ovales: il n'a point d'épines le long des branches; mais chaque rameau se durcit à son extrémité, & forme une pointe épineuse.

VITIS. VIGNE.

— *LABRUSCA*. (Lin.) *Foliis cordatis, subtrilobis dentatis subtus tomentosis.*

VIGNE SAUVAGE. Feuilles en cœur, presque à trois lobes dentées, cotonneuses en-dessous.

Elle croît parmi les broussailles, dans les endroits un peu humides. Ses fruits ont un goût âcre, & la peau dure.

ILLECEBRUM. PARONIQUE.

— *PARONYCHIA.* (Lin.) *Floribus bracteis nitidis obvallatis, caulibus procumbentibus, foliis lævibus.*

PARONIQUE VULGAIRE. Fleurs environnées de bractées brillantes; tiges couchées; feuilles lisses.

— *ECHINATUM.* (nobis) *Caulibus ramosissimis prostratis, capitulis axillaribus sessilibus echinatis.*

Paronychia Lusitanica polygoni folio, capitulis echinatis. Tournef. Inst. R. H. 508.

PARONIQUE HÉRISSÉE. Tiges très-rameuses, couchées, fleurs en tête, axillaires, sessiles, hérissées.

J'ai trouvé cette nouvelle espèce sur les bords d'un grand lac chez les Zulmis. Elle croît dans le sable. Ses tiges sont nues, creuses, jaunâtres, noueuses. Les fleurs & les feuilles viennent en paquet à chaque nœud. Les feuilles sont oblongues, obtuses, quelquefois un peu pointues, sessiles, ou légérement pétiolées, lisses, en nombre indéterminé

à

à chaque paquet. Les fleurs ſont placées dans l'aiſſelle des feuilles, réunies en tête; les diviſions du calice forment cinq épines, diſpoſées en étoile.

Il paroît que cette plante a été connue de Tournefort. La deſcription de cet auteur, que nous avons citée, convient on ne peut pas mieux à notre plante.

NERIUM. LAUROSE.

— *OLEANDER. Foliis lineari-lanceolatis ternis, corollis coronatis.*

LAUROSE D'EUROPE. Feuilles linéaires lancéolées, ternées; corolles couronnées.

Cet arbriſſeau, que l'on cultive avec tant de ſoin dans les jardins de l'Europe, croît naturellement preſque par toute la Barbarie. Il borde les ruiſſeaux, & y forme ſouvent des haies d'une beauté magnifique. Il eſt plus élevé, plus touffu qu'en Europe; mais il conſerve toujours la forme d'un arbriſſeau.

PENTANDRIE-DIGYNIE.

CYNANCHUM. CYNANQUE.

— *AGUTUM.* (Lin.) *Caule volubili herbaceo, foliis cordato-oblongis glabris.*

CYNANQUE AIGUE. Tige tortillée, herbacée; feuilles oblongues, en cœur.

Cette plante croît sur les bords de la rivière *Seïbouse*, proche Hyppone.

CHENOPODIUM. ANSERINE.

— *ALBUM.* (Lin.) *Foliis rhomboideo-triangularibus erosis, postice integris : summis oblongis, racemis erectis.*

ANSÉRINE BLANCHE. Feuilles rhomboïdes-triangulaires, rongées, entières à leur partie inférieure : celles d'en haut oblongues; les grappes droites.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Foliis subulatis semicylindricis.*

ANSÉRINE MARITIME. Feuilles en alène, à demi-cylindriques.

— *MURALE.* (Lin.) *Foliis ovatis nitidis dentatis acutis, racemis racemosis nudis.*

ANSERINE DES MURS. Feuilles ovales, luisantes, dentées, aiguës, avec des grappes divisées en d'autres grappes nues.

BETA. BETTE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Floribus geminis.*

BETTE MARITIME. Fleurs deux-à-deux.

SALSOLA. SOUDE.

— *KALI.* (Lin.) *Herbacea decumbens, foliis subulatis spinosis scabris, calycibus marginatis axillaribus.*

SOUDE KALI. Herbacée tombante; les feuilles en alène, rudes, épineuses; les calices axillaires avec une bordure épaisse.

— *TRAGUS.* (Lin.) *Herbacea erecta, foliis subulatis spinosis lævibus, calicybus ovatis.*

SOUDE ÉPINEUSE. Herbacée droite; feuilles en alène, épineuses, lisses, les calices ovales.

GENTIANA. GENTIANE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Corollis quinquefidis infundibuli formibus, stylis geminis, caule dichotomo pauciflore.*

GENTIANE MARITIME. Corolles divisées en cinq, en entonnoir; styles deux-à-deux, tige fourchue, peu garnie de fleurs.

— *CENTAURIUM.* (Lin.) *Corollis quinquefidis infundibuliformibus, caule dichotomo, pistillo simplici.*

GENTIANE CENTAURILTTE. Corolles divisées en cinq, en entonnoir, tige fourchue, pistil simple.

ERYNGIUM. PANICAUT.

— *PUSILLUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus oblongis incisis, caule dichotomo, capitulis sessilibus.*

PANICAUT FLUET. Feuilles radicales oblongues, découpées; tige fourchue, fleurs en tête, sessiles.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus subrotundis plicatis spinosis, capitulis pedunculatis, paleis tricuspidatis.*

PANICAUT MARITIME. Feuilles radicales presque rondes, plissées, épineuses; fleurs en tête, pédonculées; paillettes à trois pointes.

— *TRICUSPIDATUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus cordatis, caulinis palmatis auriculis retroflexis, paleis tricuspidatis.*

PANICAUT A TROIS POINTES. Feuilles radicales, en cœur, celles de la tige palmées avec les oreillettes repliées; paillettes à trois pointes.

CAUCALIS. CAUCALIDE.

— *MARITIMA.* (Lam.) *Humilis pubescens, laciniis foliorum obtusiusculis, umbellis involucratis, fructibus ovatis crassis aculeis inæqualibus & flavescentibus donatis.* Lam. Dict. n° 5.

CAUCALIDE MARITIME. Petit, pubescent; découpures des folioles peu obtuses; ombelles garnies d'une collerette; fruits ovales, épais, hérissés de pointes inégales & jaunâtres.

Cette nouvelle espèce a été décrite dans l'Encyclopédie, par M. le Chevalier de la Marck. Je l'ai trouvée sur le sable aux bords de la mer. Ses feuilles & ses tiges sont entièrement couchées sur le sable, ses racines très-enfoncées.

— *VIRGATA.* (nobis) *Involucris subhexaphyllis, umbella parva, seminibus membranaceo-alatis echinatis.*

CAUCALIDE ÉFILÉE; enveloppes presque à six feuilles; ombelle petite; semences ailées, membraneuses, hérissées.

A ne considérer cette plante que par son port, on la prendroit plutôt pour un *Selinum* que pour un *Caucalis*. Ses rameaux sont épars, grêles, alongés, ne supportant qu'une très-petite ombelle. Si ensuite on en examine les fruits, l'on y trouve une légère membrane comme dans les *Laserpitium;* mais comme cette membrane est hérissée de pointes, nous avons cru devoir ranger cette nouvelle espèce parmi les *Caucalis*. Elle a trois & quatre pieds de haut. Ses tiges sont presque nues, glabres, légerement sillonnées. Les feuilles, excepté quelques-unes au bas des rameaux, partent toutes de la racine. Elles sont

portées sur de longs pétioles. Leurs découpures sont linéaires, opposées, très-éloignées les unes des autres. Cette plante croît dans les sables de la Numidie parmi les brouſſailles, dans les mois de novembre & de décembre.

DAUCUS. CAROTTE.

— *CAROTA.* (Lin.) *Seminibus hiſpidis, petiolis ſubtus nervoſis.*

CAROTTE COMMUNE. Semences hériſſées; pétioles avec des nervures en deſſous.

— *MAURITANICUS.* (Lin.) *Seminibus hiſpidis, floſculo centrali ſterili carnoſo, receptaculo communi hemiſphærico.*

CAROTTE DE MAURITANIE. Semences hériſſées; dans le centre une petite fleur ſtérile & charnue; réceptacle commun hémiſphérique.

— *VISNAGA.* (Lin.) *Seminibus lævibus, umbella univerſali baſi coalita.*

CAROTTE VISNAGE. Semences liſſes, ombelle univerſelle réunie à la baſe.

La plaine de Bonne eſt toute couverte de cette eſpèce de Carotte dont on vend à Marſeille les ſommités des tiges sèches, où ſont réunis les

pédoncules des fleurs. Ces pédoncules sont fermes, & ont un goût aromatique qui les fait employer comme cure-dents. On les mâche quand on s'en est servi, & l'on attribue à cette mastication la vertu de nettoyer & raffermir les gencives : au moins elle laisse dans la bouche un goût aromatique très-agréable.

— *ALATUS.* (nobis) *Seminibus angulis membranaceis hispidis instructis, flore luteo parvo.*

CAROTTE AILÉE. Semences à angles hérissés & membraneux ; fleur petite & jaune.

Un caractère saillant dans cette espèce de Carotte, est d'avoir les semences environnées de très-jolies membranes argentées, peu élevées, qui forment sur chaque semence cinq à six angles hérissés à leurs bords. Les fleurs sont un peu jaunes, petites ; les tiges paroissent fortement sillonnées, rudes au toucher ; les feuilles sont ailées, un peu larges, obtuses. J'ai trouvé cette belle espèce sur les bords de la mer.

FERULA. FÉRULE.

— *TINGITANA.* (Lin.) *Foliolis laciniatis : lacinulis tridentatis inæqualibus nitidis.*

Ferula Tingitana lucida foliis laserpitii. Morison, Hist. t. III, pag. 309.

FÉRULE DE TANGER, à feuilles découpées; les découpures à trois dents inégales, brillantes.

Morison a donné une assez bonne figure de cette plante, que j'ai trouvée dans les environs d'Hyppone. Sa tige s'élève jusqu'à cinq ou six pieds. Elle est grosse, cannelée, creuse intérieurement. Ses fleurs sont jaunes, très-nombreuses, & donnent des fruits ovales, applatis, très-grands, environnés d'une bordure membraneuse.

LASERPITIUM. LASER.

GALLICUM. (Lin.) *Foliolis cuneiformibus furcatis.*

LASER TRIFURQUÉ. Folioles fourchues, & en forme de coin.

Celui que j'ai rapporté de Barbarie me paroît bien plus finement découpé que celui de France. Les membranes des fruits sont un peu plus grandes.

LIGUSTICUM. LIVÊCHE.

—*LUTEUM.* (nobis) *Foliis multiplicato-pinnatis, foliolis linearibus-setaceis brevibus, involucro polyphyllo, floribus luteis.*

LIVÊCHE JAUNE. A feuilles plusieurs fois ailées; folioles linéaires, sétacées, très-courtes.

Des fleurs jaunes distinguent essentiellement cette espèce des autres. Elle croît dans les lieux humides de la Numidie. Sa tige s'élève tout au plus à deux pieds. Elle est anguleuse, sillonnée; la racine est presque fusiforme, noueuse, charnue. Les feuilles sont quatre à cinq fois ailées, & présentent des folioles linéaires, très-courtes, obtuses, terminées par une pointe. L'enveloppe générale & particulière sont composées de petites folioles linéaires aiguës. Le fruit est ovale, très-gros, marqué de profonds sillon, au nombre de trois de chaque côté. Elle fleurit en mai.

SIUM. BERLE.

— *SICULUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus ternatis; caulinis bipinnatis.*

BERLE DE SICILE. Les feuilles radicales ternées; celles des tiges deux fois ailées.

ŒNANTHE. ŒNANTE.

— *FISTULOSA.* (Lin.) *Stolonifera, foliis caulinis pinnatis filiformibus fistulosis.*

ŒNANTE FISTULEUSE. Traçante; les feuilles caulinaires ailées, filiformes, fistuleuses.

— *PIMPINELLOIDES.* (Lin.) *Foliolis radicalibus*

cuneatis fissis; caulinis integris linearibus longissimis simplicibus.

ŒNANTE PIMPINELLOÏDE. Folioles radicales divisées en forme de coin; les caulinaires entières, linéaires, très-longues, simples.

Cette espèce varie par ses tiges plus élancées, plus grêles, par ses feuilles plus finement découpées; ses racines sont fusiformes, réunies en faisceau comme celles de l'Asphodèle.

THAPSIA. THAPSIE.

— *VILLOSA.* (Lin.) *Foliolis dentatis villosis basi coadunatis.*

THAPSIE VELUE. A feuilles dentées, velues, réunies à leur base.

Cette plante croît particuliérement dans les lieux sablonneux. Sa racine est charnue, fusiforme, très-caustique. Un Arabe s'en étant frotté le visage, quelques heures après sa joue devint grosse & très-enflammée. Il me montra lui-même la plante dont il s'étoit servi; il vouloit faire passer quelques dartres qu'il avoit sur la figure.

— *GARGANICA.* (Lin.) *Foliis pinnatis: foliolis pinnatifidis; laciniis lanceolatis.*

THAPSIE TURBITH, vulgairement *Turbith des Anciens*, à feuilles ailées; folioles presque ailées; découpures lancéolées.

SMIRNIUM. MASSERON.

— *OLUSASTRUM.* (Lin.) *Foliis caulinis ternatis petiolatis serratis.*

MASSERON COMMUN. Feuilles caulinaires, ternées, pétiolées, en dents de scie.

PENTANDRIE TRYGYNIE.

VIBURNUM. VIORNE.

— *TINUS.* (Lin.) *Foliis integerrimis ovatis, ramificationibus venarum subtus villoso-glandulosis.*

VIORNE DES JARDINS. Feuilles très-entières, ovales, les ramifications des veines velues & glanduleuses en dessous.

TAMARIX. TAMARIS.

— *AFRICANA.* (nobis) *Floribus pentandris confertissimis, spicis crassis, brevibus.*

TAMARIS D'AFRIQUE. Fleurs à cinq étamines, très-serrées; épis gros & courts.

Nous avons cru devoir distinguer cette plante du *Tamarix Gallica*, dont elle differe par ses épis plus courts, plus épais; par ses fleurs plus ramassées placées le long des tiges, & portées sur des pédoncules très-courts. Dans le *Gallica*, au contraire, l'épi est très-long, grêle, & situé presque à l'extrémité des branches: les fleurs sont un peu séparées les unes des autres.

CORRIGIOLA. CORRIGIOLE.

— *LITTORALIS.* (Lin.)

CORRIGIOLE DES RIVES.

Ses feuilles sont petites, ovales, oblongues; les premières sont un peu pétiolées. Il y a à la base de chaque feuille, des stipules membraneuses très-petites. Les fleurs sont petites, ramassées en tête au haut des tiges. A mesure qu'elle fleurit, elle étale sur le sable des tiges nombreuses, flexibles, rampantes.

ALSINE. MORGELINE.

— *MEDIA.* (Lin.) *Petalis bipartitis, foliis ovato-cordatis.*

MORGELINE DES OISEAUX. Pétales partagées en deux; feuilles ovales, en cœur.

J'en ai trouvé une variété à très-grandes feuilles.

PENTANDRIE PENTAGYNIE.

STATICE. STATICE.

— *LUSITANICA.* (nobis) *Scapo simplici capitato, foliis ovato-lanceolatis.*

Statice Lusitanica scorsoneræ folio. Tourn. Instit. R. H. 341. Jacq. hort. t. 42.

STATICE DE PORTUGAL. Hampe simple, terminée par les fleurs en tête; feuilles ovales, lancéolées.

Nous n'avons pas cru devoir conserver une aussi belle plante comme variété du *Statice armeria.* Elle croît à la hauteur de trois & quatre pieds dans le sable au milieu des broussailles. Ses feuilles sont ovales, lancéolées, terminées par une pointe un peu courbée; sa tige est nue, creuse, portant des fleurs réunies en une tête bien arrondie, de plus de quatre pouces de circonférence. Les écailles des calices sont transparentes, argentées; les fleurs d'un beau rouge éclatant.

Cette plante fleurit en avril & en mai.

— *RAMOSISSIMA.* (nobis) *Scapo ramosissimo paniculato, foliis spathulato-lanceolatis.*

STATICE PANICULÉE. Hampe très-rameuse, paniculée; feuilles en spatule, lancéolées.

Nous avons trouvé cette plante avec M. Desfontaine, à mi-chemin de Constantine, dans les environs des eaux bouillantes, appelées, en langue du pays, *les bains enchantés.*

Sa tige se divise presque dès la base en une panicule très-rameuse : elle est glabre, très-légérement striée. Les feuilles sont réunies en touffe à la base; elles sont lancéolées, étroites vers leur base, élargies vers le haut.

— *CORDATA.* (Lin.) *Scapo paniculato, foliis spathulatis retusis.*

STATICE EN CŒUR. Hampe paniculée, feuilles en spatule, émoussées.

Cette espèce acquiert, sur les côtes de Barbarie, une très-belle couleur glauque, presque azurée, que je n'ai pas remarquée dans la même espèce qui croît en Provence. Les feuilles sont très-souvent obtuses, d'autres fois un peu échancrées à leur sommet.

— *LIMONIUM.* (Lin.) *Scapo paniculato-tereti, foliis lævibus enerviis, subtus mucronatis.*

STATICE A GRANDES FEUILLES. Hampe paniculée, arrondie; feuilles liſſes, ſans nervures, mucronées en deſſous à leur ſommet.

J'ai trouvé pluſieurs variétés de cette eſpèce à feuilles plus petites, plus étroites, à panicule bien moins rameuſe.

LINUM. LIN.

— *USITATISSIMUM.* (Lin.) *Calycibus capſuliſque mucronatis, petalis crenatis, foliis lanceolatis alternis, caule ſubſolitario.*

LIN USUEL. Calice & capſule mucronés; pétales crénelés; feuilles lancéolées, alternes; tige preſque ſolitaire.

— *GALLICUM.* (Lin.) *Calycibus ſubulatis acutis; foliis lineari-lanceolatis alternis, paniculæ pedunculis biſloris, floribus ſubſeſſilibus.*

LIN DE FRANCE. Calices en alène, aigus; feuilles linéaires, lancéolées, alternes; pédoncules de la panicule à deux fleurs; fleurs preſque ſeſſiles.

Les pétales ſont très-élargis. La fleur eſt jaune, quelquefois blanche.

SIXIÈME CLASSE.

HEXANDRIE MONOGYNIE.

LEUCOIUM. PERCE-NEIGE.

— *AUTUMNALE.* (Lin.) *Spatha multiflora, ſtylo filiformi.*

PERCE-NEIGE D'AUTOMNE. Spathe à pluſieurs fleurs; ſtyle filiforme.

C'eſt dans les claires-voies des forêts que cette petite plante vient en plus grande abondance. Sa tige eſt filiforme; ſes feuilles très-petites, auſſi minces que la tige. Il ſort d'une même ſpathe deux ou trois fleurs blanches, petites.

NARCISSUS. NARCISSE.

— *TAZETTA.* (Lin.) *Spatha multiflora, nectario campanulato plicato truncato triplo petalis breviore, foliis planis.*

NARCISSE D'HIVER. Spathe à pluſieurs fleurs; nectaire en cloche, pliſſé, tronqué, trois fois plus court que les pétales; feuilles planes.

Dans le mois de décembre & de janvier les campagnes ſur les bords de la mer ſont couvertes de ce

ce beau Narciſſe, qui fait, chez nous, l'ornement des jardins.

— *SEROTINUS.* (Lin.) *Spatha uniflora, nectario ſexpartito breviſſimo, foliis ſubulatis.*

NARCISSE D'AUTOMNE. Spathe à une fleur; nectaire diviſé en ſix, très-court; feuilles en alène.

La ſpathe eſt quelquefois à une fleur; mais plus ſouvent elle en renferme deux, trois, quatre, ſix, & plus. En général j'ai remarqué que plus cette plante étoit forte, plus elle portoit de fleurs. Ses feuilles alors de filiformes deviennent linéaires. Elle fleurit en automne.

PANCRATIUM. PANCRAIS.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Spatha multiflora, petalis planis, foliis lingulatis.*

PANCRAIS MARITIME. Spathe à pluſieurs fleurs; pétales plans; feuilles en languette.

ALLIUM. AIL.

— *ROSEUM.* (Lin.) *Caule planifolio umbellifero; umbella faſtigiata, petalis emarginatis, ſtaminibus breviſſimis ſimplicibus.*

AIL A FLEURS ROSES. Tige avec des feuilles planes; ombelle faſtigiée; pétales échancrés; étamines ſimples très-courtes.

Cet Ail a les fleurs en ombelle, compoſées de très-grands pétales d'un rouge clair. J'en ai rencontré qui varioient par des pétales blancs, des feuilles larges, & des tiges beaucoup plus élevées. Cette jolie eſpèce eſt très-abondante dans le ſable ſur les bords de la mer.

— *TRIQUETRUM.* (Lin.) *Scapo nudo, foliis triquetris, ſtaminibus ſimplicibus.*

AIL TRIANGULAIRE. Tige nue; feuilles à trois côtés; étamines ſimples.

Il croît dans les lieux humides & ombragés.

— *CHAMÆMOLY.* (Lin.) *Scapo nudo ſubnullo; capſulis cernuis, foliis planis ciliatis.*

AIL NAIN. Tige nue, preſque nulle. Capſule tout-à-fait courbée; feuilles planes, ciliées.

Cette petite eſpèce ne s'élève quelquefois pas à deux pouces. La plante en fleur n'a preſque point de tige: elle n'en acquiert que lorſqu'elle eſt en fruit. Je l'ai trouvée dans des terres argilleuſes aux environs de la Calle.

TULIPA. TULIPE.

— *SILVESTRIS.* (Lin.) *Flore ſubnutante, foliis lanceolatis.*

TULIPE SAUVAGE. Fleur penchée ; feuilles lancéolées.

Un caractère saillant dans cette espèce, & qui, outre ceux que lui donne Linné, sert à la distinguer de notre Tulipe cultivée (*Tulipa Gesneriana*), est d'avoir les antennes plus courtes que les filets, tandis que dans la Tulipe cultivée les filets sont plus longs que les antennes. Nous sommes redevables de cette observation à M. le Chevalier de la Marck.

ORNITHOGALUM. ORNITHOGALE.

— *LUTEUM.* (Lin.) *Scapo anguloso diphyllo, pedunculis umbellatis simplicibus.*

ORNITHOGALE JAUNE. Hampe anguleuse, à deux feuilles ; pédoncules terminés par des ombelles simples.

— *UMBELLATUM.* (Lin.) *Floribus corymbosis, pedunculis scapo altioribus, filamentis basi dilatatis.*

ORNITHOGALE EN OMBELLE. Fleurs en corimbe ; pédoncules plus élevés que la hampe ; filets élargis à la base.

Cette plante croît quelquefois à la hauteur d'un pied ; souvent elle ne s'élève pas au-delà de deux pouces.

— *ARABICUM. Floribus corymbosis, pedunculis scapo humilioribus, filamentis subemarginatis.*

ORNITHOGALE D'ARABIE. Fleurs en corimbe; pédoncules plus bas que la hampe; filets presque échancrés.

Cette belle espèce couvre les terreins sablonneux dans le mois d'avril. Elle croît à la hauteur de deux à trois pieds. Ses fleurs sont nombreuses, grandes, d'un blanc jaunâtre.

SCILLA. SCILLE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Nudiflora, bracteis refractis.*

SCILLE MARITIME. Fleurs nues; bractées repliées.

— *PERUVIANA.* (Lin.) *Corymbo conferto conico.*

SCILLE DU PÉROU. Corimbe entassé & conique.

Elle croît en avril dans les bois, sur les collines, à Terraillane, sur le chemin du Bastion de France.

— *AUTUMNALIS.* (Lin.) *Foliis filiformibus linearibus, floribus corymbosis, pedunculis nudis ascendentibus longitudine floris.*

SCILLE D'AUTOMNE. Feuilles filiformes, linéaires; fleurs en corimbe; pédoncules nus, relevés, de la longueur de la fleur.

J'en ai trouvé, parmi les ruines d'Hyppone, une variété à feuilles plus larges, & en corimbes beaucoup plus longs. Les pédoncules ont quelquefois plus d'un demi-pouce.

– *OBTUSIFOLIA.* (nobis) *Foliis ovato-oblongis, obtusis, racemo longissimo, floribus pedunculo brevioribus.*

SCILLE A FEUILLES OBTUSES. Feuilles ovales, oblongues, obtuses; grappe très-longue; fleurs plus courtes que le pédoncule.

Cette plante est très-abondante en automne sur les collines qui bornent le pays des *Nadis*. Ses feuilles sont oblongues, un peu rétrecies à leur base, creusées en cuiller à leur partie supérieure, & terminées par une petite pointe. Ses fleurs sont disposées en une grappe longue quelquefois de huit pouces. Leur couleur est d'un bleu violet. La base des tiges est d'une couleur bleue, lorsque la plante est jeune, & d'un violet pourpre lorsque la plante vieillit.

Cette espèce se rapproche du *Scilla hyacinthoïdes*; mais elle en diffère par ses feuilles obtuses, par son oignon tuniqué & non écailleux, par l'absence des bractées.

ANTHERICOIDES. (nobis) *Racemo longo spicato, floribus pedunculos æquantibus, basi bracteatis.*

SCILLE ANTHÉRICOÏDE. Grappe longue, en épi; fleurs de même longueur que les pédoncules, avec des bractées à leur base.

Je n'ai point pu me procurer les feuilles de cette plante qui fleurit dans le mois d'octobre. Elles ne pouſſent probablement qu'au printemps. Nous avons trouvé cette belle eſpèce avec M. Desfontaine dans le bois de *Fréje*, en allant de Bonne à la Calle. Les tuniques intérieures de la racine ſont graſſes, épaiſſes; l'oignon eſt oblong. La tige eſt nue, glabre, s'élève à deux pieds environ. Les fleurs ſont en grappe, portées ſur des pédoncules preſque toujours auſſi longs que les fleurs. Les pétales ſont d'un jaune pâle, marqués dans leur milieu d'une raie brune longitudinale.

— *NUMIDICA.* (nobis) *Foliis linearibus planis, floribus racemoſis, pedunculis flore longioribus.*

SCILLE DE NUMIDIE. Feuilles linéaires, planes; fleurs en grappe; pédoncules plus longs que la fleur.

Cette plante croît ſur les collines dans les environs d'Hyppone. Ses feuilles ſont longues, linéaires, élargies à leur baſe, & peu-à-peu retrécies vers leur ſommet.

Lorſque les fleurs commencent à pouſſer, elles

forment un cône très-ſerré, qui inſenſiblement ſe développe & diſparoît. Les pédoncules s'alongent, & ce n'eſt qu'alors qu'ils ſont plus longs que la fleur. L'on remarque à la baſe de chaque pédoncule une petite écaille membraneuſe, très-courte, qui tient lieu de bractées. La corolle eſt purpurine. Cette plante varie pour la grandeur : elle ne paſſe pas ordinairement un pied & demi.

— *LINGULATA.* (nobis) *Foliis lineari-lingulatis, floribus ſpicatis, bracteis pedunculo longioribus.*

SCILLE A LANGUETTE. Feuilles linéaires, en languette ; fleurs en épis ; bractées plus longues que les pédoncules.

J'ai trouvé cette eſpèce en fleur dans le printemps, du côté des *Nadis*. Sa racine eſt bulbeuſe, charnue. Il s'en élève une hampe très-foible, creuſe, terminée par un court épi de fleurs d'un beau bleu de Pruſſe. Il y a dans le milieu de chaque pétale une ligne longitudinale fortement marquée. Les pédoncules ſont plus courts que la fleur, les bractées plus longues que les pédoncules. Les feuilles ſont longues, un peu étroites, en forme de langue, avec des nervures nombreuſes.

ASPHODELUS. ASPHODÈLE.

— *RAMOSUS.* (Lin.) *Caule nudo, foliis enſiformibus carinatis lævibus.*

ASPHODÈLE RAMEUX. Tige nue, feuilles liſſes, en forme d'épée, en carène.

— *FISTULOSUS.* (Lin.) *Caule nudo, foliis ſtrictis ſubulatis ſtriatis ſubfiſtuloſis.*

ASPHODÈLE FISTULEUX. Tige nue; feuilles très-droites, en alène, ſtriées, preſque fiſtuleuſes.

Ces deux eſpèces ſont très-communes aux environs de la Calle.

ANTHERICUM. ANTHÉRIC.

— *PLANIFOLIUM.* (Lin.) *Foliis planis, ſcapo filamentiſque lanatis.*

ANTHÉRIC A FEUILLES PLANES. Feuilles planes; tiges & filets lanugineux.

— *LILIAGO.* (Lin.) *Foliis planis, ſcapo ſimpliciſſimo, corollis planis, piſtillo declinato.*

ANTHÉRIC A STYLE PENCHÉ. Feuilles planes; tiges très-ſimples; corolles planes; piſtil incliné.

Elles croiſſent avec les Aſphodèles.

ASPARAGUS. ASPERGE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Caule herbaceo tereti erecto, foliis ſetaceis, ſtipulis paribus.*

ASPERGE COMMUNE. Tige herbacée, ronde, droite; feuilles ſétacées; ſtipules égales.

Celle que j'ai trouvée en Barbarie a les feuilles plus courtes, plus fermes, & la tige un peu anguleuſe.

— *ALBUS.* (Lin.) *Aculeis ſolitariis, ramis angulatis flexuoſis, foliis faſciculatis triquetris muticis deciduis.*

ASPERGE BLANCHE. Aiguillons ſolitaires; rameaux anguleux, flexibles; feuilles en faiſceau, à trois côtés, ſans pointes, caduques.

— *ACUTIFOLIUS.* (Lin.) *Caule inermi angulato fruticoſo, foliis aciformibus rigidulis perennantibus mucronatis æqualibus.*

ASPERGE A FEUILLES AIGUES. Tige ſans épine, anguleuſe, ligneuſe; feuilles en aiguilles, un peu roides, perſiſtantes, mucronées, égales.

HYACINTHUS. JACINTHE.

— *COMOSUS.* (Lin.) *Corollis angulato-cylindricis : ſummis ſterilibus longius pedicellatis.*

JACINTHE A TOUPET. Corolles anguleuſes cylindriques ; les dernières ſtériles avec un pédicule plus long.

— *RACEMOSUS.* (Lin.) *Corollis ovatis : ſummis ſeſſilibus, foliis laxis.*

JACINTHE A GRAPPES. Corolles ovales ; les dernières ſeſſiles ; feuilles lâches.

JUNCUS. JONC.

— *ACUTUS.* (Lin.) *Culmo ſubnudo, tereti mucronato, panicula terminali, involucro diphyllo ſpinoſo.*

JONC AIGU. Tige preſque nue, arrondie, mucronée ; panicule terminale ; enveloppe à deux feuilles épineuſes.

— *ARTICULATUS.* (Lin.) *Foliis nodoſo-articulatis, petalis obtuſis.*

JONC ARTICULÉ. Feuilles noueuſes, articulées ; pétales obtus.

— *BUFONIUS.* (Lin.) *Culmo dichotomo, foliis angulatis, floribus ſolitariis ſeſſilibus.*

JONC DES CRAPAUDS. Tige fourchue; feuilles anguleuſes; fleurs ſolitaires ſeſſiles.

J'en ai trouvé une variété à fleurs deſtituées d'organes ſexuelles, du centre deſquelles s'élèvent de petits rameaux qui rendent cette eſpèce prolifere : j'ai encore recueilli dans les mêmes lieux la même plante avec la même variété, mais une fois plus grande, à feuilles plus larges, & dont la panicule eſt beaucoup plus écartée.

HEXANDRIE TRIGYNIE.

RUMEX. PATIENCE.

— *MARITIMUS.* (Lin.) *Floribus hermaphroditis, valvulis dentatis graniferis, foliis linearibus.*

PATIENCE MARITIME. Fleurs hermaphrodites; valvules dentées remplies de grains; feuilles linéaires.

— *ACUTUS.* (Lin.) *Floribus hermaphroditis : valvulis dentatis graniferis, foliis cordato-oblongis acuminatis.*

PATIENCE AIGUE. Fleurs hermaphrodites; valvules dentées, remplies de grains; feuilles en cœur, oblongues, aiguës.

— *MEMBRANOSUS.* (nobis) *Floribus hermaphroditis, valvulis dentatis nudis, vaginis ſtipularibus pellucidis.*

PATIENCE MEMBRANEUSE. Fleurs hermaphrodites; valvules dentées, nues; gaines transparentes, en forme de stipules.

Cette nouvelle espèce de Patience croît le long des bords de la mer. Ses tiges s'élèvent au nombre de cinq à six du même pied. Elles sont cannelées, flexibles. Les feuilles sont ovales, presque dentées. Il y a, à la base de chaque pétiole, une gaine membraneuse, transparente, qui tient lieu de stipule. Les fleurs sont hermaphrodites, peu distantes les unes des autres.

TRIGLOCHIN. TROSCART.

— *PALUSTRE.* (Lin.) *Capsulis trilocularibus sublinearibus.*

TROSCART DES MARAIS. Capsules à trois loges presque linéaires.

COLCHICUM. COLCHIQUE.

— *MONTANUM.* (Lin.) *Foliis linearibus patentissimis.*

COLCHIQUE DES MONTAGNES. Feuilles linéaires, très-ouvertes.

HEXANDRIE POLYGYNIE.

ALISMA. FLUTEAU.

— *PLANTAGO.* (Lin.) *Foliis ovatis acutis, fructibus obtuſe trigonis.*

FLUTEAU PLANTAGINÉ. Feuilles ovales, aiguës; fruits à trois côtés, obtus.

J'ai auſſi rencontré la variété à feuilles étroites de Bauhin, Pin. 190. *Plantago aquatica anguſtifolia.*

— *REPENS.* (nobis) *Caulibus aſcendentibus ad nodos inferiores radicoſis & folioſis, foliis lanceolatis petiolatis, verticillis ſimplicibus.* Lam. Dict. n°. 5.

FLUTEAU RAMPANT. Tiges montantes, pouſſant des racines & des feuilles aux nœuds inférieurs, à feuilles lancéolées & pétiolées, & à verticilles ſimples.

Nous renvoyons le Lecteur à la deſcription que M. le Chevalier de la Marck a donnée de cette plante, d'après l'exemplaire que nous lui avons communiqué.

HUITIÈME CLASSE.

OCTANDRIE MONOGYNIE.

CHLORA. CLORE.

— *PERFOLIATA.* (Lin.) *Foliis perfoliatis.*

CLORE PERFOLIÉE. Feuilles perfoliées.

Celle que nous avons trouvée en Barbarie a les pétales au moins le double plus grands que ceux de l'espèce qui croît en Europe.

ERICA. BRUYÈRE.

— *ARBOREA.* (Lin.) *Antheris aristatis, corollis campanulatis, stylo exserto, foliis ternis, ramulis incanis.*

BRUYÈRE EN ARBRE. Anthères barbues; corolles en cloche; style plus long que la corolle; feuilles trois ensemble; rameaux blanchâtres.

— *MULTIFLORA.* (Lin.) *Antheris, mutici exsertis, corollis cylindricis, stylo exserto, foliis quinis, floribus sparsis.*

BRUYÈRE MULTIFLORE. Anthères sans barbe, hors de la corolle; corolles cylindriques; style plus

long que la corolle; feuilles cinq enſemble; fleurs éparſes.

Ces deux eſpèces de Bruyère ſont l'ornement des collines de la Numidie, où elles croiſſent en très-grande quantité, particuliérement le long des côtes. Elles s'élèvent à cinq ou ſix de hauteur.

DAPHNE. LAURÉOLE.

— *GNIDIUM.* (Lin.) *Panicula terminali, foliis lineari lanceolatis acuminatis.*

LAURÉOLE PANICULÉE. Panicule terminale; feuilles linéaires, lancéolées, aiguës.

PASSERINA. PASSERINE.

— *HIRSUTA.* (Lin.) *Foliis carnoſis extus glabris, caulibus tomentoſis.*

PASSERINE VELUE. Feuilles charnues, glabres en deſſus; tiges cotonneuſes.

OCTANDRIE TRIGYNIE.

POLYGONUM. RENOUÉE.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Floribus octandris trigynis axillaribus, foliis ovali-lanceolatis ſempervirentibus, caule ſuffruteſcente.*

RENOUÉE MARITIME. Fleurs axillaires à huit étamines, trois piſtils; feuilles ovales, lancéolées, toujours vertes; tige preſque ligneuſe.

— *AVICULARE.* (Lin.) *Floribus octandris trigynis axillaribus, foliis lanceolatis, caule procumbente herbaceo.*

RENOUÉE RENTINODE. Fleurs axillaires, à huit étamines; trois piſtils; feuilles lancéolées; tige rampante, herbacée.

— *DIVARICATUM.* (Lin.) *Floribus octandris trigynis racemoſis, foliis lanceolatis, caule divaricato patulo.*

RENOUÉE DIVERGENTE. Fleurs en grappe, à huit étamines, trois piſtils; feuilles lancéolées; tige étalée.

Cette Renouée croît le long des étangs, dans les lieux humides & marécageux. Elle s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds.

DIXIÈME

DIXIÈME CLASSE.

DÉCANDRIE MONOGYNIE.

ARBUTUS. ARBOUSIER.

— *UNEDO.* (Lin.) *Caule arboreo, foliis glabris ſerratis, baccis polyſpermis.*

ARBOUSIER COMMUN. Tige en arbre; feuilles glabres, en dents de ſcie; baies à pluſieurs ſemences.

Cet arbre ne fait pas ſeulement l'ornement des montagnes de la Numidie, mais il offre encore au voyageur, dans les mois de janvier & de février, des fruits très-agréables au goût, de la couleur & de la forme d'une fraiſe, & beaucoup plus gros. Ces fruits ſont regardés en Provence comme indigeſtes. L'aſſertion peut être vraie pour un climat bien moins chaud que l'Afrique. J'en ai mangé dans ce dernier pays quelquefois avec excès; jamais je ne m'en ſuis trouvé incommodé.

DÉCANDRIE DIGYNIE.

DIANTHUS. ŒILLET.

— *PROLIFER.* (Lin.) *Floribus aggregatis capitatis, ſquamis calycinis ovatis obtuſis muticis tubum ſuperantibus.*

Œillet prolifère. Fleurs réunies en tête; écailles du calice ovales, obtuses, sans pointe, plus longues que le tube.

DÉCANDRIE TRIGYNIE.

CUCUBALUS. CUCUBALE.

— *Bacciferus.* (Lin.) *Calycibus campanulatis, petalis distantibus, pericarpiis coloratis, ramis divaricatis.*

Cucubale baccifère. Calices en cloche; pétales écartées; péricarpes colorés; rameaux étalés.

— *Behen.* (Lin.) *Calycibus subglobosis glabris reticulato-venosis, capsulis trilocularibus, corollis subnudis.*

Cucubale behen. Calices presque globuleux, glabres, réticulés, veinés; capsules à trois loges, corolles presque nues.

SILENE. SILÈNE.

— *Quinque vulnera.* (Lin.) *Petalis integerrimis subrotundis, fructibus erectis alternis.*

Silène a cinq taches. Pétales très-entiers, presque ronds; fruits droits, alternes.

Les cinq taches de sang qui sont sur les pétales de cette plante disparoissent quelquefois. J'en ai trouvé dont la corolle étoit blanche, ou un peu colorée en rouge.

— *COLORATA.* (nobis) *Foliis spathulatis, calycibus alternis coloratis, petalis bifidis.*

SILÈNE COLORÉ. Feuilles en spatule; calices alternes, colorés, pétales divisés en deux.

Ce Silène étale sur le sable des rameaux traçans, d'où partent d'autres branches garnies de fleurs d'un beau rouge vif. Les pétales sont profondément découpées. Le calice est coloré; anguleux; ses découpures sont bordées d'un très-grand nombre de poils barbus. Les fleurs un peu écartées les unes des autres, sont presque toutes tournées du même côté. Les tiges sont couvertes d'un léger duvet, les feuilles en forme de spatule, ont à leur base des poils cotonneux.

— *HIRSUTA.* (nobis) *Floribus subspicatis secundis, calycibus alternis hirsutis sessilibus, petalis emarginatis.*

SILÈNE VELU. Fleurs presque en épis, tournées d'un même côté; calices alternes, velus, sessiles; pétales échancrés.

Cette belle espèce croît dans les bois, parmi les broussailles; elle a près de six pieds de haut. Sa

tige est peu rameuse, couverte de quelques poils rares divisés par des nœuds très-distans les uns des autres. Les feuilles sont ovales, lancéolées, parsemées de poils longs & blanchâtres. Les fleurs, toutes placées du même côté, sont dans une position horizontale, très-proches les unes des autres; les calices ont la forme d'un clou; ils sont striés, hérissés de très-longs poils.

— *SEDOIDES.* (nobis) *Silene viscosa humillima, caule dichotomo, floribus solitariis pedunculatis.*

SILÈNE A FEUILLES GRASSES. Silène visqueux, très-petit; tige fourchue; fleurs solitaires pédonculées.

Cette petite plante n'a pas plus de deux pouces d'élévation. Elle croît sur les rochers le long des bords de la mer. Toutes ses parties sont extrêmement visqueuses. Ses tiges, ses calices & ses feuilles sont couvertes de petits poils glanduleux; mais les feuilles radicales sont glabres, ovales, grasses comme celles des Joubarbes. Les feuilles caulinaires sont courtes, presque linéaires, un peu velues. Les calices n'ont point de stries.

— *ANGUSTIFOLIA.* (nobis) *Caule paniculato, foliis linearibus, petalis angustis integerrimis.*

SILÈNE A FEUILLES ÉTROITES. Tige paniculée; feuilles linéaires; pétales étroits, très-entiers.

Le port de cette plante la feroit prendre d'abord pour un lin. Je l'ai trouvée sur des collines sablonneuses en allant au Bastion de France. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds. Les nœuds sont très-près les uns des autres. Les feuilles sont longues, étroites, presque filiformes, striées, élargies à leur base. La disposition des fleurs forme une panicule rameuse, un peu visqueuse. Les calices sont des découpures très-profondes, un peu membraneuses sur leurs bords; les pétales sont étroits, linéaires, entiers. La corolle est d'un rouge pâle.

— *LATIFOLIA.* (nobis) *Foliis ovatis acuminatis lævibus, calycibus clavatis, petalis bifidis.*

SILÈNE A LARGES FEUILLES. Feuilles ovales, aiguës, lisses; calices en forme de clou; pétales divisés en deux.

Ce Silène a les feuilles & même le port du *Cucubalus bacciferus;* mais son calice a la forme d'un clou. Il est très-peu strié, légérement velu. Les fleurs sont solitaires, portées sur de longs pédoncules; quelquefois cependant elles sont deux ou trois réunies. Il y a souvent six ou huit pouces de distance entre les feuilles qui sont ovales, aiguës, variées & parfaitement glabres. La tige est foible, creuse, légérement velue; elle s'élève jusqu'à quatre

à cinq pieds. Cette plante croît dans les haies & les buiſſons.

ARENARIA. SABLINE.

— *RUBRA.* (Lin.) *Foliis filiformibus, ſtipulis membranaceis vaginantibus.*

SABLINE ROUGE. Feuilles filiformes; ſtipules membraneuſes, en gaîne.

— *GENICULATA.* (nobis) *Foliis linearibus, floribus paniculatis pubeſcentibus, petalis calice brevioribus.*

SABLINE GÉNICULÉE. Feuilles linéaires; fleurs paniculées, pubeſcentes; pétales plus courts que le calice.

Cette eſpèce pouſſe des tiges nombreuſes, longues, un peu velues. Les feuilles ſont linéaires, un peu aiguës, glabres; les fleurs ſont diſpoſées en panicule. La corolle eſt blanche; les pétales ſont cachés par le calice qui eſt plus long. Les diviſions du calice ſont hériſſées de poils dans leur milieu, liſſes & membraneuſes à leurs bords.

— *CERASTIOIDES.* (nobis) *Caule erecto pubeſcente, foliis ſpathulatis, floribus ſubſolitariis, petalis calice duplo longioribus.*

SABLINE A GRANDES FLEURS. Tige droite, pubescente; feuilles en spatule; fleurs presque solitaires; pétales le double plus longs que le calice.

Cette jolie espèce est très-facile à distinguer des autres pour sa ressemblance avec les *Cerastium:* elle est si frappante, que sans les caractères de la fructification, l'on y seroit trompé. Sa tige est droite, velue, un peu gluante, quelquefois rameuse. Elle s'élève jusqu'à trois pouces. Les feuilles sont un peu velues sur les bords, étroites à leur base, élargies & arrondies à leur extrémité. Les fleurs sont portées sur de longs pédoncules minces, garnis de poils très-courts. La corolle est blanche; les pétales sont grands, arrondis, ouverts. Cette plante croît à l'ombre dans les bois à Terraillane.

— *CALYCINA.* (nobis) *Caule erecto lævi, foliis lineari-lanceolatis, pedunculis unifloris, calycibus corolla longioribus.*

SABLINE CALICINALE. Tige droite, lisse; feuilles linéaires, lancéolées; pédoncules à une seule fleur; calices plus longs que la corolle.

Cette espèce n'est pas moins distincte que la précédente. Elle se rapproche beaucoup, par son port, du *Stellaria graminea.* Ses tiges sont extrêmement minces, ordinairement peu rameuses, lisses, noueuses,

Si les feuilles n'étoient pas si courtes, elles seroient semblables à celles des Graminées. Elles sont étroites lancéolées, aiguës, très-glabres, comme toutes les autres parties de la plante. La corolle est blanche, petite, renfermée dans le calice. Les divisions du calice sont remarquables par la membrane blanche & transparente qui les environne. Elles sont ovales, oblongues, aiguës. Cette plante croît à deux pouces d'élévation, dans les lieux un peu humides.

DÉCANDRIE PENTAGYNIE.

COTYLEDON. COTYLET.

— *UMBILICUS.* (Lin.) *Foliis cucullato peltatis serrato-dentatis, alternis, caule ramoso, floribus erectis.*

COTYLET OMBILIQUÉ. Feuilles creuses en rondache, dentées en scie, alternes; tiges rameuses; fleurs droites.

— *HISPANICA.* (Lin.) *Foliis oblongis subteretibus, floribus fasciculatis.*

COTYLET D'ESPAGNE. Feuilles oblongues, presque arrondies; fleurs en faisceau.

La première de ces deux espèces vient le double plus grande qu'en Europe. La seconde croît sur les rochers, dans le sable le long des bords de la mer.

SEDUM. ORPIN.

— *HEPTAPETALUM.* (nobis) *Foliis ovato-oblongis planiusculis, pedunculis subhirsutis, floribus paniculatis.*

ORPIN A SEPT PÉTALES. Feuilles ovales, oblongues, un peu planes; pédoncules presque velus; fleurs paniculées.

Cette plante a tellement le port des *Sedum*, que nous n'avons pas osé la sortir de ce genre; on pourroit cependant la placer parmi les *Sempervivum*, puisqu'elle a constamment de douze à quatorze étamines. Sa tige est très-courte. A peine est-elle sortie de terre, qu'elle se divise en rameaux paniculés. La corolle est bleue, composée de six à sept pétales, renfermée dans un calice petit, écailleux. Les feuilles sont glabres, grasses, oblongues, arrondies, convexes en-dessus, planes en-dessous. Cette plante tapisse très-agréablement les rochers sur les bords de la mer. Elle fleurit dans le mois d'avril.

OXALIS. OXALIDE.

— *CORNICULATA.* (Lin.) *Pedunculis umbelliferis, caule ramoso diffuso.*

OXALIDE CORNICULÉE. Pédoncules en forme d'ombelle; tige rameuse, diffuse.

AGROSTEMMA. AGROSTÈME.

— *CŒLIROSA.* (Lin.) *Glabra, foliis linearilanceolatis, petalis emarginatis coronatis.*

AGROSTÈME GLABRE. Glabre; feuilles linéaires, lancéolées, pétales échancrés & couronnés.

J'en ai trouvé une variété si frappante, que l'on pourroit peut-être en faire une espèce. Les feuilles sont larges, oblongues; les calices sont glabres, & non dentés. Dans d'autres individus les angles du calice sont raboteux, presque épineux.

Ces plantes croissent sur le bord des ruisseaux.

CERASTIUM. CÉRAISTE.

— *VISCOSUM.* (Lin.) *Erectum villoso-viscosum.*

CÉRAISTE VISQUEUSE. Droite, velue, visqueuse.

SPERGULA. SPARGOUTE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Foliis verticillatis, floribus decandris.*

SPARGOUTE DES CHAMPS. Feuilles verticillées; fleurs à dix étamines.

— *PENTANDRA.* (Lin.) *Foliis verticillatis, floribus pentandris.*

SPARGOUTE A CINQ ÉTAMINES. Feuilles verticillées; fleurs à cinq étamines.

DODÉCANDRIE MONOGYNIE.

LYTHRUM. SALICAIRE.

— *SALICARIA.* (Lin.) *Foliis oppositis cordato-lanceolatis, floribus spicatis dodecandris.*

SALICAIRE COMMUNE. Feuilles opposées, en cœur, lancéolées; fleurs en épis, à douze étamines.

— *HYSSOPIFOLIA.* (Lin.) *Foliis alternis linearibus, floribus hexandris.*

SALICAIRE A FEUILLES D'HYSSOPE. Feuilles alternes, linéaires; fleurs à six étamines.

ONZIÈME CLASSE.

DODÉCANDRIE TRIGYNIE.

RESEDA. RESEDA.

— *UNDATA.* (Lin.) *Foliis pinnatis undulatis, floribus trigynis, tetragynis-ve.*

RÉSEDA ONDULÉ. Feuilles ailées, ondulées; fleurs à trois ou quatre pistils.

EUPHORBIA. EUPHORBE.

— *PEPLIS.* (Lin.) *Dichotoma, foliis integerrimis semi-cordatis, floribus solitariis axillaribus, caulibus procumbentibus.*

EUPHORBE AURICULÉE. Fourchue; feuilles très-entières, presque en cœur; fleurs solitaires axillaires; tiges couchées.

— *EXIGUA.* (Lin.) *Umbella trifida: dichotoma: involucellis lanceolatis, foliis linearibus.*

EUPHORBE FLUETTE. Ombelle divisée en trois; fourchue; petites enveloppes lancéolées; feuilles linéaires.

— *PARALIAS.* (Lin.) *Umbella subquinquefida: bifida, involucellis cordato-reniformibus, foliis sursum imbricatis.*

EUPHORBE MARITIME. Ombelle presque divisée en cinq, sous-divisée en deux; petites enveloppes en cœur, en forme de reins; feuilles imbriquées vers le haut.

— *HELIOSCOPIA.* (Lin.) *Umbella quinquefida: trifida: dichotoma, involucellis obovatis, foliis cuneiformibus serratis.*

EUPHORBE RÉVEILLE-MATIN. Ombelle divisée en cinq, sous-divisée en trois, fourchue, petites enveloppes presque ovales; en forme de coin, en dents de scie.

— *PLATYPHYLLOS.* (Lin.) *Umbella quinquefida: trifida: dichotoma, involucellis carina pilosis, foliis serratis lanceolatis, capsulis verrucosis.*

EUPHORBE DES CHAMPS. Ombelle divisée en cinq, sous-divisée en trois; fourchue; enveloppes velues; feuilles en dents de scie, lancéolées; capsules verruqueuses.

— *SETICORNIS.* (nobis) *Umbella quinque fida: dichotoma, foliis lanceolatis, petalis bicornibus.*

EUPHORBE A LONGUES CORNES. Ombelle divisée en cinq; fourchue; feuilles lancéolées; pétales à deux cornes.

Les feuilles supérieures de cette Euphorbe sont un peu dentées à leur sommet; les inférieures sont entières, oblongues, obtuses, terminées par une petite pointe à peine sensible. L'enveloppe est divisée en cinq, parfaitement semblables aux feuilles. Les petites enveloppes sont divisées en deux, en forme de cœur, les pétales terminés par deux cornes longues, sétacées, qui sont le principal caractère de cette espèce.

— *BIUMBELLATA.* (nobis) *Umbella multifida duplici, involucellis diphyllis subcordatis, foliis linearibus.*

EUPHORBE DOUBLE OMBELLE. Ombelle double, à pluſieurs diviſions; petites enveloppes à deux feuilles preſque en cœur; feuilles linéaires.

Un caractère ſaillant, & qui diſtingue cette eſpèce de toutes les autres, eſt que conſtamment du centre de la première ombelle s'élève une tige qui ſupporte une ſeconde ombelle, compoſées chacune de ſeize à dix-huit rayons. L'enveloppe générale eſt formée d'un grand nombre de feuilles ovales, oblongues. La petite enveloppe eſt de deux feuilles en cœur. Il n'y a qu'une ſeule tige couverte de feuilles linéaires, obtuſes, terminées par une petite pointe. Cette plante s'élève à deux pieds, & quelquefois plus. Elle croît dans les lieux humides & ſablonneux.

DOUZIÈME CLASSE.

ICOSANDRIE MONOGYNIE.

CACTUS. CACTIER.

— *OPUNTIA.* (Lin.) *Articulato-prolifer laxus, articulis ovatis, ſpinis ſetaceis.*

CACTIER RAQUETTE. Articulé, prolifere, lâche; articles ovales, épines ſétacées.

Cette plante ſert de haies aux jardins qui ſont dans les environs des villes; elle croît en très-grande quantité dans les fentes des rochers de l'île de Tabarque. Elle devient preſque un arbre avec le temps. Ses premières feuilles groſſiſſent, & s'élargiſſent conſidérablement. Leurs fibres ſe durciſſent; peu-à-peu il ſe forme un tronc d'une groſſeur médiocre, de cinq à ſix pieds de haut. Les fruits de cette plante, de la forme d'une figue, ſont très-fades, mais très-rafraîchiſſans.

MYRTUS. MYRTHE.

— *COMMUNIS.* (Lin.) *Floribus ſolitariis & involucro diphyllo.*

MYRTHE COMMUN. Fleurs ſolitaires; enveloppe à deux feuilles.

La plupart des variétés citées par Linné se trouvent en Barbarie, où cet arbrisseau croît naturellement sur les côteaux dans les lieux un peu humides.

PUNICA. GRENADIER.

— *GRANATUM.* (Lin.) *Foliis lanceolatis, caule arboreo.*

GRENADIER DE CARTHAGE. Feuilles lancéolées; tige en arbre.

Cet arbrisseau, qui paroît avoir été découvert par les Romains du temps de leurs guerres avec les Carthaginois, est encore aujourd'hui très-abondant dans les environs de l'ancienne Carthage, & par tout le royaume de Tunis.

ICOSANDRIE DIGYNIE.

CRATÆGUS. ALISIER.

— *AZAROLUS.* (Lin.) *Foliis obtusis subtrifidis subdentatis.*

ALISIER AZÉROLIER. Feuilles obtuses, presque divisées en trois, presque dentées.

J'en ai rencontré plusieurs dont les tiges & les feuilles étoient tomenteuses. Peut-être n'est-ce qu'une variété de l'Azérolier.

— *TRILOBA.*

— *TRILOBA.* (nobis) *Foliis cuneiformibus trilobis subdentatis villosis, calycibus pedunculisque subtomentosis.*

ALIZIER A TROIS LOBES. Feuilles en forme de coin, à trois lobes, presque dentées, velues; calices & pédoncules presque cotonneux.

Cet arbrisseau nous a paru une espèce nouvelle. Il ne s'élève pas beaucoup plus haut que six à sept pieds. Il est armé d'épines simples. L'extrémité des rameaux se durcit, & devient également épineuse. Les feuilles ont la forme d'un coin, divisées en trois lobes à leurs parties supérieures; ces lobes sont quelquefois dentées. La cir conférence des feuilles, les pédoncules & les calices sont velus, aussi-bien que le germe. Les fleurs sont en grappes portées sur de longs pétioles.

TREIZIÈME CLASSE.

POLYANDRIE MONOGYNIE.

CISTUS. CISTE.

— *MONSPELLIENSIS.* (Lin.) *Arborescens exstipulatus, foliis lineari-lanceolatis sessilibus utrinque villosis trinerviis.*

CISTE DE MONTPELLIER. En arbrisseau, sans stipules; feuilles linéaires, lancéolées, sessiles, velues des deux côtés, à trois nervures.

J'en ai trouvé une variété à feuilles très-étroites.

— *SALVIFOLIUS.* (Lin.) *Arboreſcens exſtipulatus foliis ovatis petiolatis utrinque hirſutis.*

CISTE A FEUILLES DE SAUGE. En arbriſſeau, ſans ſtipules; feuilles ovales, pétiolées, velues de chaque côte.

— *HALIMIFOLIUS.* (Lin.) *Arboreſcens exſtipulatus, foliolis duobus calycinis linearibus.*

CISTE A FEUILLES D'HALIME. En arbriſſeau, ſans ſtipules; les deux folioles du calice linéaires.

— *TUBERARIA.* (Lin.) *Exſtipulatus perennis, foliis radicalibus ovatis trinerviis tomentoſis, caulinis glabris lanceolatis; ſummis alternis.*

CISTE A FEUILLES DE PLANTAIN. Sans ſtipules, vivaces; les feuilles radicales ovales, à trois nervures, cotonneuſes; celles des tiges glabres, lancéolées; les dernières alternes.

— *GUTTATUS.* (Lin.) *Herbaceus exſtipulatus, foliis oppoſitis lanceolatis trinerviis, racemis ebracteatis.*

CISTE TACHETÉ. Herbacé, ſans ſtipules; feuilles oppoſées, lancéolées, à trois nervures; les grappes ſans bractées.

— *BUPLEVRIFOLIUS.* (Lin.) *Exſtipulatus, herbaceus, caule ramoſo, foliis caulinis lanceolatis trinerviis lævibus ſummis alternis, floribus corymboſis.* Lam. Dict. n° 41.

CISTE A FEUILLES DE BUPLEVRE. Sans ſtipules, herbacée, à tige rameuſe; feuilles caulinaires lancéolées, glabres, trinerves; les ſupérieures alternes, à fleurs en corymbe.

— *GLUTINOSUS.* (Lin.) *Suffruticoſus, ſtipulatus, foliis linearibus oppoſitis alterniſque, pedunculis villoſis glutinoſis.*

CISTE GLUTINEUX. Preſque ligneux, garni de ſtipules; feuilles linéaires, oppoſées, alternes; pédoncules velus, glutineux.

CORCHORUS. CORÈTE.

— *OLITORIUS.* (Lin.) *Capſulis oblongis ventricoſis, foliorum ſerraturis infimis ſetaceis.*

CORÈTE POTAGÈRE. Capſules oblongues, ventrues; les dentelures inférieures des feuilles ſétacées.

Cette plante eſt cultivée tant dans le Levant qu'en Barbarie. On l'emploie dans les cuiſines.

POLYANDRIE TRIGYNIE.

DELPHINIUM. DAUPHINELLE.

— *PEREGRINUM.* (Lin.) *Nectariis diphyllis, corollis ennea-petalis, foliis multipartitis obtusis.*

DAUPHINELLE HÉTÉROPHYLLE. Nectaires à deux feuilles; corolles à neuf pétales; feuilles à plusieurs divisions, obtuses.

— *ELATUM.* (Lin.) *Nectariis diphyllis : labellis bifidis apice barbatis, foliis incisis, caule recto.*

DAUPHINELLE ÉLEVÉE. Nectaires à deux feuilles; lèvres divisées en deux, barbues à leur sommet; feuilles découpées; tige droite.

POLYANDRIE PENTAGYNIE.

NIGELLA. NIGELLE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Pistillis quinis, petalis integris, capsulis turbinatis.*

NIGELLE DES CHAMPS. Pistils cinq; pétales entiers; capsules en forme de poire.

POLYANDRIE POLYGYNIE.

ANEMONE. ANÉMONE.

— *PALMATA.* (Lin.) *Foliis cordatis ſublobatis, calyce hexaphyllo colorato.*

ANÉMONE A FEUILLES DE CICLAME. Feuilles en cœur, preſque en lobes; calice à ſix feuilles colorées.

Cette jolie Anémone eſt très-commune dans le mois de février ſur les collines ſablonneuſes, proche le jardin du Chef de la Mazoule.

CLEMATIS. CLÉMATITE.

— *CIRRHOSA.* (Lin.) *Foliis ſimplicibus, caule cirrhis oppoſitis ſcandente, pedunculis unifloris lateralibus.*

CLÉMATITE A VRILLES. Feuilles ſimples; tige grimpante avec des vrilles oppoſées; pédoncules latérales, à une ſeule fleur.

Rien de plus agréable que les guirlandes magnifiques que cette plante forme au-deſſus des brouſſailles dans les mois de janvier & de février. Ses fleurs ſont blanches, grandes, réunies en touffe, avec les feuilles à chaque nœud de la tige.

FLAMMULA. (Lin.) *Foliis inferioribus pinnatis laciniatis; ſummis ſimplicibus integerrimis lanceolatis.*

CLÉMATITE ODORANTE. Feuilles inférieures ailées, découpées; les ſupérieures ſimples, très-entières, lancéolées.

Tandis que l'eſpèce précédente récrée la vue par la diſpoſition de ſes fleurs, celle-ci réjouit l'odorat par les émanations douces & agréables qui parfument l'air au loin.

RANUNCULUS. RENONCULE.

— *FLAMMULA.* (Lin.) *Foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, caule declinato.*

RENONCULE PETITE DOUVE. Feuilles ovales, lancéolées, pétiolées; tige inclinée.

Outre cette eſpèce, j'en ai trouvé une variété bien remarquable; & qui, par ſon port, forme une eſpèce différente. Ses feuilles ſont très-longues, lancéolées, feſſiles, dentées. Sa tige eſt droite, rameuſe, fortement ſtriée. Elles naiſſent toutes deux dans les marais.

— *FICARIA. Foliis cordatis angulatis petiolatis, caule unifloro.*

RENONCULE FICAIRE. Feuilles en cœur, anguleuſes, pétiolées; tige à une ſeule fleur.

Cette plante a quelquefois les feuilles auſſi grandes que celles du *Caltha palustris*.

— *MONSPELIACUS*. (Lin.) *Foliis tripartitis, crenatis, caule simplici villoso subnudo unifloro.*

RENONCULE DE MONTPELLIER. Feuilles diviſées en trois, crénelées; tige ſimple, velue, preſque nue, à une fleur.

— *BULBOSUS*. (Lin.) *Calycibus retroflexis, pedunculis sulcatis, caule erecto multifloro, foliis compositis.*

RENONCULE BULBEUSE. Calices réfléchis; pédoncules ſillonnés; tige droite, à pluſieurs fleurs; feuilles compoſées.

— *LANUGINOSUS*. (Lin.) *Calycibus patulis, pedunculis teretibus, caule petiolisque hirsutis, foliis trifidis lobatis crenatis holosericeis.*

RENONCULE LANUGINEUSE. Calices étendus; pédoncules arrondis; tiges & pétioles velus; feuilles diviſées en trois lobes crénelés.

— *MURICATUS*. (Lin.) *Seminibus aculeatis, foliis simplicibus lobatis obtusis glabris, caule diffuso.*

RENONCULE HÉRISSÉE. Semences hériſſées; feuilles ſimples, diviſées en lobes, obtuſes, glabres; tige diffuſe.

— *PALUDOSUS.* (nobis) *Foliis inferioribus tripartito multifidis inciſis : ſuperioribus ſimpliciſſimis linearibus.*

RENONCULE DES MARAIS. Feuilles inférieures diviſées en trois, à pluſieurs ſous-diviſions profondes; les ſupérieures ſont très-ſimples, linéaires.

Cette eſpèce, qui approche du *Ranunculus ſceleratus*, en diffère par ſa corolle beaucoup plus grande, par ſa tige velue, & ſes dernières feuilles, qui ſont preſque toujours linéaires & entières. Les feuilles radicales ſont diviſées en trois, & chaque diviſion eſt enſuite découpée plus ou moins profondément en pluſieurs parties. La tige eſt preſque nue, rameuſe. La corolle eſt grande. Cette plante ne s'élève qu'à ſept ou huit pouces. Elle croît dans les lieux humides.

QUATORZIÈME CLASSE.

DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE.

TEUCRIUM. GERMANDRÉE.

— *FRUTICANS.* (Lin.) *Foliis integerrimis ellipticis ſubtus tomentoſis, floribus lateralibus ſolitariis pedunculatis.*

GERMANDRÉE D'ESPAGNE. Feuilles entières elliptiques, cotonneuſes en-deſſous; fleurs latérales, ſolitaires, pédonculées.

C'eſt un très-bel arbriſſeau, qui s'élève à cinq ou ſix pieds. Sa tige eſt anguleuſe, preſque carrée, cotonneuſe, ainſi que les rameaux, le deſſous des feuilles, & les calices. Le deſſus des feuilles eſt glabre, luiſant. La fleur eſt grande, bleue, portée ſur un pétiole plus court que le calice.

LAVANDULA. LAVANDE.

STÆCHAS (Lin.) *Foliis lanceolato-linearibus, integerrimis, ſpicis comoſis.*

LAVANDE STHÉCADE. Feuilles lancéolées, linéaires, très-entières; épis terminés par des bractées en touffe.

SIDERITIS. CRAPAUDINE.

— *ROMANA.* (Lin.) *Herbacea decumbens ebracteata, calycibus spinosis : labio superiore ovato.*

CRAPAUDINE SPATULÉE. Plante herbacée, couchée, sans bractées; calices épineux; la lèvre supérieure ovale.

MENTHA. MENTHE.

— *SILVESTRIS.* (Lin.) *Spicis oblongis, foliis oblongis tomentosis serratis sessilibus, staminibus corolla longioribus.*

MENTHE SAUVAGE. Épis oblongs; feuilles oblongues, cotonneuses, en dents de scie, sessiles; étamines plus longues que la corolle.

— *PULEGIUM.* (Lin.) *Floribus verticillatis, foliis ovatis obtusis subcrenatis, caulibus subteretibus repentibus, staminibus corolla longioribus.*

MENTHE POULIOT. Fleurs verticillées; feuilles ovales, obtuses, presque crénelées; tiges presque rondes, rampantes; étamines plus longues que la corolle.

STACHYS. STACHIDE.

— *ANNUA. Verticillis sex floris, foliis ovato-lanceolatis trinerviis lævibus petiolatis, caule erecto.*

STACHIDE ANNUELLE. Verticilles à six fleurs; feuilles ovales lancéolées, à trois nervures, lisses, pétiolées; tige droite.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Verticillis sex floris, foliis obtusis nudiusculis, corollis longitudine calycis, caule debili.*

STACHIDE DES CHAMPS. Verticilles à six fleurs; feuilles obtuses, un peu nues; corolles de la longueur du calice; tige foible.

THYMUS. THYM.

— *NUMIDICUS.* (nobis) *Floribus capitato-spicatis hirsutis, foliis linearibus glabris integerrimis, bracteis basi latiusculis.*

THYM DE NUMIDIE. Fleurs en tête, en épi, hérissées; feuilles linéaires, glabres, très-entières; bractées un peu élargies à la base.

Cette espèce se rapproche un peu du Serpolet, (*Thymus serpillum*); mais ce qui l'en distingue essentiellement, ce sont les bractées colorées plus

larges que les feuilles, tandis qu'elles ſont plus étroites dans le Serpolet. Les tiges de cette plante ſont grêles, ligneuſes, preſque droites; les feuilles ſont glabres, linéaires, obtuſes, très-entières; elles ont, à leurs baſes, un grand nombre de ſtipules courtes, filiformes, d'inégale grandeur. Les fleurs ſont réunies en une tête ovale, preſqu'en épi au haut des rameaux. Les calices ſont colorés, légérement velus. Nous avons vu au Jardin du Roi une plante qui reſſemble beaucoup à la nôtre, ſous le nom de *Thymus Hiſpanicus;* mais elle a les feuilles très-ciliées, & les bractées ne ſont pas plus larges que les feuilles. Cette plante croît ſur les montagnes, dans des lieux arides & ſablonneux, du côté de Conſtantine.

MELISSA. MÉLISSE.

— *NEPETA.* (Lin.) *Pedunculis axillaribus dichotomis folio longioribus, caule aſcendente hirſuto.*

MÉLISSE CHATAIRE. Pédoncules axillaires, fourchus, plus longs que la feuille; tige aſcendante, velue.

PRUNELLA. BRUNELLE.

— *PARVIFLORA.* (nobis) *Foliis petiolatis ovato-lanceolatis ſubdentatis, ſpica ſeſſili, floribus vix bracteas ſuperantibus.*

BRUNELLE A PETITES FLEURS. Feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, preſque dentées; épi ſeſſile, fleurs pas beaucoup plus grandes que les bractées.

Cette plante eſt remarquable par la petiteſſe de ſa corolle, qui à peine dépaſſe la bractée qui la couvre. Sa tige eſt très-glabre, anguleuſe. Ses feuilles ſont pétiolées, ovales, oblongues; elles ont quelques petites dents rares, obtuſes. L'épi eſt ſeſſile; il eſt garni à ſa baſe de deux grandes feuilles plus étroites que les autres. Ses petites fleurs la diſtinguent de la *Brunelle ordinaire* (*Prunella vulgaris*), & ſes feuilles pétiolées empêchent qu'on ne la confonde avec la *Prunella hyſſopifolia*.

PRASIUM. PRASIONE.

— *MAJUS.* (Lin) *Foliis ovato-oblongis ſerratis.*

PRASIONE ÉLEVÉE. Feuilles ovales, oblongues, en dents de ſcie.

Cette plante s'élève du milieu des brouſſailles à quatre ou cinq pieds de haut. Sa tige eſt ligneuſe, glabre, étalée. Ses feuilles ovales, pétiolées, ſont d'un verd noir en-deſſus, d'un verd plus pâle en-deſſous. Ses fleurs verticillées ſortent deux à deux de l'aiſſelle des feuilles.

DIDYNAMIE. ANGYOSPERMIE.

RHINANTHUS. COCRÊTE.

— *MAXIMA. Foliis ovato-lanceolatis ſerratis ſeſſilibus, ſuperioribus alternis, calycibus tubuloſis acutis.* Lam. Dict. n° 10.

COCRÊTE DE CANDIE. Feuilles ovales, lancéolées, dentées, ſeſſiles; les ſupérieures alternes; calices tubulés, à découpures pointues.

— *VERSICOLOR. Foliis ſuboppoſitis lanceolato-linearibus ſerratis; ſerraturis diſtantibus, calycibus brevibus obtuſis.* Lam. Dict. n° 11.

COCRÊTE BIGARRÉE. Feuilles preſque oppoſées, lancéolées, linéaires, à dentelures diſtantes; calices courts, à découpures obtuſes.

EUPHRASIA. EUPHRAISE.

— *LUTEA.* (Lin.) *Foliis linearibus ſerratis: ſuperioribus integerrimis.*

EUPHRAISE JAUNE. Feuilles linéaires, en dents de ſcie; les ſupérieures très-entières.

Nous en avons trouvé dans les bois une variété à fleurs purpurines.

ANTIRRHINUM. MUFLIER.

— *ELATINE.* (Lin.) *Foliis haſtatis alternis, caulibus procumbentibus.*

MUFLIER AURICULÉ. Feuilles alternes en forme de pique; tiges couchées.

— *REFLEXUM.* (Lin.) *Foliis ovatis alternis glabris, pedunculis axillaribus: fructiferis recurvatis elongatis, caule procumbente.*

MUFLIER RÉFLÉCHI. Feuilles ovales, alternes, glabres; pédoncules axillaires: ceux des fruits, recourbés, alongés; tige couchée.

J'ai trouvé de cette eſpèce une variété à fleur blanche, & une autre à feuilles plus petites, plus étroites.

— *FLAVUM.* (nobis) *Foliis inferioribus ternis ſubovatis, ſuperioribus ſparſis linearibus, floribus intenſe flavis.*

MUFLIER JAUNE. Feuilles inférieures ternées, preſque ovales; les ſupérieures ſéparées, linéaires; fleurs parfaitement jaunes.

Cette eſpèce, voiſine de l'*Antirrhinum junceum*, a les tiges foibles, nombreuſes, parfaitement glabres & liſſes, ainſi que les feuilles, qui d'abord ſont

trois par trois jusqu'à la moitié de la tige environ, & ensuite sont alternes & séparées. Les premières sont un peu plus larges & arrondies; les autres sont plus étroites, linéaires. Les fleurs viennent à l'extrémité des tiges au nombre de deux ou de trois. La corolle est d'un beau jaune, sans le mélange d'aucune autre couleur. L'éperon est de la longueur de la corolle, droit, quelquefois un peu recourbé. Cette plante croît dans les endroits ombragés & humides.

— *VIRGATUM.* (nobis) *Foliis ovato-lanceolatis, sparsis, inferioribus ternis, caule simplicissimo.*

MUFLIER ÉFILÉ. Feuilles ovales, lancéolées, séparées; les inférieures ternées; la tige simple.

Cette espèce est frappante par un grand nombre de tiges droites, nullement rameuses, qui partent de la même racine, & par un long épi de très-belles fleurs bleues qui termine chaque tige. Elle s'élève à un pied, ou un pied & demi. Les feuilles commencent par être ternées, & finissent par devenir simples & alternes. Elles sont ovales, glabres, presque glauques, terminées par une petite pointe. Les fleurs sont sessiles, droites, très-serrées contre la tige; les éperons sont longs, droits, en alène. Cette plante croît dans les prés aux environs de la Calle.

— *PINIFOLIUM.*

— *PINIFOLIUM.* (nobis) *Foliis filiformibus ſparſis, floribus ſpicatis, pedunculis calycibuſque hirſutis.*

MUFLIER A FEUILLES DE PIN. Feuilles filiformes, ſéparées; fleurs en épi; pédoncules & calices velus.

Cette plante ſe fait remarquer par ſa beauté & ſa grandeur : elle s'élève juſqu'à quatre pieds & plus. Sa tige groſſe, ronde, anguleuſe, pouſſe vers ſon extrémité quantité de rameaux droits, un peu écartés & chargés de fleurs en épi. Il eſt des épis qui ont plus d'un pied de longueur. Les fleurs ſont ſeſſiles, très-peu diſtantes les unes des autres, terminées par un éperon de la longueur de la corolle, renflé dans ſa partie ſupérieure. Les pédoncules & les calices ſont velus. Les feuilles ſont longues, filiformes, alternes, éparſes le long de la tige. Elles reſſemblent à celles du Pin; elles ſont glabres & aiguës. La corolle eſt jaune; cependant j'en ai trouvé à fleurs purpurines plus ou moins nuancées. Ce beau Muflier croît dans les prairies, le long des étangs qui avoiſinent le Baſtion de France.

— *ORONTIUM.* (Lin.) *Corollis ecaudatis, floribus ſubſpicatis, calycibus digitatis corollâ longioribus.*

MUFLIER A FLEURS ROUGES. Corolle ſans éperon; fleurs preſque en épis; calices digités plus longs que la corolle.

SCROPHULARIA. SCROPHULAIRE.

—*VIRIDIFLORA.* (nobis) *Foliis interrupte pinnatis : foliolis ovato-oblongis ſerratis utrinque glabris ; racemo terminali ſubnudo longiſſimo.*

SCROPHULAIRE A FLEURS VERTES. Feuilles ailées inégalement ; folioles ovales, oblongues, en dents de ſcie, glabres des deux côtés ; la grappe de fleurs terminale, preſque nue, très-longue.

Cette eſpèce eſt très-grande. Elle s'élève au moins à ſix pieds, & approche beaucoup du *Scrophularia ſambucifolia ;* mais ſes fleurs ſont entièrement vertes, ainſi que les calices. Dans l'intérieur de la corolle à la baſe & du côté oppoſé aux étamines, il y a une très-groſſe glande d'où découle une liqueur noirâtre, très-abondante. Les étamines ſont auſſi longues que la corolle. Les filets ſont larges, applatis, terminés par les anthères en tête du clou. La dernière paire d'étamines paroît plus tard que la première. Elle reſte ordinairement roulée en ſpirale dans le fond de la corolle, & ſes filets ſe déroulent peu-à-peu juſqu'à ce qu'ils ſoient parvenus à la hauteur qu'ils doivent avoir. Les diviſions du calice ſont preſque rondes, environnées d'une bordure blanche & membraneuſe. La capſule a la forme d'une poire, & ſe termine en une petite pointe formée par le piſtil qui perſiſte. Les fleurs ſont preſque verticillées :

il n'y a aux nœuds des fleurs que deux ou trois petites feuilles lancéolées, dentées, quelquefois profondément divisées. Ces nœuds sont écartés de deux ou trois pouces les uns des autres. La tige est forte, à quatre angles saillans; le bord des pétioles est décurrent. Il forme sur les angles de la tige des lignes un peu élevées. Les feuilles sont très-grandes, ailées; il y a alternativement une foliole plus courte & une plus longue; chaque foliole est ovale, oblongue, en dents de scie, d'un verd sombre, glabre des deux côtés. J'ai trouvé cette plante dans des lieux humides sur les bords de la mer.

OROBANCHE. OROBANCHE.

— *MAJOR.* (Lin.) *Caule simplicissimo lævi, flaminibus exsertis.*

OROBANCHE ÉLEVÉ. Tige très-simple, lisse; étamines plus longues que la corolle.

— *FŒTIDA.* (nobis) *Caule simplicissimo pubescente, antheris exsertis mucronato-spinosis.*

OROBANCHE FÉTIDE. Tige très-simple, pubescente; anthères plus longues que la corolle, terminées par une pointe épineuse.

Cet Orobanche a une odeur spermatique très-forte. Il est par-tout d'une couleur brune foncée.

Ses tiges ſont fortes, creuſes, couvertes d'un léger duvet; il s'en élève trois ou quatre de la même racine. Les feuilles ſont petites, larges, ſans aucuns poils. L'épi eſt ſouvent très-long & très-gros, entaſſé de fleurs dont les étamines dépaſſent la corolle d'un tiers. Elles ſont terminées par une pointe épineuſe. Un attribut particulier à cette eſpèce eſt d'avoir au ſommet de l'épi une touffe de petites feuilles ou de bractées linéaires.

ACANTHUS. ACANTHE.

— *MOLLIS.* (Lin.) *Foliis ſinuatis inermibus.*

ACANTHE BRANCURSINE. Feuilles ſinuées, ſans épines.

L'on aime à rencontrer cette plante ſur les rochers, dans les lieux un peu humides, où elle ſe développe avec autant de nobleſſe & de graces que dans l'architecture Corinthienne, dont elle fait le principal ornement. Elle fleurit en mai. Ses fleurs ſont diſpoſées ſur un épi de près d'un pouce de long.

QUINZIÈME CLASSE.

TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE.

THLASPI. TABOURET.

— *CAMPESTRE.* (Lin.) *Siliculis ſubrotundis, foliis ſagittatis dentatis incanis.*

TABOURET DES CHAMPS. Siliques preſque rondes; feuilles en flèche, dentées, un peu blanches.

— *BURSA PASTORIS.* (Lin.) *Siliculis obcordatis, foliis radicalibus pinnatifidis.*

TABOURET BOURSE A BERGER. Siliques preſque en cœur; feuilles radicales preſque ailées.

CLYPEOLA. CLYPÉOLE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Perennis, ſiliculis bilocularibus ovatis diſpermis.*

CLYPÉOLE MARITIME. Vivace; ſiliques à deux loges, ovales, à deux ſemences.

BISCUTELLA. LUNETIÈRE.

— *LYRATA.* (Lin.) *Siliculis ſcabris, foliis lyratis.*

LUNETIÈRE A FEUILLES EN LYRE. Siliques hériſſées; feuilles en lyre.

—*RAPHANIFOLIA.* (nobis) *Siliculis didimis lævibus, foliis lyratis.*

LUNÉTIÈRE A FEUILLES DE RADIS. Siliques à deux lobes liſſes; feuilles en lyre.

Thlaſpidium raphani folio. Tourn. Inſt. 204.

Thlaſpi biſcutatum raphani ſeu irionis folio. Bocc. ſic. 45, t. 23.

Cette Synonymie que Linné cite pour le *Biſcutella lyrata* convient à notre plante & non à la ſienne. D'où il ſuit que Linné a confondu & réuni deux plantes très-différentes, que nous avons trouvées & rapportées toutes deux de Barbarie. Le *Biſ. lyrata* de Linné eſt une très-petite plante dont la tige grêle, à peine rameuſe, ſouvent ne s'élève pas à ſix pouces. Les feuilles radicales ſont en lyre. Il n'y en a point ſur les tiges; les ſiliques ſont hériſſés de poils courts à la circonférence.

La plante que nous venons d'appeller *Biſcutella raphanifolia*, & qui eſt gravée dans Boccone, s'élève à plus de deux pieds & demi. Sa tige eſt glabre, excepté vers la racine où elle eſt un peu raboteuſe. Outre les feuilles radicales, elle a encore des feuilles caulinaires, amplexicaules, en forme de lyre, un peu rudes, à peine velues ſur leurs bords. La tige ſe diviſe en un grand nombre de rameaux qui portent

des fleurs en panicule. Les siliques sont glabres, grandes, arrondies.

TÉTRADYNAMIE SILIQUEUSE.

ERYSIMUM. VÉLAR.

OFFICINALE. (Lin.) *Siliquis spicæ adpressis, foliis runcinatis.*

VELAR OFFICINAL. Siliques serrées contre l'épi; feuilles rongées.

CHEIRANTHUS. GIROFLÉE.

— *MARITIMUS.* (Lin.) *Foliis ellipticis obtusis nudis scabriusculis, caule diffuso scabro.*

GIROFLÉE MARITIME. Feuilles elliptiques obtuses, nues, un peu rudes; tige diffuse, raboteuse.

BRASSICA. CHOU.

— *NAPUS* (Lin.) *Radice cauleſcente fusiformi.*

CHOU-NAVET. Racine en fuseau.

RAPHANUS. RADIS.

— *SATIVUS.* (Lin.) *Siliquis teretibus torosis biloculatibus.*

RADIS CULTIVÉ. Siliques arrondies, noueuſes, à deux loges.

BUNIAS. ÉRUCAGE.

— *CAKILE.* (Lin.) *Siliculis ovatis lævibus ancipitibus.*

ÉRUCAGE MARITIME. Petites ſiliques ovales, liſſes, à deux côtés anguleux.

SEIZIÈME CLASSE.

MONADELPHIE DÉCANDRIE.

GERANIUM. GÉRANION.

— *CICUTARIUM.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis pinnatis inciſis obtuſis, caule ramoſo.*

GÉRANION A FEUILLES DE CIGUE. Pédoncules à pluſieurs fleurs, à cinq étamines; feuilles ailées, découpées, obtuſes; tige rameuſe.

— *MOSCHATUM.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis pinnatis inciſis, cotyledonibus pinnatifidis.*

GÉRANION MUSQUÉ. Pédoncules à pluſieurs fleurs; fleurs à cinq étamines; feuilles ailées, découpées; celles des cotyledons preſque ailées.

— *Malacoides.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis cordatis ſublobatis.*

Géranion malacoïde. Pédoncules à pluſieurs fleurs; fleurs à cinq étamines; feuilles en cœur, preſque en lobes.

— *Numidicum.* (nobis) *Caule decumbente, foliis oppoſitis bipinnatis glabriuſculis inæqualibus, pedunculis biſloris.* Lam. Dict. n° 40.

Géranion de Numidie. Tige couchée; feuilles oppoſées, bipinnées, preſque glabres, inégales; pédoncules biflores.

N. B. Nous étions convenus avec M. le Chevalier de la Marck, de nommer ce Géranion *Numidicum.* Par une erreur typographique, l'on a imprimé *Œthiopicum* dans l'Encyclopédie, n° 40.

M. l'Abbé Cavanille a donné la gravure de cette eſpèce ainſi que de la ſuivante, d'après les échantillons que nous avons rapportés de la Numidie. Il a nommé la première *Bipinnatum.* Cavan, 126.

— *Botrys.* (nobis) *Caule ſupino, foliis cordatis oblongis ſinuato-pinnatifidis hirſutis, fructibus longis erectis.* Cavan. part. 22, n° 304, tabl. 90, fig. 2. Lam. Dict. n° 38.

Géranion botrys. Tige droite; feuilles en

cœur, oblongues, sinuées, pinnatifides, velues; fruits longs & droits.

Cette espèce est très-commune au mois de mai, dans les vastes prés de la Mazoule.

— *Molle.* (Lin.) *Pedunculis bifloris foliisque floralibus alternis, petalis bifidis, calycibus muticis, caule erectiusculo.*

Géranion mollet. Pédoncules à deux fleurs; feuilles florales alternes; pétales divisés en deux; calices sans épines, tige un peu droite.

— *Dissectum.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, foliis quinque partito trifidis, petalis emarginatis longitudine calicis, arillis villosis.*

Géranion disséqué. Pédoncules à deux fleurs; feuilles partagées en cinq, sous-divisées en trois; pétales échancrés, de la longueur du calice; barbes velues.

Cette plante varie par ses découpures plus ou moins profondes; elle a même quelquefois des feuilles presque rondes. Elle croît abondamment à Terraillanne le long des sources.

MONADELPHIE POLYANDRIE.

MALVA. MAUVE.

— *PARVIFLORA.* (Lin.) *Caule patulo, foliis angulatis, floribus axillaribus ſeſſilibus glomeratis, calycibus glabris patentibus.*

MAUVES A PETITES FLEURS. Tige touffue, feuilles anguleuſes; fleurs axillaires, ſeſſiles, rameuſes; calices glabres, ouverts.

— *ROTUNDIFOLIA.* (Lin.) *Caule proſtrato, foliis cordato-orbiculatis abſolete quinque lobis, pedunculis fructiferis declinatis.*

MAUVE A FEUILLES RONDES. Tige couchée; feuilles en cœur, un peu arrondies, à cinq lobes peu marqués; pédoncules chargés de fruits inclinés.

— *SYLVESTRIS.* (Lin.) *Caule erecto herbaceo, foliis ſeptem lobatis acutis, pedunculis petioliſque piloſis.*

MAUVE SAUVAGE. Tige droite, herbacée; feuilles à ſept lobes aigus; pédoncules & pétioles couverts de poils.

Ces trois eſpèces de Mauves ne diffèrent en rien de celles que l'on trouve en Europe.

LAVATERA. LAVATÈRE.

— *OLBIA.* (Lin.) *Caule fruticoso, foliis quinque lobo-hastatis, floribus solitariis.*

LAVATÈRE D'HIÈRES (1). Tige presque ligneuse; feuilles à cinq lobes, en fer de pique; fleurs solitaires.

Cette plante croît dans les lieux un peu humides, où elle produit le plus bel effet par la grandeur & la couleur purpurine de ses fleurs.

HIBISCUS. QUETMIE.

— *ESCULENTUS.* (Lin.) *Foliis quinque partito-pedatis, calycibus interioribus latere rumpentibus.*

QUETMI GOMBO. Feuilles en pied, partagées en cinq; les calices intérieurs s'ouvrent par le côté.

Cette plante se cultive dans plusieurs villes de Barbarie, où probablement elle a été apportée par les Européens, qui l'ont tirée des Indes. On l'emploie dans les cuisines.

---

(1) Ville de Provence, à quatre lieues de Toulon.

DIX-SEPTIÈME CLASSE.

DIADELPHIE HEXANDRIE.

FUMARIA. FUMETERRE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Pericarpiis monoſpermis racemoſis, caule diffuſo.*

FUMETERRE OFFICINALE. Péricarpes à une ſeule ſemence, en grappes; tige éparſe.

— *CAPREOLATA.* (Lin.) *Pericarpiis monoſpermis racemoſis, foliis ſcandentibus ſubcirrhoſis.*

FUMETERRE GRIMPANTE. Péricarpes à une ſeule ſemence, en grappes; feuilles grimpantes, preſque vrillées.

——— OCTANDRIE.

POLYGALA. POLYGALE.

— *VULGARIS.* (Lin.) *Floribus criſtatis racemoſis; caulibus herbaceis ſimplicibus procumbentibus, foliis lineari-lanceolatis.*

POLYGALE ORDINAIRE. Fleurs en crête & en grappe; tiges herbacées, ſimples, couchées; feuilles linéaires, lancéolées.

J'en ai trouvé une variété dont les fleurs sont grandes, la tige droite, les feuilles plus courtes & plus larges.

DIADELPHIE DÉCANDRIE.

SPARTIUM. SPARTE.

— *FEROX.* (nobis) *Foliis sparsis, simplicibusque sessilibus, ramis striatis spinosis, racemis foliosis lateralibus.*

SPARTE FÉROCE. Feuilles éparses, simples, sessiles; rameaux striés, épineux; grappes feuillées, latérales.

Cet arbrisseau séduit par le grand nombre & la beauté de ses fleurs jaunes, mais de longues & fortes épines écartent les mains avides qui s'en approchent. Il s'élève au moins à huit pieds, & devient touffu & rameux. Ses feuilles sont sessiles, ovales, oblongues, terminées par une petite pointe. Les rameaux sont épars, nombreux, rudes, fortement striés; ils n'ont point d'épines; mais eux-mêmes, en se séchant, & d'une année à l'autre deviennent de longues & fortes épines. Le calice est en forme de tube ou de cloche, terminé par cinq dents aiguës. Il est beaucoup plus long que dans le *Spartium spinosum*, qui d'ailleurs a le

ſien à deux lobes. Le fruit eſt un peu applati, couvert d'un duvet blanchâtre. Cet arbriſſeau fleurit en mars, ſur les montagnes de la Numidie.

— *VILLOSUM.* (nobis) *Foliis ternatis, ramis ſpinoſis, calycibus leguminibuſque villoſis.*

SPARTE VELU. Feuilles ternées; rameaux épineux; calices & gouſſes velus.

Cytiſus ſpinoſus ſiliqua villoſa & incana. Tournef. corol. 44.

Ce Sparte ne s'élève pas auſſi haut que le précédent. Il vient dans les mêmes lieux, & a beaucoup de rapport avec le *Spartium ſpinoſum;* mais il en diffère particuliérement par ſes gouſſes extrêmement velues; elles ſont preſque carrées, anguleuſes; chaque angle eſt garni d'une petite membrane ailée. Les branches ſont comme torſes, ſtriées; elles forment de longues épines en ſe déſſéchant. Les feuilles ſont pétiolées, ovales, ternées, preſque en cœur, très-ſouvent leur ſommet eſt obtus, arrondi, un peu échancré; le calice eſt velu, d'une ſeule pièce, en cloche, ſans diviſions ſenſibles. Les fleurs ſont grandes, pédonculées; elles viennent par bouquets le long des rameaux. Cet arbriſſeau fleurit en avril.

— *MONOSPERMUM.* (Lin.) *Ramis ſtriatis, racemis lateralibus, foliis lanceolatis.*

SPARTE A UNE SEMENCE. Rameaux ſtriés; grappes latérales; feuilles lancéolées.

Ce joli arbriſſeau croît le long des bords de la mer. Les fleurs & les feuilles viennent en des temps différens. Les fleurs ſont blanches, ſeſſiles, nombreuſes le long de chaque tige. Les calices ſont d'une couleur preſque violette.

GENISTA. GENÊT.

— *GERMANICA.* (Lin.) *Spinis compoſitis, ramis floriferis inermibus, foliis lanceolatis.*

GENÊT GERMANIQUE. Épines compoſées; les branches qui portent des fleurs ſans épines; feuilles lancéolées.

— *PENDULINA. Foliis ternatis ſimplicibuſque obovatis, ramis virgatis ſtriatis patentibus; floribus lateralibus geminis ſubpendulis.*

GENÊT A FLEURS PENDANTES. (Lam. Dict. n° 24.) Feuilles ternées, ſimples, preſque ovales; rameaux éfilés, ſtriés, étendus; fleurs latérales, doubles, preſque pendantes.

Ce Genêt, que Linné avoit décrit deux fois ſous le nom de *Spartium patens* & de *Cytiſus patens*, & qui l'avoit été une troiſième par Linné fils,

fils. (*Suppl.*) ſous le nom de *Cytiſus pendulinus*, a été tiré de ce chaos par M. le Chevalier de la Marck, à qui nous avons obligation de la découverte de beaucoup d'autres erreurs botaniques.

— *ASPALATHOIDES.* (Lam. Dict. n° 15.) *Foliis lineari-lanceolatis ſubſericeis, ramis ſtriatis tuberculatis, apice ſpinoſis, floribus axillaribus.*

GENÊT ASPALATOIDE. Feuilles linéaires, lancéolées, preſque ſoyeuſes; rameaux ſtriés, tuberculés, épineux à leur ſommet; fleurs axillaires.

Cette nouvelle eſpèce a été décrite dans l'Encyclopédie par M. le Chevalier de la Marck, d'après les exemplaires que nous avons rapportés de Barbarie.

ONONIS. BUGRANE.

— *ALOPECUROIDES.* (Lin.) *Spicis folioſis, foliis ſimplicibus ovatis obtuſis, ſtipulis dilatatis.*

BUGRANE ALOPÉCUROIDE. Épis feuillés; feuilles ſimples, ovales, obtuſes; ſtipules élargis.

— *VARIEGATA.* (Lin.) *Stipulis bracteiſque dentatis, foliis ſimplicibus ſtriatis, floribus ſubpedunculatis.*

BUGRANE PANACHÉE. Les ſtipules & les bractées dentées; feuilles ſimples, ſtriées; fleurs preſque pédonculées.

— *ALBA.* (nobis) *Floribus ſeſſilibus racemoſis, foliis ſimplicibus.*

BUGRANE BLANCHE. Fleurs ſeſſiles, en grappe; feuilles ſimples.

Cette plante croît ſur les bords de la mer, où on la trouve en fleur dans le mois de juin. Sa tige eſt grêle, creuſe, un peu jaunâtre; elle ſe diviſe en rameaux oppoſés. Les feuilles ſont ſimples, alternes, ovales, oblongues, très-finement dentées; les ſtipules ſont en forme de gaîne, larges, dentées; leur ſommet eſt tronqué, denté. Les fleurs ſont ſeſſiles, diſpoſées en grappes le long des branches; les calices ſont velus; leurs diviſions n'ont point de barbe; la corolle eſt blanche. Cette plante eſt toute couverte d'un léger duvet, excepté ſur les feuilles; elle eſt un peu viſqueuſe.

ANTHYLLIS. ANTYLLIDE.

— *VULNERARIA.* (Lin.) *Herbacea, foliis pinnatis inæqualibus, capitulo duplicato.*

ANTHYLLIDE VULNÉRAIRE. Herbacée, feuilles ailées, inégales; tête double.

J'ai trouvé la variété à fleurs d'un rouge pourpre. Elle eſt tellement conſtante, que je n'ai trouvé qu'elle, & que notre vulnéraire à fleurs jaunes ne

vient point du tout avec celle-là. Je ſuis très-porté à les croire deux eſpèces très-diſtinctes.

— *Cornicina.* (Lin.) *Herbacea foliis pinnatis, inæqualibus, capitulis ſolitariis, (leguminibus ſubulatis, hamatis, calyce exſertis.)*

Anthyllide cornicine. Herbacée; feuilles ailées; inégales, têtes ſolitaires; gouſſes en alène, en hameçon, placées hors du calice.

J'ai cru devoir ajouter à la phraſe deſcriptive de Linné deux caractères très-diſtincts dans cette plante; 1°. les gouſſes en alène & recourbées en forme d'hameçon; 2°. ces mêmes gouſſes ſortant preſque en entier du calice. Il eſt vrai que ce dernier caractère renvoie cette eſpèce à un autre genre, puiſque les *Anthyllides* doivent avoir le fruit renfermé dans le calice.

— *Barba jovis.* (Lin.) *Fruticoſa, foliis pinnatis æqualibus tomentoſis, floribus capitatis.*

Anthyllide argentée. En arbriſſeau; feuilles ailées, égales, velues; les fleurs en tête.

Ce joli arbriſſeau vient ſur les bords de la mer, le long des côtes. Il ſe cultive avec ſuccès en Europe dans les jardins des curieux.

LUPINUS. LUPIN.

— *HIRSUTUS.* (Lin.) *Calycibus alternis appendiculatis : labio ſuperiore bipartito : inferiore tridentato.*

LUPIN VELU. Calices alternes avec un appendice ; lèvre ſupérieure partagée en deux ; l'inférieure à trois dents.

— *ANGUSTIFOLIUS.* (Lin.) *Calycibus alternis appendiculatis : labio ſuperiore bipartito ; inferiore integro.*

LUPIN A FEUILLES ÉTROITES. Calices alternes avec un appendice ; lèvre ſupérieure partagée en deux ; l'inférieure entière.

— *LUTEUS.* (Lin.) *Calycibus verticillatis appendiculatis : labio ſuperiore bipartito, inferiore tridentato.*

LUPIN JAUNE. Calices verticillés avec un appendice ; lèvre ſupérieure partagée en deux ; l'inférieure à trois dents.

Cette eſpèce donne un épi de belles fleurs jaunes de ſept à huit pouces de long, qui parfume l'air d'une odeur douce très-agréable. Dans le mois de mai les prairies en ſont couvertes.

PISUM. POIS.

— *Ochrus.* (Lin.) *Petiolis decurrentibus membranaceis diphyllis, pedunculis unifloris.*

Pois ailé. Pétioles décurrens, membraneux, à deux feuilles; pédoncules d'une seule fleur.

LATHYRUS. GESSE.

— *Sativus.* (Lin.) *Pedunculis unifloris, cirrhis diphyllis tetraphyllisque, leguminibus ovatis compressis dorso bimarginatis.*

Gesse cultivée. Pédoncules à une fleur; vrilles à deux & à quatre feuilles; gousses ovales, comprimées sur le dos par une double bordure.

— *Latifolius.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis, foliolis lanceolatis, internodiis membranaceis.*

Gesse a larges feuilles. Pédoncules à plusieurs fleurs; vrilles à deux feuilles: folioles lancéolées; les entre-nœuds membraneux.

VICIA. VESSE.

— *Cracca.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus imbricatis, foliolis lanceolatis pubescentibus, stipulis integris.*

VESSE MULTIFLORE. Pédoncules à plusieurs fleurs; fleurs imbriquées; feuilles lancéolées, pubescentes; stipules entières.

J'en ai rencontré une variété remarquable par la petitesse de ses feuilles. Elles n'ont pas beaucoup plus d'une ligne de large.

— *BENGHALENSIS.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, foliolis integerrimis, stipulis integris, leguminibus erectiusculis.*

VESSE SOYEUSE. Pédoncules à plusieurs fleurs; folioles très-entières; stipules entières; gousses un peu droites.

— *SATIVA.* (Lin.) *Leguminibus sessilibus subbinatis erectis, foliis retusis, stipulis notatis.*

VESSE CULTIVÉE. Gousses sessiles, presque deux-à-deux, droites; feuilles mousses; stipules tachetées.

— *LUTEA.* (Lin.) *Leguminibus sessilibus reflexis pilosis solitariis pentaspermis, corollæ vexillis glabris.*

VESSE JAUNE. Gousses sessiles, réfléchies, velues, solitaires, à cinq semences; l'étendard de la corolle velu.

ERVUM. ERS.

— *TETRASPERMUM.* (Lin.) *Pedunculis subbifloris, seminibus globosis quaternis.*

ERS A QUATRE SEMENCES. Pédoncules presque à deux fleurs; semences globuleuses au nombre de quatre.

CORONILLA. CORONILLE.

— *JUNCEA.* (Lin.) *Fruticosa, foliis quinatis ternatisque lineari-lanceolatis subcarnosis obtusis.*

CORONILLE ÉFILÉE. En sous-arbrisseau; feuilles cinq ou trois linéaires, lancéolées, presque charnues, obtuses.

ORNITHOPUS. ORNITHOPE.

— *COMPRESSUS.* (Lin.) *Foliis pinnatis, leguminibus recurvatis compressis rugosis, bractea pinnata.*

ORNITHOPE COMPRIMÉE. Feuilles ailées; gousses recourbées, comprimées, ridées; bractées ailées.

— *REPANDUS.* (nobis) *Foliis ternatis & quinatis impari majore, stipulis subreniformibus.*

ORNITHOPE ARQUÉE. Feuilles au nombre de trois & de cinq; l'impair plus grande; stipules presque en forme de reins.

Cette plante a quelques rapports avec l'*Ornithopus scorpioides*, mais ses feuilles sont toutes ailées; les folioles au nombre de trois, souvent de cinq, sont moins larges, ovales, oblongues. Les stipules ont presque la forme d'un rein; les pédoncules sont nus, axillaires, souvent à quatre fleurs. Les gousses sont lisses, linéaires, en forme d'alène, très-bien arquées, fortement articulées; chaque articulation particulière est également arquée, anguleuse à sa partie convexe. Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Elle croît dans les prairies aux environs de la Calle.

SCORPIURUS. CHENILLETTE.

— *VERMICULATA.* (Lin.) *Pedunculis unifloris, leguminibus tectis undique squamis obtusis.*

CHENILLETTE VERMICULÉE. Pédoncules à une seule fleur; gousses couvertes de toutes parts d'écailles obtuses.

— *MURICATA.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, leguminibus extrorsum obtuse aculeatis.*

CHENILLETTE HÉRISSÉE. Pédoncules à deux fleurs; gousse garnie en dehors d'aiguillons obtus.

— *SUBVILLOSA.* (Lin.) *Pedunculis subquadrifloris, leguminibus extrorsum spinis confertis acutis.*

CHENILLETTE HISPIDE. Pédoncules presque à quatre fleurs ; gousses garnies en dehors d'épines aiguës & serrées.

HEDISARUM. SAINFOIN.

— *HUMILE.* (Lin.) *Foliis pinnatis, leguminibus articulatis asperis, corollæ alis obsoletis, spicis hirsutis, caulibus depressis.*

SAINFOIN PETIT. Feuilles ailées ; gousses articulées, rudes ; les ailes de la corolle peu marquées ; épis hérissés ; tiges comprimées.

ASTRAGALUS. ASTRAGALE.

— *BŒTICUS.* (Lin.) *Caulescens, procumbens, spicis pedunculatis, leguminibus prismaticis rectis triquetris apice uncinatis.*

ASTRAGALE D'ANDALOUSIE. Pourvue d'une tige, tombante ; épis pédonculés ; gousses prismatiques, droites, à trois côtés, terminées en crochet.

— *CAPRINUS.* (Lin.) *Acaulis, scapo erecto, foliolis ciliatis, leguminibus ovatis tumidis villosis.*

ASTRAGALE D'AFRIQUE. Sans tige ; hampe droite, folioles ciliées ; gousses ovales, renflées, velues.

Cette plante croît dans le sable ; ses feuilles longues & nombreuses s'étendent sur la terre en forme de

rayons. Du centre s'élève une très-belle grappe de fleurs d'un jaune pâle.

BISERRULA. RATELINE.

— *PELECINUS.* (Lin.)

RATETINE POURPRÉE.

TRIFOLIUM. TRÈFLE.

— *REPENS.* (Lin.) *Capitulis umbellaribus, leguminibus tetraſpermis, caule repente.*

TRÈFLE RAMPANT. Fleurs en tête, en ombelle; gouſſes à quatre ſemences; tige rampante.

— *SUBTERRANEUM.* (Lin.) *Capitulis villoſis quinqueflоris, coma centrali reflexa rigida fructum obvolvente.*

TRÈFLE SOUTERRAIN. Fleurs en tête, velues, au nombre de cinq; une touffe centrale, réfléchie, roide, environnant le fruit.

— *ANGUSTIFOLIUM.* (Lin.) *Spicis villoſis, conico-oblongis, dentibus calycinis ſetaceis ſubæqualibus, foliis linearibus.*

TRÈFLE A FEUILLES ÉTROITES. Épis velus, coniques, oblongs; dents du calice ſétacées, preſque égales; folioles linéaires.

— *ARVENSE.* (Lin.) *Spicis villosis ovalibus, dentibus calycinis setaceis villosis æqualibus.*

TRÈFLE DES CHAMPS. Épis velus, ovales; dents du calice sétacées, velues, égales.

J'en ai trouvé une variété dont la tige est plus élevée, les folioles presque linéaires, obtuses, tronquées à leur sommet, & les épis plus petits, très-nombreux.

— *LÆVIGATUM.* (nobis) *Spicis glabris pedunculatis, ovalibus, dentibus calycinis setaceis, foliis caulesque glaberrimis.*

TRÈFLE LUISANT. Épis glabres, pédonculés, ovales; dents du calice sétacées, feuilles & tiges très-glabres.

Cette espèce approche un peu du *Trifolium arvense*, mais elle en est très-bien distinguée par plusieurs caractères frappans. D'abord elle est parfaitement glabre dans ses tiges, feuilles & fleurs. Sa tige est très-peu rameuse, foible, creuse, d'environ un pied & demi. Ses feuilles sont portées sur de longs pétioles, ternées, presque luisantes; les folioles sont lancéolées, finement dentées avec des stries latérales, saillantes & régulières. Les stipules sont en forme de gaîne, larges, dentelées, très-lisses. Les pédoncules partent de l'aisselle des feuilles, ou plutôt des

ſtipules; ils ſont ſolitaires, nus, un peu ſtriés, ſouvent de deux pouces de long. L'épi eſt petit, ovale, droit, glabre, formant une tête arrondie. Les fleurs ſont d'un blanc jaunâtre. Cette plante croît dans les marécages & les lieux humides à Terraillane.

— *STELLATUM.* (Lin.) *Spicis piloſis ovatis, calycibus patentibus, caule diffuſo, foliolis obcordatis.*

TRÈFLE ÉTOILÉ. Épis velus, ovales; calices ouverts; tige écartée; folioles preſque en cœur.

LOTUS. LOTIER.

— *SILIQUOSUS.* (Lin.) *Leguminibus ſolitariis membranaceo quadrangulis, caulibus procumbentibus, foliis ſubtus pubeſcentibus.*

LOTIER A GROSSES SILIQUES. Gouſſes ſolitaires, membraneuſes, à quatre angles; tiges tombantes; feuilles pubeſcentes en deſſous.

— *CONJUGATUS.* (Lin.) *Leguminibus conjugatis membranaceo quadrangulis, bracteis oblongo-ovatis.*

LOTIER CONJUGUÉ. Gouſſes deux-à-deux, membraneuſes, à quatre angles; bractées ovales, oblongues.

— *EDULIS.* (Lin.) *Leguminibus subsolitariis gibbis incurvis.*

LOTIER NOURRISSANT. Gousses presque solitaires, en bosse, recourbées.

— *ORNITHOPODIOIDES.* (Lin.) *Leguminibus subternatis arcuatis compressis, caulibus diffusis.*

LOTIER A FEUILLES TERNÉES. Gousses presque ternées, arquées, comprimées; tiges étalées.

J'en ai rapporté une variété à plus grandes feuilles que celle d'Europe, & qui a quelquefois jusqu'à six à sept gousses sur le même pédoncule. Les gousses sont encore plus arrondies, plus grosses; ce sont d'ailleurs les mêmes caractères, ce qui m'a empêché d'en faire une espèce différente.

— *CRETICUS.* (Lin.) *Leguminibus subternatis, caule suffruteſcente, foliis sericeis nitidis.*

LOTIER DE CRÊTE. Gousses presque ternées; tige un peu ligneuse; feuilles soyeuses, brillantes.

Ce joli Lotier croît sur les bords de la mer dans le sable, où il étale ses feuilles argentées, qui contrastent agréablement avec ses fleurs d'un très-beau jaune.

— *RECTUS.* (Lin.) *Capitulis subglobosis, caule erecto lævi, leguminibus rectis glabris.*

LOTIER DROIT. Fleurs en tête, presque globuleuses; tige droite, lisse; gousses droites, glabres.

— *CORNICULATUS.* (Lin.) *Capitulis depressis, caulibus decumbentibus, leguminibus cylindricis patentibus.*

LOTIER CORNICULÉ. Têtes comprimées; tiges tombantes, gousses cylindriques, écartées.

J'ai trouvé de ce Lotier deux variétés bien opposées; l'une à très-petites feuilles, à siliques étroites; l'autre à grandes & larges feuilles, à siliques plus grosses. D'ailleurs cette espèce varie beaucoup dans ses différentes parties, ainsi que pour la grandeur.

— *DORYCNIUM.* (Lin.) *Capitulis aphyllis, foliis sessilibus quinatis.*

LOTIER DIGITÉ. Têtes sans feuilles; feuilles sessiles, au nombre de cinq.

MEDICAGO. LUSERNE.

— *SATIVA.* (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus contortis, caule erecto glabro.*

LUSERNE CULTIVÉE. Pédoncules en grappe; gousses torses; tige droite, glabre.

— *FALCATA.* (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus lunatis, caule prostrato.*

LUSERNE EN FAULX. Pédoncules en grappe; gousses en forme de croissant; tige couchée.

— *LUPULINA.* (Lin.) *Spicis ovalibus, leguminibus reniformibus monospermis, caulibus procumbentibus.*

LUSERNE LUPULINE. Épis ovales; gousses en forme de reins, à une semence; tiges tombantes.

— *MARINA.* (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus cochleatis spinosis, caule procumbente tomentoso.*

LUSERNE MARITIME. Pédoncules en grappe; gousses en coquilles de limaçon, épineuses; tiges tombantes, cotonneuses.

— *POLYMORPHA.* (Lin.) *Leguminibus cochleatis, stipulis dentatis, caule diffuso.*

LUSERNE POLYMORPHE. Gousse en coquille de limaçon; stipules dentées; tige éparse.

La plupart des variétés citées par Linné, se trouvent en Barbarie.

DIX-HUITIÈME CLASSE.

POLYADELPHIE POLYANDRIE.

HYPERICUM. MILLEPERTUIS.

— *REPENS.* (Lin.) *Floribus trigynis, caule tereti repente, foliis lanceolato-linearibus obtusis.*

MILLEPERTUIS RAMPANT. Fleurs à trois pistils; tige arrondie, rampante; feuilles lancéolées, linéaires, obtuses.

— *PERFORATUM.* (Lin.) *Floribus trigynis, caule ancipiti, foliis obtusis pellucido-punctatis.*

MILLEPERTUIS PERFORÉ. Fleurs à trois pistils; tige à deux angles opposés; feuilles obtuses, percées de pointes.

Il varie un peu avec celui de l'Europe. La panicule est plus touffue, plus grande; les feuilles beaucoup plus étroites. Il s'élève à la hauteur de cinq à six pieds.

DIX-NEUVIÈME CLASSE.

SYNGENESIE POLYGAMIE ÉGALE.

TRAGOPOGON. SALSIFIX.

— *DALECHAMPII.* (Lin.) *Calycibus monophyllis corolla brevioribus, inermibus, foliis runcinatis.*

SALSIFIX DE DALÉCHAMP. Calices d'une seule pièce, plus courts que la corolle, sans épines; feuilles rongées.

SCORZONERA. SCORZONÈRE.

— *PURPUREA.* (Lin.) *Foliis lineari-subulatis integris canaliculato-triquetris, pedunculis cylindricis.*

SCORZONÈRE BLEUE. Feuilles linéaires, en alène, entières, en gouttière, à trois côtés; pédoncules cylindriques.

Cette plante varie considérablement. Celle qui a été décrite par Linné n'a pas plus de six pouces de haut. Ses feuilles sont étroites, élargies à leur base. J'en ai vu dont les feuilles larges à leur base, se retréciſſoient dans leur milieu, & s'élargiſſoient considérablement à leur sommet; les unes étoient terminées en alène; d'autres arrondies en spatule; quelques-unes pouſſoient des feuilles de plus de

deux pieds de longueur, qui offroient sur le même pied les variétés dont je viens de parler.

— *PICROIDES.* (Lin.) *Foliis superioribus amplexicaulibus integerrimis, inferioribus runcinatis, pedunculis squamosis.*

SCORZONÈRE PICROÏDE. Feuilles supérieures amplexicaules, très-entières; les inférieures rongées; pédoncules écailleux.

SONCHUS. LAITERON.

— *TENERRIMUS.* (Lin.) *Pedunculis tomentosis, calycibus pilosis.*

LAITERON DÉLICAT. Pédoncules lanugineux, calices garnis de poils.

Il y en a plusieurs variétés: une dont la tige est presque nue, simple, petite, avec des feuilles radicales très-nombreuses; une autre très-élevée, rameuse, étalée, à grandes feuilles, nombreuses sur la tige, les découpures plus larges.

LEONTODON. PISSENLIT.

— *BULBOSUM.* (Lin.) *Foliis oblongo-ovatis subdentatis glabris, calyce lævi, scapo superne hirto.*

PISSENLIT BULBEUX. Feuilles oblongues, ovales, preſque dentées, glabres; calice ſans poils; tige hériſſée à la partie ſupérieure.

— *TUBEROSUM.* (Lin.) *Foliis runcinatis ſcabris, calyce acuto hirſuto.*

PISSENLIT TUBÉREUX. Feuilles rongées, raboteuſes; calice aigu, hériſſé.

CREPIS. CRÉPIDE.

— *BARBATA.* (Lin.) *Involucris calyce longioribus: ſquamis ſetaceis ſparſis.*

CRÉPIDE BARBUE. Enveloppes plus longues que le calice; écailles ſétacées, éparſes.

— *BIENNIS.* (Lin.) *Foliis runcinato-pinnatifidis ſcabris; baſi ſuperne dentatis; calycibus muricatis.*

CRÉPIDE BISANNUELLE. Feuilles rongées, preſque ailées, raboteuſes, dentées au haut de leur baſe; calice armé de pointes.

— *PATULA.* (nobis) *Foliis inferioribus lyratis obtuſis, caule ſubnudo laxe ramoſo.*

CRÉPIDE ÉTALÉE. Feuilles inférieures obtuſes, en lyre; tige à rameaux écartés.

C'eſt une très-belle eſpèce, qui a plus de deux pieds de haut. Sa tige eſt légérement velue, ſur-tout vers la baſe; elle eſt preſque nue, & ſe diviſe en quelques rameaux longs, écartés, glabres, qui ſe terminent par une ſeule fleur; les calices ſont hériſſés de poils. Les feuilles radicales en forme de lyre, ſont très-obtuſes, preſque glabres, avec quelques dents rares. Les caulinaires ſont petites, oblongues, aiguës. Cette plante vient dans les lieux humides.

ANDRYALA. ANDRYALE.

— *INTEGRIFOLIA.* (Lin.) *Foliis inferioribus runcinatis, ſuperioribus ovato oblongis, tomentoſis.*

ANDRYALE A FEUILLES ENTIÈRES. Feuilles inférieures rongées; les ſupérieures ovales, oblongues, cotonneuſes.

— *NIGRICANS.* (nobis) *Foliis inferioribus lyrato-pinnatis, pedunculis ramoſis, tomento ſuperiorum partium nigricante.*

ANDRYALE NOIRE. Feuilles inférieures ailées, en forme de lyre; pédoncules rameux; le duvet des parties ſupérieures noirâtre.

Cette plante eſt très-belle, & très-facile à diſtinguer. Sa tige s'élève à plus de trois pieds; elle eſt pubeſcente, ſtriée, preſque glabre à ſa partie

inférieure, d'un brun noirâtre. Elle se divise en rameaux nombreux, couverts d'un duvet de poils longs presque noirs, plus épais vers le haut des pédoncules & sur les calices. Les fleurs sont nombreuses, jaunâtres, disposées en corymbe. Les semences ont une aigrette simple, sessile; le réceptacle est garni de fils soyeux. Les feuilles inférieures en forme de lyre sont presque ailées, profondément divisées; elles n'ont point de poils: les découpures sont oblongues, étroites, écartées. Les feuilles caulinaires sont plus étroites, presque linéaires, un peu rongées, légérement cotonneuses. Cette plante croît sur les collines parmi les brouſſailles.

HYOSERIS. HYOSERIS.

— *LUCIDA.* (Lin.) *Scapis unifloris, foliis subcarnosis runcinatis angulatis dentatis.*

HYOSERIS LUISANT. Tiges à une fleur; feuilles presque charnues, rongées, anguleuses, dentées.

— *CRETICA* (Lin.) *Fructibus ovatis scabris, caule ramoso.*

HYOSERIS DE CRÈTE. Fruits ovales, raboteux; tige rameuse.

— *CALYCULATA.* (nobis) *Scapis unifloris subhirsutis, foliis runcinatis, calice calyculato.*

HYOSERIS CALICULÉ. Tiges presque velues, à une fleur; feuilles rongées; calice caliculé.

Le port de cette plante approche de celui de l'*Hyoseris radiata*. Sa tige est nue, simple, un peu velue, terminée par une seule fleur dont le calice est glabre, renfermé dans un autre petit calice. Les divisions des deux calices sont un peu membraneuses à leurs bords. Les feuilles sont toutes radicales, rongées, portées sur de longs pétioles; les lobes des feuilles sont anguleux, légérement dentés, glabres; les pétioles & leur continuation dans les feuilles sont un peu velus. Cette plante a une racine un peu charnue, fusiforme.

SERIOLA. SÉRIOLE.

— *ÆTHNENSIS.* (Lin.) *Hispida, foliis obovatis subdentatis.*

SÉRIOLE HÉRISSÉE. Feuilles un peu ovales, presque dentées.

HYPOCHERIS. PORCELLE.

— *RADICATA.* (Lin.) *Foliis runcinatis obtusis, scabris; caule ramoso nudo lævi.*

PORCELLE A GROSSES RACINES. Feuilles rongées, obtuses, raboteuses; tige nue, lisse, rameuse.

J'ai trouvé quelques variétés de cette plante, qui toutes ont le caractère essentiel de l'espèce. Dans les unes les feuilles sont petites, étroites, presque point roncinées; dans d'autres elles sont épaisses, rudes, fortement roncinées, les rameaux beaucoup plus nombreux, & les fleurs plus grandes; mais toutes ont les pédoncules écailleux, la tige nue, les feuilles ciliées à leurs bords.

SCOLYMUS. SCOLYME.

— *MACULATUS.* (Lin.) *Floribus solitariis.*

SCOLYME TACHETÉ. Fleurs solitaires.

— *HISPANICUS.* (Lin.) *Floribus congestis.*

SCOLYME D'ESPAGNE. Fleurs réunies.

CARDUUS. CHARDON.

ACANTHOIDES. (Lin.) *Foliis decurrentibus sinuatis margine spinosis, calycibus pedunculatis solitariis erectis villosis.*

CHARDON A FEUILLES D'ACANTHE. Feuilles décurrentes, sinuées, épineuses à leurs bords; calices pédonculés, solitaires, droits, velus.

— *SCABER.* (nobis) *Foliis amplexicaulibus lanceolatis dentato-spinosis supra scabris & viridibus; subtus tomentoso-albis, calyce inermi.*

CHARDON A FEUILLES RUDES. Feuilles amplexicaules, lancéolées, avec des dents en épines, vertes & rudes en deſſus, blanches & cotonneuſes en-deſſous, calice avec des épines molles.

Ce Chardon eſt très-diſtinct & remarquable par ſon port. Il s'élève ſouvent à quatorze & quinze pieds. Sa tige eſt groſſe, pleine, fortement ſillonnée, couverte d'un duvet blanc très-épais. Ses feuilles approchent de celles du Chardon lancéolé (*Carduus lanceolatus*. Lin.); elles ne ſont point décurrentes, mais ſeulement amplexicaules, lancéolées, anguleuſes; les angles forment autant de dents terminées par une forte épine jaune. Le deſſous des feuilles eſt cotonneux, le deſſus eſt vert & très-rude. Il ſemble que ce ne ſoit qu'un compoſé de petites épines obtuſes. Les fleurs ſont ſeſſiles, rameuſes au haut des tiges, 6-8 environ, purpurines, d'une groſſeur moyenne; les calices ſont arrondis, légérement lanugineux, compoſés de petites écailles mucronées; terminées par une petite épine molle, comme celles des *Cirſium* de Tournefort. Cette plante pourroit bien être le *Cirſium orientale, cardui lanceolati folio, flore purpuraſcente*. Tournef. cor. 32.

Elle croît ſur les collines dans le pays des Nadis, dans les terreins ſecs & pierreux.

ONOPORDUM. ONOPORDE.

— *ARABICUM.* (Lin.) *Calycibus imbricatis.*

ONOPORDE D'ARABIE. Calices imbriqués.

CINARA. ARTICHAUD.

— *CARDUNCULUS.* (Lin.) *Foliis ſpinoſis: omnibus pinnatifidis, calycinis ſquamis ovatis.*

ARTICHAUD CARDONETTE. Feuilles épineuſes, toutes preſque ailées; les écailles du calice ovales.

— *ACAULIS.* (Lin.) *Acaulis, foliis pinnatis inermibus ſupra glabris.*

ARTICHAUD SANS TIGE. Point de tige; feuilles ailées, ſans épines, glabres en-deſſus.

Ces deux eſpèces d'Artichaud ſe mangent. Le premier eſt très-bon crud; il a un goût plus agréable que le nôtre. Le ſecond vaut mieux dans les ragoûts. Il croît dans le ſable; ſes feuilles ſont preſque ailées, très-blanches en-deſſous, glabres & luiſantes en-deſſus. Les écailles du calice ſont minces, preſque membraneuſes; les extérieures ont à leur ſommet obtus pluſieurs petites épines foibles blanchâtres; il n'y en a point aux écailles intérieures. La fleur a une odeur très-agréable.

Les Arabes mangent ces deux Artichauds avec avidité, & sans aucun apprêt.

CARLINA. CARLINE.

— *INVOLUCRATA.* (nobis) *Caule unifloro, flore longiore, calyce aureo foliis spinosis obvallato.*

CARLINE COLLETÉE. Tige à une fleur plus longue que la fleur; calice doré, environné de feuilles épineuses.

Cette Carline est remarquable par plusieurs grandes feuilles oblongues, entières, épineuses, qui environnent la base de la fleur. La tige s'élève à peine à six pouces. Elle est presque nue, glabre; les feuilles radicales sont longues, entières, épineuses à leurs bords. Il n'y a qu'une seule fleur dont le réceptacle est garni sur les bords d'écailles brillantes, longues, étroites, pointues, jaunes à leur sommet, blanches & argentées à leur base.

ATRACTYLIS. ATRACTYLIS.

— *GUMMIFERA.* (Lin.) *Flore acauli.*

ATRACTYLIS GOMMIFÈRE. Fleur sans tige.

Il fleurit en juin. Il vient dans les terres sablonneuses; de sa fleur il découle une gomme résineuse.

— *CANCELLATA.* (Lin.) *Involucris cancellatis ventricosis linearibus dentatis, calycibus ovatis, floribus flosculosis.*

ATRACTYLIS EN RÉZEAU. Enveloppes gonflées, en rézeau, linéaires, dentées; calices ovales; fleurs flosculeuses.

CARTHAMUS. CARTHAME.

— *LANATUS.* (Lin.) *Caule piloso, superne lanato; foliis inferioribus pinnatifidis: summis amplexicaulibus dentatis.*

CARTHAME LANUGINEUX. Tige velue, lanugineuse à sa partie supérieure; feuilles inférieures presque ailées; les supérieures dentées, amplexicaules.

— *TINGITANUS.* (Lin.) *Foliis radicalibus pinnatis, caulinis pinnatifidis, caule unifloro.*

CARTHAME DE TANGER. Feuilles radicales ailées; les caulinaires presque ailées; tige à une seule fleur.

CACALIA. CACALIE.

— *ALLIARIÆ FOLIO. Foliis reniformi cordatis serratis utrinque glabris inauriculatis, calycibus subquinque floris.* Lam. Dict. n°. 24.

CACALIE A FEUILLES D'ALLIAIRE. Feuilles en cœur, en forme de reins, en dents de scie, glabres de chaque côté, sans oreillettes; calices presque à cinq fleurs.

CACALIA ALPINA. (Lin.)

CACALIA PYRENAICA ALLIARIÆ FOLIO. (Tourn.)

J'ai trouvé cette plante en fleurs dans le mois de janvier, sur les bords d'un ruisseau proche l'ancienne Tabraque. Elle répand une odeur douce & suave.

ATHANASIA. ATHANASIE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, foliis lanceolatis crenatis obtusis tomentosis.*

ATHANASIE MARITIME. Pédoncules à deux fleurs; feuilles lancéolées, crénelées, obtuses, cotonneuses.

— *ANNUA.* (Lin.) *Corymbis simplicibus coarctatis, foliis pinnatifidis dentatis.*

ATHANASIE ANNUELLE. Corymbes simples, serrés; feuilles presque ailées, dentées.

SYNGÉNESIE POLYGAMIE SUPERFLUE.

GNAPHALIUM. GNAPHALE.

— *STÆCHAS.* (Lin.) *Fruticosum, foliis linearibus, corymbo composito, ramis virgatis.*

GNAPHALE CITRINE. Ligneux; feuilles linéaires, corymbe composée; rameaux en baguettes.

CONYZA. CONISE.

— *SAXATILIS.* (Lin.) *Foliis linearibus subdentatis, pedunculis longissimis unifloris, caule suffruticoso.*

CONISE DE ROCHE. Feuilles linéaires presque dentées; pédoncules très-longs à une seule fleur; tige ligneuse.

ERIGERON. VERGÉROLE.

— *VISCOSUM.* (Lin.) *Pedunculis unifloris lateralibus, foliis lanceolatis denticulatis basi reflexis, calycibus squarrosis, corollis radiatis.*

VERGEROLE VISQUEUSE. Pédoncules à une seule fleur latérale; feuilles lancéolées, dentelées, réfléchies à la base; calices membraneux, corolles radiées.

— *GRAVEOLENS.* (Lin.) *Foliis ſublinearibus integerrimis, ramis lateralibus multifloris.*

VERGÉROLE PUANTE. Feuilles preſque linéaires, très-entières, rameaux à pluſieurs fleurs latérales.

SENECIO. SENEÇON.

— *LEUCANTHEMIFOLIUS.* (nobis) *Corollis revolutis, foliis ſpathulatis inciſo-crenatis, corymbo pauciſloro.*

SENEÇON A FEUILLES DE MARGUERITE. Corolles rabattues; feuilles en ſpatule, découpées, crénelées; corymbe à peu de fleurs.

Ce Seneçon eſt remarquable par ſes feuilles ſemblables à celles de la Marguerite. Elles ſont entières, preſque ſeſſiles, ovales, ſpatulées, fortement crénelées. Il s'élève pluſieurs tiges du même pied, très-peu rameuſes, foibles, creuſes, terminées par un corymbe compoſé de trois à quatre fleurs, petites, avec les corolles rabattues en dehors. Cette plante, qui ordinairement a plus de ſix pouces, quelquefois n'en a pas un. Elle reſte petite, ne porte que deux ou trois fleurs. Ses feuilles ſont moins grandes, moins découpées. Elles ſont glabres, ainſi que toute la plante. Cette eſpèce croît dans les prairies sèches près de *Bonne.*

INULA. INULE.

— *OCULUS CHRISTI.* (Lin.) *Foliis amplexicaulibus oblongis integris hirſutis, caule piloſo corymboſo.*

INULE ŒIL DE CHRIST. Feuilles amplexicaules, oblongues, entières, velues; tige velue, en corymbe.

— *CRITHMIFOLIA.* (Lin.) *Foliis linearibus carnoſis tricuſpidatis.*

INULE PERCE-PIERRE. Feuilles linéaires, charnues, à trois pointes.

— *CHRYSOCOMOIDES.* (nobis) *Foliis ſemi-amplexicaulibus linearibus, margine revolutis perparvis, pedunculis unifloris.*

INULE A FLEURS DE CHRYSOCOME. Feuilles à demi-amplexicaules, linéaires, roulées à leurs bords, très-petites; pédoncules à une ſeule fleur.

Nous euſſions pris cette plante pour l'*Erigeron ſiculum* de Linné, ſi ce ſavant Botaniſte n'eût attribué à ſa plante des fleurs floſculeuſes, c'eſt-à-dire, ſans couronne de demi-fleurons. Mais notre plante dont les fleurs ſont toutes véritablement radiées, reſſemble d'ailleurs par ſon port & ſon feuillage au *Conyza annua ſicula, foliis atrovirentibus, caule rubente* de Boccone (plan. ſic. p. 62, T. XXXI, f. IV.) Notre plante a auſſi un peu

l'aſpect du *Chryſocoma cernua*, à cauſe de ſes petites feuilles linéaires ; mais elle n'eſt point ligneuſe.

Ses tiges ſont grêles, éparpillées, rougeâtres, éfilées. Ses feuilles ſont petites, ſeſſiles ou à demi-amplexicaules, linéaires, un peu recourbées, roulées à leurs bords. Les fleurs, ſolitaires à l'extrémité des tiges, ſont jaunes, petites, radiées ; l'aigrette des ſemences devient rouſsâtre en vieilliſſant. Cette plante s'élève à la hauteur de deux à trois pieds. Elle croît dans les terreins ſecs au milieu des plaines.

DORONICUM. DORONIC.

— *BELLIDIASTRUM.* (Lin.) *Scapo nudo ſimpliciſſimo unifloro.*

DORONIC A FEUILLES DE PAQUERETTE. Tige nue, très-ſimple, à une fleur.

BELLIS. PAQUERETTE.

— *PERENNIS.* (Lin.) *Scapo nudo.*

PAQUERETTE VIVACE. Tige nue.

— *ANNUA.* (Lin.) *Caule ſubfolioſo.*

PAQUERETTE ANNUELLE. Tige preſque feuillée.

CHRYSANTHEMUM. MARGUERITE.

— *SEGETUM.* (Lin.) *Foliis amplexicaulibus, ſuperne laciniatis ; inferne dentato-ſerratis.*

MARGUERITE DES BLÉS. Feuilles amplexicaules, découpées à leur partie ſupérieure, en dents de ſcie à leur partie inférieure.

— *MYCONIS.* (Lin.) *Foliis lingulatis obtuſis ſerratis, calycinis ſquamis æqualibus.*

MARGUERITE LINGULÉE. Feuilles en languettes, obtuſes, en dents de ſcie ; écailles du calice égales.

— *PALUDOSUM.* (nobis) *Foliis omnibus ſpathulatis inciſo-ſerratis carnoſis, ramis unifloris.*

MARGUERITE DES MARAIS. Toutes les feuilles en ſpatule, diviſées en dents de ſcie, charnues ; rameaux à une fleur.

Cette eſpèce approche beaucoup du *Chryſanthemum atratum* de Linné. Sa tige, preſque dès la baſe, pouſſe des rameaux longs, foibles, glabres, à une ſeule fleur blanche. Les calices ſont verds dans leur milieu, environnés d'une bordure blanche, terminée quelquefois à leur ſommet par une ligne noirâtre. Les feuilles ſont un peu charnues, glabres, en forme de coin, toutes diviſées en dents de ſcie.

Cette plante croît dans les lieux humides; elle s'élève à huit ou dix pouces.

ANTHEMIS. CAMOMILLE.

— *ARVENSIS* (Lin.) *Receptaculis conicis, paleis ſetaceis, ſeminibus coronato-marginatis.*

CAMOMILLE DES CHAMPS. Réceptacles coniques; paillettes ſétacées; ſemences couronnées par une bordure.

— *PYRETHRUM.* (Lin.) *Caulibus ſimplicibus unifloris decumbentibus, foliis pinnato-multifidis.*

CAMOMILLE PYRÈTHRE. Tiges ſimples, tombantes, à une fleur; feuilles pluſieurs fois ailées.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Foliis pinnatis dentatis carnoſis nudis punctatis, caule proſtrato, calycibus ſubtomentoſis.*

CAMOMILLE MARITIME. Feuilles ailées, dentées, charnues, ponctuées, ſans poils; tige couchée; calices preſque cotonneux.

— *MIXTA.* (Lin.) *Foliis ſimplicibus dentato-laciniatis.*

CAMOMILLE MIXTE. Feuilles ſimples, dentées, déchiquetées.

BUPHTHALMUM. BUPHTALME.

— *SPINOSUM.* (Lin.) *Calycibus acute folioſis ; foliis alternis lanceolatis amplexicaulibus integerrimis, caule herbaceo.*

BUPHTALME ÉPINEUX. Calices environnés de feuilles terminées par une épine ; feuilles alternes ; lancéolées, amplexicaules, très-entières ; tige herbacée.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Calycibus obtuſe folioſis pedunculatis, foliis alternis ſpathulatis, caule herbaceo.*

BUPHTALME MARITIME. Calices pédonculés, environnés de feuilles obtuſes ; feuilles alternes, en ſpatule ; tige herbacée.

——— POLYGAMIE FRUSTRANÉE.

CENTAUREA. CENTAURÉE.

— *CRUPINA.* (Lin.) *Calycibus inermibus : ſquamis lanceolatis, foliis pinnatis ſerratis.*

CENTAURÉE CONDRILLOÏDE. Calices ſans épines ; écailles lancéolées ; feuilles ailées, en dents de ſcie.

— *ISNARDI.* (Lin.) *Calycibus palmato-ſpinoſis ;*

foliis lyrato-dentatis hiſpidis ſubamplexicaulibus, floribus ſeſſilibus terminalibus.

CENTAURÉE D'ISNARD. Calices avec des épines palmées; feuilles en lyre, dentées, hériſſées, preſque amplexicaules; fleurs ſeſſiles, terminales.

— *NAPIFOLIA.* (Lin.) *Calycibus palmato-ſpinoſis, foliis decurrentibus ſinuatis ſpinuloſis : radicalibus lyratis.*

CENTAURÉE A FEUILLES DE NAVET. Calices avec des épines palmées; feuilles décurrentes, ſinuées, un peu épineuſes: les feuilles radicales en en forme de lyre.

— *ASPERA.* (Lin.) *Calycibus palmato-triſpinoſis, foliis lanceolatis dentatis.*

CENTAURÉE RUDE. Calices avec trois épines palmées; feuilles lancéolées, dentées.

— *SALMANTICA.* (Lin.) *Calycibus ſetula ſubſpinoſa exſtante glabris, foliis lyrato-runcinatis ſerratis.*

CENTAURÉE DE SALAMANQUE. Calices glabres avec une ſoie preſque épineuſe; feuilles en lyre, rongées, en dents de ſcie.

— *GALACTITES.* (Lin.) *Calycibus ſetaceo-ſpinoſis, foliis decurrentibus ſinuatis ſpinoſis ſubtus tomentoſis.*

CENTAURÉE GALACTITE. Calices avec une soie épineuse; feuilles décurrentes, sinuées, épineuses, cotonneuses en-dessous.

——— POLYGAMIE NÉCESSAIRE.

CALENDULA. SOUCI.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis.*

SOUCI DES CHAMPS. Semences en forme de barques, recourbées, garnies d'épines obtuses.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis omnibus.*

SOUCI USUEL. Semences en forme de barque, toutes recourbées, garnies d'épines obtuses.

J'ai trouvé beaucoup de variétés de ces Soucis, soit pour la grandeur des fleurs, l'élévation de la tige, la forme des feuilles; je n'y ai remarqué aucun caractère distinctif & constant d'après lequel on puisse établir une nouvelle espèce.

FILAGO COTONNIÈRE.

— *ACAULIS.* (Lin.) *Floribus acaulibus sessilibus, foliis floralibus majoribus.*

COTONNIÈRE NAINE. Fleurs ſans tiges, ſeſſiles; feuilles florales, plus grandes.

——— POLYGAMIE SÉPARÉE.

ECHINOPS. ÉCHINOPE.

— *SPHÆROCEPHALUS.* (Lin.) *Capitulis globoſis, foliis pubeſcentibus.*

ÉCHINOPE COMMUNE. Fleurs en tête arrondie; feuilles pubeſcentes.

— *VITRO.* (Lin.) *Capitulo globoſo; foliis pinnatifidis ſupra glabris.*

ÉCHINOPE AZURÉE. Fleurs en tête arrondie, feuilles preſque ailées, glabres en-deſſus.

——— MONOGAMIE.

LOBELIA. LOBÉLIE.

— *LAURENTIA.* (Lin.) *Caule proſtrato, foliis lanceolato-ovalibus crenatis, caule ramoſo, pedunculis ſolitariis unifloris longiſſimis.*

LOBÉLIE AQUATIQUE. Tige couchée; feuilles lancéolées, ovales, crénelées; tige rameuſe; pédoncules ſolitaires, très-longs, à une fleur.

Cette plante croît ſur le bord des ruiſſeaux dans les environs de la Calle. Elle fleurit au mois d'août.

VINGTIÈME CLASSE.

GYNANDRIE DIANDRIE.

ORCHIS. ORCHIS.

— *Longicornu.* (nobis) *Bulbis indiviſis, nectarii labio trifido ſubcrenulato, cornu longo obtuſo aſcendente, petalis conniventibus.*

Orchis a longues cornes. Bulbes entières ; lèvre du nectaire diviſée en trois, preſque crénelée ; corne longue obtuſe, aſcendante ; pétales rapprochés.

Dans cet Orchis la lèvre du nectaire eſt à trois lobes, crenelés, d'un beau pourpre ſur les bords, tandis que le milieu, d'un blanc un peu rougeâtre, eſt parſemé de points noirs. La corne eſt purpurine, ſouvent blanche, longue, obtuſe, relevée par la courbure des pédoncules.

Cette plante croît ſur les bords de la mer, dans les lieux un peu humides & ombragés. Elle s'élève quelquefois à la hauteur d'un pied & demi. Elle approche beaucoup de l'*Orchis morio* de Linné.

— *Militaris.* (Lin.) *Bulbis indiviſis, nectarii labio quinquefido punctis ſcabro ; cornu obtuſo, petalis conſluentibus.*

ORCHIS MILITAIRE. Bulbes entières ; lèvre du nectaire divisée en cinq, couverte de points relevés ; corne obtuse ; pétales très-serrés.

J'en ai trouvé une très-belle variété dont tous les pétales sont d'un blanc de lait. Les supérieurs ont en longueur, dans leur milieu, une ligne brune saillante ; ils sont terminés par une pointe très-fine, en crochet. Les inférieurs sont tachetés de points de couleur purpurine.

— *PAPILIONACEA.* (Lin.) *Bulbis indivisis, nectarii labio indiviso crenato emarginato ampliato : cornu subulato, petalis conniventibus.*

ORCHIS PAPILION. Bulbes entières ; lèvre du nectaire entière, crénelée, échancrée, agrandie ; corne en alène ; pétales rapprochés.

C'est un très-bel Orchis d'un rouge pourpre, remarquable par la grandeur de la lèvre du nectaire. Il est abondant en mai, dans les prairies.

— *ELATA.* (nobis) *Bulbis indivisis, nectarii labio obverse cordato denticulato, cornu longo pendulo.*

ORCHIS ÉLEVÉ. Bulbes entières ; lèvre du nectaire en cœur renversé, un peu dentée ; corne longue, pendante.

Cet Orchis s'élève souvent à plus de deux pieds ;

l'épi de fleur eſt long d'environ huit pouces. Les fleurs ſont très-ſerrées, par-tout d'une couleur violette. Les bractées ſont élargies à leur baſe, terminées en pointe d'épée, & beaucoup plus longues que la fleur. La lèvre du nectaire eſt échancrée, légérement dentée, ayant la forme d'un cœur renverſé. La corne eſt longue, terminée en alène, pendante, preſque collée contre la tige. Cette plante eſt abondante dans les plaines de la *Mazoule*.

OPHRYS. OPHRYS.

— *SPIRALIS.* (Lin.) *Bulbis aggregatis oblongis, caule ſubfolioſo, floribus ſpirali ſecundis, nectarii labio indiviſo crenulato.*

OPHRYS EN SPIRALE. Bulbes réunies, oblongues; tige preſque feuillée; fleurs en ſpirales, d'un ſeul côté; lèvre du nectaire crénelée, entière.

— *INSECTIFERA.* (Lin.) *Bulbis ſubrotundis, ſcapo folioſo, nectario labio ſubquinque lobo.*

Il y a dans cette eſpèce un ſi grand nombre de variétés, ſi difficiles à diſtinguer & à bien décrire, que je n'en citerai qu'une qui m'a le plus frappé. Je crois qu'elle doit avoir rapport à la variété.

Orchis muſcam cæruleam majorem repreſentans. Breyn. Moriſ. hiſt. 3, pag. 495, ſ. 12, t. 13, f. 15.

Cet Orchis a les pétales ſupérieurs d'un pourpre clair, la lèvre du nectaire eſt, dans ſon milieu, d'une couleur d'acier trempé; elle eſt un peu convexe, polie, luiſante comme une glace; ſes bords ſont entourés de poils ſerrés, épais, d'un pourpre brun foncé, qui forment une eſpèce de cadre à la glace du milieu.

SERAPIAS. ELLÉBORINE.

— *CORDIGERA.* (Lin.) *Bulbis ſubrotundis, nectarii labio trifido petalis longiore, lobo intermedio cordato* (nobis).

ELLÉBORINE EN CŒUR. Bulbes preſque rondes; la lèvre du nectaire diviſée en trois, plus longue que les pétales; le lobe du milieu en cœur.

— *LINGUA.* (Lin.) *Bulbis ſubrotundis, nectarii labio trifido petalis longiore, lobo intermedio lanceolato* (nobis).

ELLÉBORINE EN LANGUETTE. Bulbes preſque rondes; lèvre du nectaire diviſée en trois, plus longue que les pétales; lobe du milieu lancéolé.

Nous avons cru devoir changer les phraſes de Linné pour ces deux eſpèces, qui rentrent l'une dans l'autre, ſi, comme le fait Linné, on ne leur aſſigne d'autre caractère diſtinctif que des poils barbus ſur la lèvre de l'*Elléborine en cœur*, & l'abſence de ces poils dans celle en *languette*. Parmi les individus de ces deux eſpèces que nous avons trouvées en Barbarie, quelquefois toutes deux étoient barbues ; d'autres fois elles avoient l'une & l'autre la lèvre glabre. Cette remarque, qui m'a été communiquée par M. le Chevalier de la Marck, m'a déterminé à prendre pour caractère diſtinctif de ces deux plantes, le lobe du milieu de la lèvre du nectaire, qui eſt arrondi dans l'une, lancéolé dans l'autre.

J'ai trouvé deux belles variétés de l'*Elléborine en languette*. Dans l'une la fleur eſt petite, la lèvre du nectaire eſt beaucoup plus étroite, preſque linéaire ; la tige n'a que deux ou trois fleurs. La ſpathe & les pétales ſont de couleur purpurine ; dans l'autre la ſpathe, & très-ſouvent la fleur, ſont d'un jaune pâle ; cette couleur s'étend même juſques ſur une grande partie de la tige.

— *GRANDIFLORA.* (Lin.) *Bulbis fibroſis, foliis enſiformibus, floribus erectis, nectarii labio obtuſo petalis breviore.*

ELLÉBORINE A GRANDES FLEURS. Bulbes fibreuses; feuilles en forme d'épée; fleurs droites; lèvre du nectaire obtuse, plus courte que les pétales.

HEXANDRIE.

ARISTOLOCHIA. ARISTOLOCHE.

— *ROTUNDA.* (Lin.) *Foliis cordatis subsessilibus obtusis, caule infirmo, floribus solitariis.*

ARISTOLOCHE RONDE. Feuilles en cœur, presque sessiles, obtuses; tige foible; fleurs solitaires.

DODÉCANDRIE.

CYTINUS. HIPOCISTE.

— *HYPOCISTIS.* (Lin.) *Foliis sessilibus imbricatis, floribus quadrifidis.*

HIPOCISTE ÉCAILLEUX. Feuilles sessiles, imbriquées; fleurs divisées en quatre.

POLYANDRIE.

ARUM. GOUET.

— *ARISARUM.* (Lin.) *Acaule, foliis cordatis oblongis, spathæ apertura ovata.*

GOUET CAPUCHON. Sans tige; feuilles en cœur, oblongues; l'ouverture de la spathe ovale.

ZOSTERA. ZOSTÈRE.

— *MARINA.* (Lin.) *Pericarpiis sessilibus.*

ZOSTÈRE MARITIME. Péricarpes sessiles.

Cette plante, que j'ai recueillie à l'embouchure de la rivière Séïbouse proche Hyppone, a les feuilles d'un tiers plus étroites que celle que l'on trouve ordinairement en Provence sur les bords de la Méditerranée. Je n'ai point vu le fruit.

VINGT-UNIÈME CLASSE.

MONŒCIE TRIANDRIE.

SPARGANIUM. RUBANEAU.

— *ERECTUM.* (Lin.) *Foliis erectis triquetris.*

RUBANEAU DROIT. Feuilles droites, à trois côtés.

— *NATANS.* (Lin.) *Foliis decumbentibus planis.*

RUBANEAU FLOTTANT. Feuilles tombantes, planes.

— *PUBESCENS.* (nobis) *Spica compoſita breviſſima, ſpiculis ovatis congeſtis ſeſſilibus pubeſcentibus.*

LAICHE PUBESCENTE. Épi compoſé, très-court; épillets ovales, ſerrés, ſeſſiles, pubeſcens.

Cette plante eſt remarquable par ſa tige, ſes feuilles & ſur-tout ſes épis blanchâtres. Ils ne ſont compoſés que de deux ou trois épillets ovales, ſeſſiles, très-ſerrés & couverts d'un léger duvet. Sa tige eſt ſimple; elle s'élève à un pied. Cette eſpèce croît dans les lieux humides parmi les brouſſailles.

— *LEPORINA.* (Lin.) *Spica compoſita, ſpiculis ovatis ſeſſilibus approximatis alternis androgynis nudis.*

LAICHE LÉPORINE. Épi compoſé; épillets ovales, ſeſſiles, rapprochés, alternes, nus, à fleurs androgynes.

— *BRIZOIDES.* (Lin.) *Spica compoſita diſticha nuda, ſpiculis androgynis oblongis contiguis, culmo nudo.*

LAICHE BRIZOÏDE. Épi compoſé, fourchu, nu; épillets oblongs, rapprochés, à fleurs androgynes; tige nue.

— *TENUIFOLIA.* (nobis) *Spicula maſcula oblonga, fœmineis ſeſſilibus minoribus & anguſtioribus.*

LAICHE A PETITES FEUILLES. Épi mâle oblong; épi femelle ſeſſile, plus petit & plus étroit.

Cette plante a des racines preſque ligneuſes, traçantes; ſes feuilles ſont très-longues, étroites, preſque filiformes, ayant deux fois la longueur de la tige. Celle-ci eſt preſque nue, très-mince. Les ſexes ſont ſéparés; les épis mâles ſont ovales, oblongs, rouſsâtres, les écailles ſont un peu membraneuſes & blanches à leurs bords. Les épis femelles ſont plus étroits, plus petits, d'une couleur plus claire. Cette plante croît ſur les hauteurs, dans les lieux humides.

— *ACUTA.* (Lin.) *Spicis maſculis pluribus, femineis ſubſeſſilibus, capſulis obtuſiuſculis.*

LAICHE AIGUE. Épis mâles nombreux; épis femelles preſque ſeſſiles; capſules un peu obtuſes.

— *VESICARIA.* (Lin.) *Spicis maſculis pluribus, femineis pedunculatis, capſulis inflatis acuminatis.*

LAICHE VÉSICULEUSE. Épis mâles nombreux; épis femelles pédonculés; capſules enflées, aiguës.

—— TÉTRANDRIE.

BETULA. BOULEAU.

— *ALNUS.* (Lin.) *Pedunculis ramoſis.*

BOULEAU GLUTINEUX. Pédoncules rameux.

URTICA. ORTIE.

— *URENS.* (Lin.) *Foliis oppositis ovalibus.*

ORTIE PIQUANTE. Feuilles opposées, ovales.

XANTHIUM. LAMPOURDE.

— *STRUMARIUM.* (Lin.) *Caule inermi, foliis cordatis trinervatis.*

LAMPOURDE COMMUNE. Tige sans épines; feuilles en cœur, à trois nervures.

AMARANTHUS. AMARANTE.

— *VIRIDIS.* (Lin.) *Glomerulis triandris: floribus masculis trifidis, foliis ovatis emarginatis, caule erecto.*

AMARANTE VERTE. Chaque globule a trois étamines; fleurs mâles divisées en trois; feuilles ovales, échancrées; tige droite.

— *CAUDATUS.* (Lin.) *Racemis pentandris decompositis remotis patulo-nutantibus, foliis lanceolato-ovatis.*

AMARANTE A QUEUE. Rameaux à cinq étamines, recomposés, écartés, penchés; feuilles lancéolées, ovales.

POTERIUM.

POTERIUM. PIMPRENELLE.

— *SANGUISORBA.* (Lin.) *Inerme, caulibus ſubangulosis.*

PIMPRENELLE ORDINAIRE. Point d'épines; tiges preſque anguleuſes.

QUERCUS. CHÊNE.

— *ILEX.* (Lin.) *Foliis ovato-oblongis indiviſis ſerratiſque ſubtus incanis, cortice integro.*

CHÊNE-YEUSE. Feuilles ovales, oblongues, ſans diviſions, dentées, blanchâtres en-deſſous; écorce entière.

Il varie beaucoup; tantôt ſes feuilles ſont entières, preſque point dentées; tantôt elles le ſont fortement. Leur forme eſt plus ou moins longue, étroite, épineuſe. Ces variétés ont été citées par Linné. Le fruit eſt également plus gros ou plus alongé.

— *SUBER.* (Lin.) *Foliis ovato-oblongis indiviſis ſerratis ſubtus tomentoſis, cortice rimoſo fungoſo.*

CHÊNE-LIÈGE. Feuilles ovales, oblongues, ſans diviſions, en dents de ſcie, cotonneuſes en-deſſous; écorce fendue & ſpongieuſe.

La plupart des forêts que l'on rencontre le long des côtes de la Numidie, & ſur le côté ſeptentrional

du mont Atlas, ne ſont preſque compoſées que de lièges. Cet arbre ne s'élève pas bien haut; il vient mal dans les lieux un peu fréquentés, à cauſe du feu que les Arabes mettent tous les ans aux forêts. Ce Chêne offre quelques variétés; il y en a à feuilles larges, & d'autres à feuilles plus étroites. L'écorce du liège, dont les Arabes ne font aucun uſage, tombe d'elle-même par vétuſté.

— *Coccifera.* (Lin.) *Foliis ovatis indiviſis ſpinoſo-dentatis utrinque glabris.*

Chêne au kermès. Feuilles ovales, entières, dentées, épineuſes, glabres de chaque côté.

— *Robur.* (Lin.) *Foliis deciduis oblongis ſuperne latioribus: ſinubus acutioribus: angulis obtuſis.*

Chêne roure. Feuilles caduques, oblongues, plus larges à leur partie ſupérieure, plus étroites à leurs ſinus; angles obtus.

Outre ces différentes eſpèces de Chêne, il en croît encore une autre en Numidie dont les glands auſſi doux, auſſi nourriſſans que la châtaigne, ſe vendent publiquement à Bonne, à Conſtantine, &c. Ce Chêne vient dans les montagnes un peu élevées de l'Atlas. Il eſt connu ſous le nom de *Chêne-Ballotte.* Les Arabes le mangent crud. Bouilli dans l'eau, ou cuit ſous la cendre, il a un goût très-délicat.

——— MONADELPHIE.

CROTON. CROTON.

— *TINCTORIUM.* (Lin.) *Foliis rhombeis repandis, capsulis pendulis, caule herbaceo.*

CROTON DES TEINTURIERS. Feuilles rhomboïdes, goudronnées; capsules pendantes; tige herbacée.

On trouve cette plante en abondance au port Génois près de Bonne.

RICINUS. RICIN.

— *COMMUNIS.* (Lin.) *Foliis peltatis subpalmatis serratis.*

RICIN COMMUN. Feuilles en bouclier, presque palmées, en dents de scie.

L'espèce que j'ai rapportée de Numidie est probablement la variété appellée par Tournefort, Inst. R. H. 542, *Ricinus Africanus maximus, caule geniculato rutilante.*

Cette plante, qui n'est pas même un sous-arbrisseau en Europe, est un arbre en Afrique. Il s'élève à la hauteur de nos pommiers. Il croît dans les plaines. Il est commun dans celle de *Bonne.*

MOMORDICA. MOMORDIQUE.

— *ELATERIUM.* (Lin.) *Pomis hiſpidis, cirrhis nullis.*

MOMORDIQUE ÉLASTIQUE. Pommes hériſſées; point de vrilles.

Pour peu que l'on touche à cette plante, quand les fruits ſont mûrs, ils quittent leurs pédoncules, s'élancent avec impétuoſité à trois ou quatre pieds, & répandent une humeur viſqueuſe, remplie d'amertume.

CUCUMIS. CONCOMBRE.

— *DUDAIM.* (Lin.) *Foliorum angulis rotundatis, pomis ſphæricis, umbilico retuſo.*

CONCOMBRE D'EGYPTE. Les angles des feuilles arrondies, pommes ſphériques; ombilic émouſſé.

Ce Concombre eſt très-odorant. Il n'eſt pas plus gros qu'une orange ordinaire.

Je ne cite pas ici la Citrouille, les Melons, les Paſtèques, les Courges, que les Arabes des côtes cultivent & vendent aux Chrétiens. Ces productions ſont étrangères à leur pays.

VINGT-DEUXIÈME CLASSE.

DIŒCIE DIANDRIE.

SALIX. SAULE.

— *Ægyptiaca.* (Lin.) *Foliis subserratis lanceolato-ovatis nudis venosis, petiolis simplicibus exstipulatis.*

SAULE D'ÉGYPTE. Feuilles presque en dents de scie, lancéolées, ovales, nues, veinées; pétioles simples, sans stipules.

Ce Saule est magnifique. Il devient un très-gros arbre, dont les branches, flexibles, quoique fortes, laissent tomber des rameaux chargés de très-grandes feuilles larges de plus de trois pouces, longues de huit; légérement cotonneuses, blanchâtres en dessous, glabres en dessus, obtuses, légérement crénelées. Il croît le long des sources qui descendent des montagnes.

— *Capræa.* (Lin.) *Foliis ovatis rugosis: subtus tomentosis, undatis, superne denticulatis.*

SAULE DES MONTAGNES. Feuilles ovales, ridées, cotonneuses en dessous, ondulées, dentées à leur sommet.

L'espèce que j'ai rapportée de Barbarie, qui me paroît approcher du *Salix caprea* de Linné, si ce

n'eſt pas lui, a les feuilles d'en bas ovales, arrondies, obtuſes; celles d'en haut plus alongées, aiguës; elles ſont toutes légérement cotonneuſes en deſſous, glabres en deſſus, en dents de ſcie dans toute leur circonférence, fortement veinées. Ce Saule croît ſur les montagnes.

——— TRIANDRIE.

OSYRIS ALBA. OSYRIS BLANCHE.

——— PENTANDRIE.

PISTACIA. PISTACHIER.

— *LENTISCUS.* (Lin.) *Foliis abrupte pinnatis: foliolis lanceolatis.*

PISTACHIER LENTISQUE. Feuilles ailées ſans impaire; folioles lancéolées.

Cet arbre eſt très-commun ſur toutes les montagnes le long des côtes de la Numidie. Il répand, au ſoleil couchant, une très-forte odeur de térébenthine.

——— HEXANDRIE.

TAMUS. TAMIER.

— *COMMUNIS.* (Lin.) *Foliis cordatis indiviſis.*

TAMIER COMMUN. Feuilles en cœur, entières.

Cette plante croît dans les haies & les buiſſons avec les *Smilax*. Elle fleurit au mois de mai. Elle ne differe en rien de celle d'Europe.

SMILAX. SALSEPAREILLE.

— *MAURITANICA.* (nobis) *Caule aculeato, angulato, foliis ſubinermibus cordato-lanceolatis quinque nerviis.*

SALSEPAREILLE DE MAURITANIE. Tige épineuſe, anguleuſe; feuilles preſque ſans épines, en cœur, lancéolées, à cinq nervures.

Cette plante a les tiges très-diffuſes, ſarmenteuſes, anguleuſes, ſur leſquelles l'on apperçoit quelques épines rares, très-courtes, preſque mouſſes. Les feuilles n'ont point d'épines; elles ſont à cinq nervures; celles du bas ſont en cœur, un peu aiguës, élargies à leur baſe; les ſupérieures ſont plus étroites, lancéolées, terminées quelquefois par une pointe épineuſe. Les baies ſont rondes, molles, couleur de chair. Il y en a une variété à fruits rouges, & une autre dont les feuilles ſont beaucoup plus larges, plus en cœur, moins lancéolées, ſouvent obtuſes, qui ſe rapproche du *Tamnoïdes*, avec laquelle cependant ſa tige anguleuſe & ſes cinq nervures empêcheront toujours de la confondre.

—— MONADELPHIE.

JUNIPERUS. GENÉVRIER.

— *Oxycedrus.* (Lin.) *Foliis ternatis patentibus mucronatis bacca brevioribus.*

Genévrier oxycèdre. Feuilles ternées, écartées, piquantes, plus courtes que la baie.

— *Phænicea.* (Lin.) *Foliis ternis obliteratis imbricatis obtusis.*

Genévrier Phénicien. Feuilles ternées, oblitérées, imbriquées, obtuses.

EPHEDRA. UVETTE.

— *Distachia.* (Lin.) *Pedunculis oppositis, amentis geminis.*

Uvette a deux épis. Pédoncules opposés, chatons deux-à-deux.

—— SYNGÉNÉSIE.

RUSCUS. FRAGON.

— *Hypophyllum.* (Lin.) *Foliis subtus floriferis nudis.*

Fragon a feuilles nues. Feuilles portant en-dessous des fleurs nues.

VINGT-TROISIÈME CLASSE.

POLYGAMIE MONŒCIE.

ANDROPOGON. BARBON.

— *DISTACHYUM.* (Lin.) *Spicis binis terminalibus, culmo indiviſo.*

BARBON A DEUX ÉPIS. Deux épis terminales; tige ſimple.

Il y a ſouvent trois épis au lieu de deux, du moins parmi les individus que j'ai recueillis en Afrique.

— *HIRTUM.* (Lin.) *Paniculæ ſpicis conjugatis, calycibus hirſutis.*

BARBON HÉRISSÉ. Épis de la panicule deux-à-deux; calices velus.

HOLCUS. HOUQUE.

— *SORGHUM.* (Lin.) *Glumis villoſis, ſeminibus compreſſis ariſtatis.*

HOUQUE SORGHO. Bâles velues; ſemences comprimées, barbues.

Cette plante eſt cultivée dans les environs de Tunis.

ÆGILOPS. ÉGILOPE.

— *Ovata.* (Lin.) *Spica aristata, calycibus omnibus triaristatis.*

Égilope ovale. Épi barbu; calices ayant tous trois barbes.

VALANTIA. VALANCE.

— *Muralis.* (Lin.) *Floribus masculis trifidis germini hermaphroditici glabro insidentibus.*

Valance des murs. Fleurs mâles divisées en trois, portées sur le germe glabre de la fleur hermaphrodite.

— *Aparine.* (Lin.) *Floribus masculis trifidis pedicellatis hermaphroditici pedunculo insidentibus.*

Valance grateron. Fleurs mâles divisées en trois, pédiculées, portées sur le pédoncule de la fleur hermaphrodite.

J'en ai trouvé une variété dont les rameaux sont parfaitement glabres, & qui n'a, à chaque nœud de sa tige, que quatre à cinq feuilles.

ATRIPLEX. ARROCHE.

— *Portulacoides.* (Lin.) *Caule fruticoso, foliis obovatis.*

ARROCHE POURPIÈRE. Tige ligneuſe ; feuilles ovales.

CELTIS. MICOCOULIER.

— *AUSTRALIS. Foliis ovato-lanceolatis.*

MICOCOULIER AUSTRAL. Feuilles ovales, lancéolées.

——— TRIŒCIE.

CERATONIA. CAROUBIER.

— *SILIQUA.* (Lin.)

CAROUBIER A SILIQUES.

Il en croît beaucoup dans les environs de Bonne. Les Arabes en mangent la ſilique qui a un goût mielleux aſſez ſemblable à celui de la Manne.

FICUS. FIGUIER.

— *CARICA. Foliis palmatis.*

FIGUIER COMMUN. Feuilles palmées.

Ils ſont très-communs en Barbarie ; mais ſoit l'effet du climat ou de la culture, je n'ai trouvé aucunes figues comparables, pour le goût, à celles de Provence.

VINGT-QUATRIÈME CLASSE.

CRYPTOGAMIE.

EQUISETUM. PRÊLE.

— *ARVENSE.* (Lin.) *Scapo fructificante nudo; sterili frondoso.*

PRÊLE DES CHAMPS. La tige qui porte les fruits nue; la stérile frondescente.

OSMUNDA. OSMONDE.

— *REGALIS.* (Lin.) *Frondibus bipinnatis: apice racemiferis.*

OSMONDE ROYALE. Feuillage doublement ailé, terminé par des fleurs en grappe.

PTERIS. PTÉRIS.

— *AQUILINA.* (Lin.) *Frondibus supra decompositis: foliolis pinnatis: pinnis lanceolatis: infimis pinnatifidis; superioribus minoribus.*

PTÉRIS AQUILIN. Feuillage surcomposé, folioles ailées; ailes lancéolées; les inférieures presque ailées, les supérieures plus petites. *Fougère femelle.*

ASPLENIUM. DORADILLE.

— *CETERACH.* (Lin.) *Frondibus pinnatifidis : lobis alternis confluentibus obtusis.*

DORADILLE CÉTÉRACH. Feuillages presque ailés; les lobes alternes, confluens, obtus.

— *TRICHOMANES.* (Lin.) *Frondibus pinnatis : pinnis subrotundis crenatis.*

DORADILLE POLYTRIC. Feuillages ailés; ailes presque rondes, crénelées.

— *RUTA MURARIA.* (Lin.) *Frondibus alternatim decompositis : foliolis cuneiformibus crenulatis.*

DORADILLE DES MURS. Feuillages alternativement recomposés; folioles en forme de coin, crénelées.

— *ADIANTHUM NIGRUM.* (Lin.) *Frondibus subtripinnatis : foliolis alternis : pinnis lanceolatis inciso serratis.*

DORADILLE NOIRE. Feuillages presque trois fois ailés; folioles alternes; ailes lancéolées, divisées en dents de scie.

POLYPODIUM. POLYPODE.

— *VULGARE.* (Lin.) *Frondibus pinnatifidis : pinnis oblongis subserratis obtusis, radice squamata.*

POLYPODE COMMUN. Feuillages presque ailés; ailes oblongues, presque dentées, obtuses; racine écailleuse.

— *UNITUM.* (Lin.) *Frondibus pinnatis : pinnis ensiformibus serratis : serraturis semi-ovatis ovato-nervosis.*

POLYPODE A LOBES RÉUNIS. Feuillages ailés; ailes en épée, dentées; dentelures à demi ovales, avec des nervures ovales.

J'ai trouvé ce Polypode, que nous ne connoissons que des Indes, sur les bords du grand étang du Souk à la Mazoule.

— *FILIX MAS.* (Lin.) *Frondibus bipinnatis : pinnis ovatis crenulatis, stipite paleaceo.*

POLYPODE FOUGÈRE MALE. Feuillages doublement ailés; ailes ovales, crénelées; stipe couvert de paillettes.

ADIANTHUM. ADIANTE.

— *CAPILLUS VENERIS.* (Lin.) *Frondibus decompositis : foliolis alternis : pinnis cuneiformibus lobatis pedicellatis.*

ADIANTE A FEUILLES DE CORIANDRE. Feuillages recomposés; folioles alternes; ailes en forme de coin, en lobes, pédiculées.

MARSILEA. MARSILE.

— *QUADRIFOLIA.* (Lin.) *Foliis quaternis integerrimis.*

MARSILE A QUATRE FEUILLES. Feuilles quaternées, très-entières.

LYCOPODIUM. LYCOPODE.

— *DENTICULATUM.* (Lin.) *Foliis bifariis : superficialibus imbricatis, furcalis repentibus, floribus sparsis.*

LYCOPODE DENTICULÉ. Feuilles distiquées; celles de dessus imbriquées; les rejettons rampans; fleurs éparses.

MNIUM. MNIE.

— *HYGROMETRICUM.* (Lin.) *Acaule, anthera nutante, calyptra reflexa tetragona.*

MNIE HYGROMÈTRE. Point de tige; anthère penchée; coëffe réfléchie, à quatre côtés.

MARCHANTIA. MARCHANTE.

— *POLYMORPHA.* (Lin.) *Calyce communi decemfido.*

MARCHANTE HÉPATHIQUE. Calice commun, divisé en dix.

BOLETUS. BOLET.

— *IGNIARIUS.* (Lin.) *Acaulis pulvinatus lævis, poris tenuissimis.*

BOLET AMADOUVIER. Point de tiges, en forme de coussin, poli, avec des pores très-petits.

L'on s'en sert pour faire de l'amadoue.

— *OBLIQUATUS.* (Bulliard) *Agaricus lignosus.* Lam. Dict. n°. 12.

BOLET OBLIQUE. Cette espèce a été décrite par M. le Chevalier de la Marck dans ses Agarics. M. Bulliard l'a aussi figuré. Ce Bolet est remarquable par son pédoncule placé à l'un de ses bords. Il est couleur de sang caillé en-dessus, grisâtre en-dessous.

CLAVARIA. CLAVAIRE.

— *MUSCOIDES.* (Lin.) *Ramis ramosis acuminatis inæqualibus luteis.*

CLAVAIRE MUSCOÏDE. Tiges rameuses, aiguës, inégales, jaunes.

PALMIERS.

CHAMÆROPS. LATANIER.

— *Humilis.* (Lin.) *Frondibus palmatis plicatis; ſtipitibus ſpinoſis.*

Latanier nain, *ou* Palmier en évantail. Feuillage palmé, pliſſé; ſtipes épineux.

Quoique les fruits de cette plante ſoient bien inférieurs aux dattes que produit le Palmier, néanmoins les Arabes les mangent. Ce fruit eſt une baie preſque ronde; la pulpe qui environne le noyau eſt légérement ſucculente, mielleuſe, un peu sèche, mêlée à beaucoup de filamens. Les Arabes mangent encore les jeunes pouſſes de cette plante, ou plutôt la partie des jeunes pouſſes qui eſt dans la terre: avec les feuilles ils font des cordes, des ficelles, des paniers & des nattes.

Ce petit Palmier n'a point de tiges. Toutes ſes branches, ou plutôt ſes feuilles ſortent de terre portées ſur la racine, ainſi que la fructification. Il fleurit au printemps, & donne des fruits en automne & dans l'hiver. Il ne s'élève qu'à deux ou trois pieds de haut, & s'élargit en buiſſon. Toutes les côtes de la Barbarie en ſont couvertes.

PHŒNIX. PALMIER.

— *DACTYLIFERA.* (Lin.) *Frondibus pinnatis : foliolis complicatis enſiformibus.*

PALMIER DATTIER. Feuillages ailés; folioles pliées en deux, en forme d'épée.

Cet arbre, majeſtueux & fertile, ſe cultive particuliérement vers le déſert où la chaleur eſt beaucoup plus forte que le long des côtes. Ses fruits ſont d'une très-grande reſſource pour les habitans de ces ſables incultes. C'eſt beaucoup quand une ſeule grappe de Dattes peut tenir dans la peau d'un mouton dont on ſe ſert ordinairement pour les tenir fraîches & les conſerver. M. le Chevalier de la Marck obſerve que les fleurs mâles ont ſix étamines, & non trois, comme le dit Linné.

RÈGNE MINÉRAL.

CHEZ un peuple auquel il ne faut qu'une ſimple toile pour ſe loger, qui ignore l'art d'exploiter les mines & de fondre les métaux, le minéralogiſte a bien peu à obſerver. Les laboratoires de la nature ſont fermés pour lui; il ne peut deſcendre dans les entrailles de la terre, pour y ſuivre la formation du minéral, ou le filon métallique: il n'oſeroit même pas faire ouvrir cette première couche qui enveloppe notre globe. Au premier coup de pic, l'ignorance ou la ſuperſtition alarmées le regarderoient ou comme un perfide qui fait des obſervations ſecrètes & nuiſibles au pays, ou comme un magicien, qui, à l'aide de l'art des Circée, cherche des tréſors cachés. L'un ou l'autre titre le feroient maſſacrer. Il ne lui reſte donc qu'à remarquer, dans les endroits où il peut pénétrer, la nature du ſol qu'il foule à ſes pieds, les diverſes couches, leur ordre, leur inclinaiſon, leur direction, quand il traverſe des gorges de montagnes; les criſtalliſations que lui offrent quelquefois les fentes des rochers, enfin les différentes ſubſtances qu'ont charriées dans des ravins, preſque à ſec, les torrens deſcendus

des montagnes ou échappés de leur sein ; encore n'oſera-t-il pas ſouvent porter ſans danger, les acides ou le briquet ſur la pierre qu'il veut connoître, ou recueillir les objets qui lui paroiſſent mériter quelqu'attention. *Eſt-ce qu'il n'y a point de pierres dans ton pays* ? me diſoit un jour un Arabe en me voyant ramaſſer quelques caillous roulés.

Les obſervations minéralogiques que j'ai faites en Barbarie ſont très-bornées, ayant été obligé d'embraſſer d'un coup-d'œil ce qui auroit exigé ſouvent bien des détails & des expériences. L'aſpect des côtes de la Numidie, depuis le Cap Nègre par-delà l'iſle de la Tabarque, juſqu'aux ſept caps après le golfe de Bonne, eſt effrayant par les rochers affreux qui tombent à pic dans la mer. *A Tabarque, au cap Roux, au cap de Fer & vers les ſept caps*, ces rochers ſont d'un grès groſſier, jaunâtre, noir, ou brun, diviſés en grandes maſſes irrégulières ; écueils terribles pour les malheureux bâtimens, qui, pouſſés par la tempête, ne trouvent pas la plus petite anſe pour ſe mettre à l'abri, ou quelque banc de ſable, pour échouer avec moins de danger. Les côtes des environs de la *Calle*, du cap de Roſe, ont un aſpect bien plus lugubre encore. Un *grès à filtrer*, & preſque noir, que l'eau a percé d'un millier de trous, n'offre à ſa ſurface que des pointes aiguës & tranchantes. Frappé continuellement par les vagues, il eſt miné de toutes parts

& coupé en aiguilles. Lorſque la mer eſt en furie, & qu'elle ſe briſe contre ſes roches arides, elle les pénètre dans tous les ſens, ſe forme des grottes ſouterraines, où elle retentit avec un bruit horrible. Le ſéjour de l'eau ſur le ſommet & dans les creux de ces rochers, y forme peu à peu des ouvertures circulaires, ſemblables à celles des puits, qui percent le rocher d'outre en outre : ces ouvertures ſont très-ſouvent incruſtées intérieurement d'une couche épaiſſe d'un pouce & plus, d'une ſubſtance ferrugineuſe, rouge ou brune. J'ai retrouvé à près d'un demi-quart de lieue dans les terres, ces mêmes rochers avec des trous, comme ceux que je viens de décrire, mais remplis de terre ; preuve évidente que la mer a peu à peu abandonné ſes anciennes bornes, en s'éloignant des côtes, & qu'elle étoit autrefois bien plus avancée dans les terres.

A *Bonne*, & à quelques lieues aux environs, les rochers ſont quartzeux, mélangés de beaucoup de *mica*. Il y a auſſi du côté du port Génois, des carrières de gyps. Les Maures de Bonne en font du plâtre, & tirent leur chaux des pierres calcaires dont on rencontre quelques veines dans les montagnes des environs.

Les couches ſont généralement inclinées du ſud au nord, & ſe précipitent dans la mer. Le ſable que l'on trouve ſur les côtes, eſt tantôt très-blanc & très-fin ; alors les rochers voiſins ſont,

abondans en grès ; tantôt il n'eſt compoſé que de particules groſſières & quartzeuſes, qui paroiſſent former le grès à filtrer. Ailleurs le ſable eſt noir, micacé, jaune, ferrugineux, ochracé, ſelon la nature des terreins qui bordent le rivage. A meſure que l'on quitte les côtes, & que l'on s'avance vers l'*Atlas*, les montagnes changent de nature. Elles ſont calcaires, & deviennent enſuite quartzeuſes. L'on y trouve une eſpèce de ſpath cubique rhomboïdal, dans l'intérieur duquel le verd, le jaune & le blanc ſont diſpoſés par couches régulières. Cette ſubſtance forme avec l'acide nitreux une gelée preſque ſemblable à celle qu'y produit la zéolite. Il y a auſſi des veines de ſpath peſant dans les fentes des montagnes qui ſont à mi-chemin de Bonne à Conſtantine.

Le fer eſt la ſubſtance la plus commune que j'aie remarquée dans cette chaîne de montagnes, qui s'étend depuis Tabarque juſqu'au-delà de Bonne. Il s'y préſente ſous toutes ſortes de formes ; il eſt mêlé à la terre glaiſe qu'il colore fortement en rouge, à l'argille qu'il teint en un jaune très-brun, au ſable qu'il noircit ; dans les ravins il dépoſe un ochre pulvérulent d'un rouge de ſang ; les fiſſures des grès ſont remplies d'une ſubſtance noire ferrugineuſe, les pierres en ſont ſouvent incruſtées : ſur pluſieurs de ces montagnes, j'ai rencontré fréquemment des reſtes de volcans éteints, des ſcories, des

eſpèces de pierres ponces noirâtres, quelques laves, & diverſes ſubſtances que le feu avoit évidemment changées ou vitrifiées. Les montagnes qui avoiſinent la Calle, & qui s'avancent dans le pays des Nadis, ſont preſque toutes volcaniques.

Du côté de Tunis, il y a quelques mines de plomb que l'on exploite; le cuivre ſe trouve auſſi dans les environs du *Collo*, ſous une forme pyriteuſe, ſouvent uni au criſtal de roche; mais les Maures de ces cantons n'en retirent aucune utilité. Dans quelques endroits de l'Atlas, & du côté de Bugie, les Arabes exploitent le fer, & ont appris l'art de le travailler. Ils en font des canons de fuſils, & des inſtrumens de labour. J'ai trouvé peu de foſſiles ſur les côtes, mais dans l'intérieur des montagnes, du côté de Conſtantine, & vers le déſert de *Saara*, les cames pétrifiées, les peignes, & pluſieurs autres bivalves y ſont plus communes.

FIN de la ſeconde & dernière Partie.

TABLE

DES MATIERES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE LA NUMIDIE.

SUITE DU RÈGNE ANIMAL.

MOLLUSQUES.	*Mollusca.*	Page 1
Laplysie.	*Laplysia.*	2
— à bordure écarlate. N.	— *fasciata.*	*ibid.*
Actinie.	*Actinia.*	4
— tronquée.	— *equina.*	*ibid.*
Priape.	*Holothruria.*	5
— de mer.	— *Priapus.*	*ibid.*
Sèche.	*Sepia.*	7
— commune.	— *officinalis.*	*ibid.*
— calmar.	— *loligo.*	*ibid.*
Astérie.	*Asterias.*	*ibid.*
— rouge.	— *rubens.*	8
— épineuse.	— *aranciaca.*	*ibid.*
— tuberculeuse.	— *equestris.*	*ibid.*
— lisse.	— *lævigata.*	*ibid.*
— tête de Méduse.	— *caput Medusæ.*	*ibid.*
Oursin.	*Echinus.*	9
— comestible.	— *esculentus.*	*ibid.*
— de roche.	— *saxatilis.*	*ibid.*

VERS A COQUILLES. COQUILLAGES.

Vermes teſtacea.

Lepas.	*Lepas.*	Page 10
— en forme de gland.	— *balanus.*	*ibid.*
— anatifère.	— *anatifera.*	*ibid.*
Pholade.	*Pholas.*	11
— dactile.	— *dactylus.*	*ibid.*
— ſtriée.	— *ſtriatus.*	*ibid.*
Myade.	*Mya.*	*ibid.*
— des Peintres.	— *Pictorum.*	*ibid.*
— perlière.	— *margaritifera.*	12
Telline.	*Tellina.*	*ibid.*
— applati.	— *planata.*	*ibid.*
— lactée.	— *lactea.*	*ibid.*
Bucarde.	*Cardium.*	13
— épineux.	— *aculeatum.*	*ibid.*
— uſuel.	— *edule.*	*ibid.*
— glauque. N.	— *glaucum.*	*ibid.*
Mactre.	*Mactra.*	15
— calcinelle. N.	— *piperata.*	*ibid.*
Came.	*Chama.*	17
— ruſtiquée.	— *antiquata.*	*ibid.*
— Gryphon.	*Gryphoides.*	*ibid.*
— à deux cornes.	— *bicornis.*	*ibid.*
Arche.	*Arca.*	17
— de Noé.	— *Noæ.*	*ibid.*
— en forme d'huitre.	— *glycyneris.*	18
Huitre.	*Oſtrea.*	*ibid.*
— de S. Jacques.	— *Jacobæa.*	*ibid.*
— en forme de rape.	— *lima.*	*ibid.*

Anomie.	*Anomia.*	Page 19
— violette.	— *violacea.*	*ibid.*
— Moule.	— *Mytilus.*	*ibid.*
— commune.	— *edulis.*	*ibid.*
Pinne.	*Pinna.*	*ibid.*
— groſſière.	— *rudis.*	*ibid.*
— marine.	— *nobilis.*	20
Porcelaine.	*cypræa.*	*ibid.*
— livide.	— *livida.*	*ibid.*
— jaunâtre.	— *flaveola.*	*ibid.*
— ſale.	— *ſpurca.*	*ibid.*
— Pou.	— *Pediculus.*	21
Bulle.	*Bulla.*	*ibid.*
— incarnate. N.	— *carnea.*	*ibid.*
Volute.	*Voluta.*	22
— marchande.	— *mercatoria.*	*ibid.*
— groſſière.	— *ruſtica.*	*ibid.*
— miliaire.	— *miliaria.*	*ibid.*
Buccin.	*Buccinum.*	23
— brun.	— *pullus.*	*ibid.*
— boſſu.	— *gibboſulum.*	*ibid.*
— hemaſtome.	— *hæmaſtoma.*	*ibid.*
— poli.	— *lævigatum.*	*ibid.*
Pourpre.	*Murex.*	24
— à épines droites.	— *brandaris.*	*ibid.*
— Hériſſon.	— *Erinaceus.*	*ibid.*
— de Syracuſe.	— *Syracuſanus.*	*ibid.*
Sabot.	*Trochus.*	*ibid.*
— à groſſes lèvres.	— *labio.*	25
— conique.	— *conulus.*	*ibid.*
— plombé.	— *ziziphinus.*	*ibid.*
— ponctué.	— *punctatus.*	*ibid.*

Turbot.	*Turbo.*	Page	25
— en échelle.	— *ſcalaris.*		*ibid.*
— panaché.	— *variegatus.*		26
— en onglet.	— *ungulinus.*		*ibid.*
— élégant.	— *elegans.*		*ibid.*
Limaçon.	*Helix.*		*ibid.*
— d'Alger.	— *Algira.*		*ibid.*
— Planorbe.	— *Planorbis.*		27
— applati.	— *complanata.*		*ibid.*
— ruban.	— *zonaria.*		*ibid.*
— pourpre.	— *janthina.*		*ibid.*
— tronqué.	— *decollata.*		28
— trochile. N.	— *trochilus.*		*ibid.*
— trochoïde. N.	— *trochoides.*		29
— de Piſe. N.	— *Piſana.*		31
Nérite.	*Nerita.*		33
— glauque.	— *glaucina.*		*ibid.*
— blanche.	— *albumen.*		*ibid.*
— fluviatile.	— *fluviatilis.*		*ibid.*
Oreille.	*Haliotis.*		34
— ſtriée.	— *ſtriata.*		*ibid.*
— tuberculée.	— *tuberculata.*		*ibid.*
Patelle.	*Patella.*		*ibid.*
— commune.	— *vulgata.*		*ibid.*
— grecque.	— *græca.*		*ibid.*
Serpule.	*Serpula.*		35
— planorbe.	— *planorbis.*		*ibid.*
— en ſpirale.	— *ſpirillum.*		*ibid.*
— orbiculaire.	— *ſpirorbis.*		*ibid.*
LITOPHYTES.			37
Madrépore.	*Madrepora.*		39
— rameux.	— *ramea.*		*ibid.*

— vierge.	— *virginea.*	Page 40
— ponctué.	— *punctata.*	*ibid.*
— caliculé.	— *calycularis.*	41
Millepore.	*Millepora.*	*ibid.*
— tronqué.	— *truncata.*	*ibid.*
— en ruban.	— *fascialis.*	43
— manchette.	— *cellulosa.*	*ibid.*
— en réseau.	— *reticulum.*	44
— coriace.	— *coriacea.*	*ibid.*
— polymorphite.	— *polymorpha.*	*ibid.*
ZOOPHYTES.		45
Corail.	*Isis.*	46
— rouge.	— *nobilis.*	*ibid.*
Antipathe.	*Antipathes.*	54
— à feuilles nombreuses.	— *myriophylla.*	*ibid.*
Gorgone.	*Gorgonia.*	55
— Cérathophyte.	— *ceratophyta.*	*ibid.*
— verruqueuse.	— *verrucosa.*	*ibid.*
— noire.	— *anthipathes.*	*ibid.*
— en éventail.	— *flabellum.*	56
— flexible.	— *viminalis.*	*ibid.*
Alcyon.	*Alcionium.*	*ibid.*
— en forme de bourse.	— *bursa.*	57
— cotonneux.	— *cydonicum.*	*ibid.*
— en forme de figue.	— *ficus.*	*ibid.*
— Téthie.	*Lyncurium.*	58
Eponge.	*Spongia.*	60
— commune.	— *officinalis.*	*ibid.*
— en entonnoir.	— *infundibuliformis.*	61
— en forme de figue. N.	— *ficiformis.*	62

Escare.	*Flustra.*	Page 63
— à feuilles larges.	— *foliacea.*	*ibid.*
— à feuilles étroites.	— *truncata.*	*ibid.*
— velue.	— *pilosa.*	64
Tubulaire.	*Tubularia.*	65
— d'une seule pièce.	— *indivisa.*	*ibid.*
— fistuleuse.	— *fistulosa.*	*ibid.*
Coralline.	*Corallina.*	66
— orbiculaire.	— *tuna.*	*ibid.*
— commune.	— *officinalis.*	67
— rouge.	— *rubens.*	68
— friable.	— *fragilissima.*	69
Sertulaire.	*Sertularia.*	*ibid.*
— en rosette.	— *rosacea.*	*ibid.*
— en forme de sapin.	— *abietina.*	70

RÈGNE VÉGÉTAL.

PREMIÈRE CLASSE.

MONANDRIE-MONOGYNIE.

Salicorne.	*Salicornia.*	79
— ligneuse.	— *fruticosa.*	*ibid.*

——— DIGYNIE.

Callitric.	*Callitriche.*	*ibid.*
— printannier.	— *verna.*	80
— d'automne.	— *autumnalis.*	*ibid.*

SECONDE CLASSE.

DIANDRIE-MONOGYNIE.

Filaria.	*Phillyrea.*	*ibid.*
— à feuilles moyennes.	— *media.*	*ibid.*

— à feuilles étroites.	— *angustifolia.*	Page 80
— à feuilles larges.	— *latifolia.*	*ibid.*
Olivier.	*Olea.*	81
— d'Europe.	— *Europæa.*	*ibid.*
Véronique.	*Veronica.*	*ibid.*
— des champs.	— *arvensis.*	*ibid.*
Verveine.	*Verbena.*	82
— usuelle.	— *officinalis.*	*ibid.*
Sauge.	*Salvia.*	*ibid.*
— à feuilles de Verveine.	— *Verbenaca.*	*ibid.*

DIGYNIE.

Flouve.	*Anthoxanthum.*	83
— odorante.	— *odorantum.*	*ibid.*

TROISIÈME CLASSE.

TRIANDRIE-MONOGYNIE.

Valériane.	*Valeriana.*	*ibid.*
— chausse-trape.	— *calcitrapa.*	*ibid.*
— corne-d'abondance.	— *cornucopiæ.*	*ibid.*
— Phu.	— *Phu.*	84
— Mache.	— *Locusta.*	*ibid.*
Ixie.	*Ixia.*	*ibid.*
— Bulbocode.	*Bulbocodium.*	*ibid.*
Glayeul.	*Gladiolus.*	85
— commun.	— *communis.*	*ibid.*
Iris.	*Iris.*	*ibid.*
— à feuilles de jonc. N.	— *juncea.*	*ibid.*
— ailées. N.	— *alata.*	86
— à longs onglets. N.	— *unguicularis.*	87

— des marais.	— *pseudo-acorus.*	Page 87
— à deux bulbes.	— *sisyrinchium.*	*ibid.*
Choin.	*Schœnus.*	88
— mucroné.	— *mucronatus.*	*ibid.*
— noirâtre.	— *nigricans.*	*ibid.*
Souchet.	*Cyperus.*	*ibid.*
— fasciculé. N.	— *fascicularis.*	*ibid.*
— long.	— *longus.*	89
— jaune.	— *flavescens.*	*ibid.*
— roux.	— *fuscus.*	90
Scirpe.	*Scirpus.*	*ibid.*
— globuleux.	— *holoschœnus.*	*ibid.*
fétacé.	— *setaceus.*	91
— maritime.	— *maritimus.*	*ibid.*
— des bois.	— *sylvaticus.*	*ibid.*
— des marais.	— *palustris.*	*ibid.*
Canamelle.	*Saccharum.*	*ibid.*
— de Ravenne.	— *Ravennæ.*	*ibid.*
Alpiste.	*Phalaris.*	92
— pubescente.	— *pubescens.*	*ibid.*
Panic.	*Panicum.*	*ibid.*
— pied-de-poule.	— *crus galli.*	93
— digité.	— *dactylon.*	*ibid.*
— filiforme.	— *filiforme.*	*ibid.*
— coloré.	— *coloratum.*	*ibid.*
Vulpin.	*Alopecurus.*	94
— bulbeux.	— *bulbosus.*	*ibid.*
— des prés.	— *pratensis.*	*ibid.*
Agrostis.	*Agrostis.*	*ibid.*
— des champs.	— *spica venti.*	*ibid.*
— piquant.	— *pungens.*	*ibid.*

Canche.	*Aira.*	Page 95
— Caryophyllée.	— *Caryophyllea.*	*ibid.*
Mélique.	*Melica.*	*ibid.*
— Pyramidale.	— *pyramidalis.*	*ibid.*
Paturin.	*Poa.*	96
— des prés.	— *pratensis.*	*ibid.*
— à épis roides.	— *rigida.*	*ibid.*
Brize.	*Briza.*	*ibid.*
— à petites panicules.	— *minor.*	*ibid.*
— à gros épillets.	— *maxima.*	*ibid.*
— amourettes.	— *eragrostis.*	97
Dactyle.	*Dactylis.*	*ibid.*
— pelotonné.	— *glomerata.*	*ibid.*
Crételle.	*Cynosurus.*	*ibid.*
— des prés.	— *cristatus.*	*ibid.*
— à plusieurs bractées N.	— *polybracteatus.*	*ibid.*
Fétuque.	*Festuca.*	*ibid.*
— élevée.	— *elatior.*	*ibid.*
— à un seul épillet. N.	— *monostachia.*	*ibid.*
Brome.	*Bromus.*	99
— Seglin.	— *secalinus.*	*ibid.*
— stérile.	— *sterilis.*	*ibid.*
— à pédicules épais.	— *incrassatus.*	*ibid.*
— à épillets dilatés.	— *dilatatus.*	100
— à queue de renard. N.	— *alopecuros.*	*ibid.*
Stipe.	*Stipa.*	101
— à paillettes. N.	— *paleacea.*	*ibid.*
Avoine.	*Avena.*	102
— de Læfling.	— *Læflingiana.*	*ibid.*
— folle.	— *fatua.*	*ibid.*
— fragile.	— *fragilis.*	*ibid.*

Lagure	*Lagurus.*	Page 103
— ovale.	— *ovatus.*	*ibid.*
— cylindrique.	— *cylindricus.*	*ibid.*
Roſeau.	*Arundo.*	*ibid.*
— de Provence.	— *Donax.*	*ibid.*
— à balais.	— *phragmites.*	104
— des ſables.	— *arenaria.*	*ibid.*
— bicolore. N.	— *bicolor.*	*ibid.*
— de Mauritanie. N.	— *Mauritanica.*	*ibid.*
Ivroie.	*Lolium.*	105
— vivace.	— *perenne.*	*ibid.*
Rottboëlle.	*Rottboella.*	*ibid.*
— élevée. N.	— *altiſſima.*	*ibid.*
Froment.	*Triticum.*	106
— de Barbarie.	— *Æſtivum.*	*ibid.*

TRIGYNIE.

Policarpe.	*Policarpon.*	107
— à quatre feuilles.	— *tetraphyllum.*	*ibid.*

QUATRIÈME CLASSE.

TÉTANDRIE-MONOGYNIE.

Scabieuſe.	*Scabioſa.*	108
— à fleurs blanches.	— *leucantha.*	*ibid.*
Succiſe.	*Succiſa.*	*ibid.*
— des champs.	— *arvenſis.*	*ibid.*
— des bois.	— *ſylvatica.*	109
— de Gramond.	— *Gramuntia.*	*ibid.*
Rubeole.	*Sherardia.*	*ibid.*
— des champs.	— *arvenſis.*	*ibid.*

Gaillet.	*Gallium.* Page	110
— des bois.	— *sylvaticum.*	*ibid.*
— de Tunis. N.	— *Tunetanum.*	*ibid.*
Crucianelle.	*Crucianella.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritima.*	*ibid.*
Garance.	*Rubia.*	111
— des Teinturiers.	— *Tinctorum.*	*ibid.*
— luisante.	— *lucida.*	*ibid.*
— lisse. N.	— *lævis.*	*ibid.*
Plantain.	*Plantago.*	112
— commun.	— *major.*	*ibid.*
— pied de lièvre.	— *lagopus.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritima.*	113
— denté.	— *serraria.*	*ibid.*
— corne de cerf.	— *coronopifolia.*	*ibid.*
— à grosses racines. N.	— *machrorhiza.*	114
— lanugineux.	— *lanata.*	115
— grêle. N.	— *gracilis.*	116
— d'Afrique.	— *Afra.*	*ibid.*
DIGYNIE.		
Cuscute.	*Cuscuta.*	*ibid.*
— d'Europe.	— *Europæa.*	*ibid.*
TÉTRAGYNIE.		
Sagine.	*Sagina.*	117
— couchée.	— *procumbens.*	*ibid.*
CINQUIÈME CLASSE.		
PENTANDRIE-MONOGYNIE.		
Héliotrope.	*Heliotropium.*	118
— couché.	— *supinum.*	*ibid.*

Myosote.	*Myosotis.*	Page 118
— Scorpione.	— *scorpioides.*	*ibid.*
Melinet.	*Cerinthe.*	*ibid.*
— commun.	— *major.*	*ibid.*
Bourache.	*Borago.*	119
— à longues feuilles. N.	— *longifolia.*	*ibid.*
— officinale.	— *officinalis.*	*ibid.*
Viperine.	*Echium.*	120
— à feuilles de Plantain.	— *Plantagineum.*	*ibid.*
Cyclame.	*Cyclamen.*	*ibid.*
— d'Europe.	— *Europeum.*	*ibid.*
Mouron.	*Anagallis.*	121
	— *arvensis.*	*ibid.*
	— *monelli.*	*ibid.*
	— *latifolia.*	*ibid.*
Liseron.	*Convolvulus.*	*ibid.*
— des champs.	— *arvensis.*	*ibid.*
— des haies.	— *sepium.*	*ibid.*
— à feuilles de Guimauve.	— *Althæoides.*	122
— à feuilles étroites.	— *cantabrica.*	*ibid.*
Quamoclit.	*Ipomea.*	*ibid.*
— sagitté. N.	— *sagittata.*	*ibid.*
Campanule.	*Campanula.*	123
— fourchue.	— *dichotoma.*	*ibid.*
— à épi.	— *spicata.*	*ibid.*
Samole.	*Samolus.*	124
— des marais.	— *valerandi.*	*ibid.*
Molène.	*Verbascum.*	*ibid.*
— sinuée.	— *sinuatum.*	*ibid.*

Stramoine.	*Datura.*	Page 124
— uſuelle.	— *ſtramonium.*	*ibid.*
Juſquiame.	*Hyoſcyamus.*	125
blanche.	— *albus.*	*ibid.*
Morelle.	*Solanum.*	*ibid.*
— noire.	— *nigrum.*	*ibid.*
Nerprun.	*Rhamnus.*	*ibid.*
— alaterne.	— *alaternus.*	*ibid.*
— Jujubier.	— *Ziziphus.*	*ibid.*
— Lotier.	— *Lotus.*	126
— à feuilles de buis. N.	— *Buxifolius.*	127
Vigne.	*Vitis.*	*ibid.*
— ſauvage.	— *labruſca.*	128
Paronique.	*Illecebrum.*	*ibid.*
— vulgaire.	— *paronychia.*	*ibid.*
— hériſſée. N.	— *echinatum.*	*ibid.*
Laurоſe.	*Nerium.*	129
— d'Europe.	— *Oleander.*	*ibid.*

PENTANDRIE-DIGYNIE.

Cynanque.	*Cynanchum.*	*ibid.*
— aiguë.	— *acutum.*	130
Anſérine.	*Chenopodium.*	*ibid.*
— blanche.	— *album.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritimum.*	*ibid.*
— des murs.	— *murale.*	*ibid.*
Bette.	*Beta.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritima.*	*ibid.*
Soude.	*Salſola.*	131
— kali.	— *kali.*	*ibid.*
— épineuſe.	— *tragus.*	*ibid.*

Gentiane.	*Gentiana.*	age 131
— maritime.	— *maritima.*	*ibid.*
— Centauriette.	— *centaurium.*	*ibid.*
Panicaut.	*Eryngium.*	132
— fluet.	— *pusillum.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritimum.*	*ibid.*
— à trois pointes.	— *tricuspidatum.*	*ibid.*
Caucalide.	*Caucalis.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritima.*	133
— effilé. N.	— *virgata.*	*ibid.*
Carote.	*Daucus.*	134
— commune.	— *carota.*	*ibid.*
— de Mauritanie.	— *Mauritanicus.*	*ibid.*
— visnage.	— *visnaga.*	*ibid.*
— ailée. N.	— *alatus.*	135
Férule.	*Ferula.*	*ibid.*
— de Tanger.	— *Tingitana.*	136
Laser.	*Laserpitium.*	*ibid.*
— trifurqué.	— *gallicum.*	*ibid.*
Livêche.	*Ligusticum.*	*ibid.*
— jaune. N.	— *luteum.*	*ibid.*
Berle.	*Sium.*	137
— de Sicile.	— *Siculum.*	*ibid.*
Œnante.	*Œnanthe.*	*ibid.*
— fistuleuse.	— *fistulosa.*	*ibid.*
— pimpinelloïde.	— *pimpinelloides.*	138
Thapsie.	*Thapsia.*	*ibid.*
— velue.	— *villosa.*	*ibid.*
— turbith.	— *garganica.*	139
Maſſeron.	*Smirnium.*	*ibid.*
— commun.	— *olusastrum.*	*ibid.*

PENTANDRIE-TRYGYNIE.

Viorne.	*Viburnum.*	Page 139
— des jardins.	— *tinus.*	*ibid.*
Tamaris.	*Tamarix.*	*ibid.*
— d'Afrique. N.	— *Africana.*	*ibid.*
Corrigiole.	*Corrigiola.*	140
— des rives.	— *littoralis.*	*ibid.*
Morgeline.	*Alsine.*	*ibid.*
— des oiseaux.	— *media.*	*ibid.*

PENTANDRIE-PENTAGYNIE.

Statice.	*Statice.*	*ibid.*
— de Portugal. N.	— *Lusitanica.*	*ibid.*
— paniculée. N.	— *ramosissima.*	142
— en cœur.	— *cordata.*	*ibid.*
— à grandes feuilles.	— *limonium.*	143
Lin.	*Linum.*	*ibid.*
— usuel.	— *usitatissimum.*	*ibid.*
— de France.	— *Gallicum*	*ibid.*

SIXIÈME CLASSE.

HEXANDRIE-MONOGYNIE.

Perce-neige.	*Leucoium.*	144
— d'automne.	— *automnale.*	*ibid.*
Narcisse.	*Narcissus.*	*ibid.*
— d'hiver.	— *tazetta.*	*ibid.*
— d'automne.	— *serotinus.*	145
Pancrais.	*Pancratium.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritimum.*	*ibid.*
Ail.	*Allium.*	*ibid.*
— à fleurs roses.	— *roseum.*	*ibid.*

— triangulaire.	— *triquetrum.*	Page 146
— nain.	— *chamæmoly.*	*ibid.*
Tulipe.	*Tulipa.*	*ibid.*
— ſauvage.	— *ſylveſtris.*	147
Ornithogale.	*Ornithogalum.*	*ibid.*
— jaune.	— *luteum.*	*ibid.*
— en ombelle.	— *umbellatum.*	148
— d'Arabie.	— *Arabicum.*	*ibid.*
Scille.	*Scilla.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritima.*	*ibid.*
— du Pérou.	— *Peruviana.*	*ibid.*
— d'automne.	— *autumnalis.*	*ibid.*
— à feuilles obtuſes. N.	— *obtuſifolia.*	149
— anthéricoïde.	— *anthericoides.*	150
— de Numidie. N.	— *Numidica.*	*ibid.*
— à languette. N.	— *lingulata.*	151
Aſphodèle.	*Aſphodelus.*	152
— rameux.	— *ramoſus.*	*ibid.*
— fiſtuleux.	— *fiſtuloſus.*	*ibid.*
Anthéric.	*Anthericum.*	*ibid.*
— à feuilles planes.	— *planifolium.*	*ibid.*
— à ſtile panché.	— *liliago.*	*ibid.*
Aſperge.	*Aſparagus.*	153
— commune.	— *officinalis.*	*ibid.*
— blanche.	— *albus.*	*ibid.*
— à feuilles aiguës.	— *acutifolius.*	*ibid.*
Jacinthe.	*Hyacinthus.*	154
— à toupet.	— *comoſus.*	*ibid.*
— à grappes.	— *racemoſus.*	*ibid.*
Jonc.	*Juncus.*	*ibid.*
— aigu.	— *acutus.*	*ibid.*

— articulé. — *articulatus.* Page 154
— des Crapauds. — *bufonius.* 155

HEXANDRIE-TRIGYNIE.

Patience. *Rumex.* *ibid.*
— maritime. — *maritimus.* *ibid.*
— aiguë. — *acutus.* *ibid.*
— membraneuſe. N. — *membranoſus.* 156
Troſcart. *Triglochin.* *ibid.*
— des marais. — *paluſtre.* *ibid.*
Colchique. *Colchicum.* *ibid.*
— des montagnes. — *montanum.* *ibid.*

HÉXANDRIE-POLYGYNIE.

Fluteau. *Aliſma.* 157
— plantaginé. — *plantago.* *ibid.*
— rampant. N. — *repens.* *ibid.*

HUITIÈME CLASSE.

OCTANDRIE-MONOGYNIE.

Chlore. *Chlora.* 158
— perfoliée. — *perfoliata.* *ibid.*
Bruyère. *Erica.* *ibid.*
— en arbre. — *arborea.* *ibid.*
— multiflore. — *multiflora.* *ibid.*
Lauréole. *Daphne.* 159
— paniculée. — *gnidium.* *ibid.*
Paſſerine. *Paſſerina.* *ibid.*
— velue. — *hirſuta.* *ibid.*

OCTANDRIE-TRIGYNIE.

Renouée.	*Polygonum.*	Page 159
— maritime.	— *maritimum.*	160
— centinode.	— *aviculare.*	*ibid.*
— divergente.	— *divaricatum.*	*ibid.*

DIXIÈME CLASSE.

DÉCANDRIE-MONOGYNIE.

Arbousier.	*Arbutus.*	*ibid.*
— commun.	— *unedo.*	*ibid.*

DIGYNIE.

Œillet.	*Dianthus.*	*ibid.*
— prolifère.	— *prolifer.*	*ibid.*

TRIGYNIE.

Cucubale.	*Cucubalus.*	162
— baccifère.	— *baccifer.*	*ibid.*
— behen.	— *behen.*	*ibid.*
Silène.	*Silene.*	*ibid.*
— à cinq taches.	— *quinque vulnera.*	*ibid.*
— coloré. N.	— *colorata.*	163
— velu. N.	— *hirsuta.*	*ibid.*
— à feuilles grasses. N.	— *sedoides.*	164
— à feuilles étroites.	— *anguſtifolia.*	*ibid.*
— à larges feuilles. N.	— *latifolia.*	165
Sabline.	*Arenaria.*	166
— rouge.	— *rubra.*	*ibid.*
— géniculée. N.	— *geniculata.*	*ibid.*
— à grandes feuilles N.	— *ceraſtioides.*	*ibid.*
— calicinale. N.	— *calycina.*	167

PENTAGYNIE.

Cotylet.	*Cotyledon.*	Page 167
— ombiliqué.	— *umbilicus.*	*ibid.*
— d'Eſpagne.	— *Hiſpanicus.*	*ibid.*
Orpin.	*Sedum.*	169
— à ſept pétales. N.	— *heptapetalum.*	*ibid.*
Oxalide.	*Oxalis.*	*ibid.*
— corniculée.	— *corniculata.*	*ibid.*
Agroſtème.	*Agroſtemma.*	170
— glabre.	— *cæliroſa.*	*ibid.*
Ceraiſte.	*Ceraſtium.*	*ibid.*
— viſqueuſe.	— *viſcoſum.*	*ibid.*
Spargoute.	*Spergula.*	*ibid.*
— des champs.	— *arvenſis.*	*ibid.*
— à cinq étamines.	— *pentandra.*	*ibid.*

ONZIÈME CLASSE.

DODÉCANDRIE-MONOGYNIE.

Salicaire.	*Lythrum.*	*ibid.*
— commune.	— *ſalicaria.*	*ibid.*
— à feuilles d'Hyſſope.	— *Hyſſopifolia.*	*ibid.*

TRIGYNIE.

Reſeda.	*Reſeda.*	*ibid.*
— ondulé.	— *undata.*	*ibid.*
Euphorbe.	*Euphorbia.*	172
— auriculée.	— *peplis.*	*ibid.*
— fluette.	— *exigua.*	*ibid.*
— maritime.	— *paralias.*	*ibid.*
— réveille-matin.	— *helioſcopia.*	*ibid.*

— des champs. — *platyphyllos.* Page 173
— à longues cornes. N. — *feticornis.* *ibid.*
— double ombelle N. — *biumbellata.* 174.

DOUZIÈME CLASSE.

ICOSANDRIE-MONOGYNIE.

Cactier. *Cactus.* 175
— raquette. — *opuntia.* *ibid.*
Myrthe. *Myrthus.* *ibid.*
— commun. — *communis.* *ibid.*
Grenadier. *Punica.* 176
— de Carthage. — *Granatum.* *ibid.*

DIGYNIE.

Alisier. *Cratægus.* *ibid.*
— Azérolier. — *Azarolus.* *ibid.*
— à trois lobes. N. — *triloba.* 177

TREIZIÈME CLASSE.

POLYANDRIE-MONOGYNIE.

Ciste. *Cistus.* *ibid.*
— de Montpellier. — *Monspelienſis.* *ibid.*
— à feuilles de Sauge. — *Salvifolius.* 178
— à feuilles d'Halime. — *Halimifolius.* *ibid.*
— à feuilles de Plantain. — *tuberaria.* *ibid.*
— tacheté. — *guttatus.* *ibid.*
— à feuilles de Buplevre. — *Buplevrifolius.* 179
— glutineux. — *glutinoſus.* *ibid.*
Corète. *Corchorus.* *ibid.*
— potagère. — *olitorius.* *ibid.*

TRIGYNIE.

Dauphinelle.	*Delphinium.*	Page 180
— hétérophylle.	— *peregrinum.*	*ibid.*
— élevé.	— *elatum.*	*ibid*

PENTAGYNIE.

Nigelle.	*Nigella.*	*ibid.*
— des champs.	— *arvenſis.*	*ibid.*

POLYGYNIE.

Anémone.	*Anemone.*	181
— à feuilles de Ciclame.	— *Palmata.*	*ibid.*
Clématite.	*Clematis.*	*ibid.*
— à vrilles.	— *cirrhoſa.*	*ibid.*
— odorante.	— *flammula.*	182
Renoncule.	*Ranunculus.*	*ibid.*
— petite douve.	— *flammula.*	*ibid.*
— ficaire.	— *ficaria.*	*ibid.*
— de Montpellier.	— *Monſpeliacus.*	183
— bulbeuſe.	— *bulboſus.*	*ibid.*
— lanugineuſe.	— *lanuginoſus.*	*ibid.*
— hériſſée.	— *muricatus.*	*ibid.*
— des marais. N.	— *paludoſus.*	184

QUATORZIÈME CLASSE.

DIDYNAMIE-GYMNOSPERMIE.

Germandrée.	*Teucrium.*	185
— d'Eſpagne.	— *Fruticans.*	*ibid.*
Lavande.	*Lavandula.*	*ibid.*
— Stéchade.	— *Stœchas.*	*ibid.*

Crapaudine.	*Sideritis.*	Page	186
— ſpatulée.	— *romana.*		*ibid.*
Menthe.	*Mentha.*		*ibid.*
— ſauvage.	— *ſilveſtris.*		*ibid.*
— pouliot.	— *pulegium.*		*ibid.*
Stachide.	*Stachis.*		187
— annuelle.	— *annua.*		*ibid.*
— des champs.	— *arvenſis.*		*ibid.*
Thym.	*Thymus.*		*ibid.*
— de Numidie. N.	— *Numidicus.*		*ibid.*
Méliſſe.	*Meliſſa.*		188
— chataire.	— *nepeta.*		*ibid.*
Brunelle.	*Prunella.*		*ibid.*
— à petites fleurs. N.	— *parviflora.*		*ibid.*
Praſione.	*Praſium.*		189
— élevée.	— *majus.*		*ibid.*

ANGYOSPERMIE.

Cocrête.	*Rhinanthus.*	190
— de Candie.	— *Maxima.*	*ibid.*
— bigarrée.	— *verſicolor.*	*ibid.*
Euphraiſe.	*Euphraſia.*	*ibid.*
— jaune.	— *lutea.*	*ibid.*
Muflier.	*Antirrhinum.*	191
— auriculée.	— *elatine.*	*ibid.*
— réfléchi.	— *reflexum.*	*ibid.*
— jaune. N.	— *flavum.*	*ibid.*
— éfilé. N.	— *virgatum.*	192
— à feuilles de Pin. N.	— *Pinifolium.*	193
— à fleurs rouges.	— *orontium.*	*ibid.*

Scrophulaire.	*Scrophularia.*	Page 194
— à fleurs vertes. N.	— *viridiflora.*	*ibid.*
Orobanche.	*Orobanche.*	195
— élevé.	— *major.*	*ibid.*
— fétide. N.	— *fœtida.*	*ibid.*
Acanthe.	*Acanthus.*	196
— brancursine.	— *mollis.*	*ibid.*

QUINZIÈME CLASSE.

TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE.

Tabouret.	*Thlaspi.*	197
— des champs.	— *campestre.*	*ibid.*
— bourse à berger.	— *bursa pastoris.*	*ibid.*
Clypéole.	*Clypeola.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritima.*	*ibid.*
Lunetière.	*Biscutella.*	*ibid.*
— à feuilles en lyre.	— *lyrata.*	*ibid.*
— à feuilles de Radis. N.	— *Raphanifolia.*	198

SILIQUEUSE.

Velar.	*Erysimum.*	*ibid.*
— officinal.	— *officinale.*	*ibid.*
Giroflée.	*Cheiranthus.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritimus.*	*ibid.*
Chou.	*Brassica.*	*ibid.*
— Navet.	— *Napus.*	*ibid.*
Radis.	*Raphanus.*	*ibid.*
— cultivé.	— *sativus.*	200
Erucage.	*Bunias.*	*ibid.*
— maritime.	— *cakile.*	*ibid.*

SEIZIÈME CLASSE.

MONADELPHIE-DÉCANDRIE.

Geranium.	*Geranium.*	Page 200
— à feuilles de Ciguë.	— *Cicutarium.*	*ibid.*
— muſqué.	— *moſchatum.*	*ibid.*
— malacoïde.	— *malacoides.*	201
— de Numidie. N.	— *Numidicum.*	*ibid.*
— botrys. N.	— *botrys.*	*ibid.*
— mollet.	— *molle.*	202
— diſſéqué.	— *diſſectum.*	*ibid.*

POLYANDRIE.

Mauve.	*Malva.*	203
— à petites fleurs.	— *parviflora.*	*ibid.*
— à feuilles rondes.	— *rotundifolia.*	*ibid.*
— ſauvage.	— *ſylveſtris.*	*ibid.*
Lavatère.	*Lavatera.*	204
— d'Hières.	— *Olbia.*	*ibid.*
Quetmie.	*Hibiſcus.*	*ibid.*
— gombo.	— *eſculentus.*	*ibid.*

DIX-SEPTIÈME CLASSE.

DIADELPHIE-HÉXANDRIE.

Fumeterre.	*Fumaria.*	205
— officinale.	— *officinalis.*	*ibid.*
— grimpante.	— *capreolata.*	*ibid.*

OCTANDRIE.

Polygale.	*Polygala.*	*ibid.*
— ordinaire.	— *vulgaris.*	*ibid.*

DÉCANDRIE.

Sparte.	*Spartium.*	Page 206
— féroce. N.	— *ferox.*	*ibid.*
— velu. N.	— *villosum.*	207
— à une semence.	— *monospermum.*	*ibid.*
Genet.	*Genista.*	208
— germanique.	— *germanica.*	*ibid.*
— à fleurs pendantes.	— *pendulina.*	*ibid.*
— aspalatoïde. N.	— *aspalatoides.*	209
Bugrane.	*Ononis.*	*ibid.*
— alopécuroïde.	— *alopecuroides.*	*ibid.*
— panachée.	— *variegata.*	*ibid.*
— blanche. N.	— *alba.*	210
Anthyllide.	*Anthyllis.*	*ibid.*
— vulnéraire.	— *vulneraria.*	*ibid.*
— cornicine.	— *cornicina.*	211
— argentée.	— *barba jovis.*	*ibid.*
Lupin.	*Lupinus.*	212
— velu.	— *hirsutus.*	*ibid.*
— à feuilles étroites.	— *angustifolius.*	*ibid.*
— jaune.	— *luteus.*	*ibid.*
Pois.	*Pisum.*	213
— ailé.	— *ochrus.*	*ibid.*
Gesse.	*Lathyrus.*	*ibid.*
— cultivée.	— *sativus.*	*ibid.*
— à larges feuilles.	— *latifolius.*	*ibid.*
Vesse.	*Vicia.*	*ibid.*
— multiflore.	— *cracca.*	*ibid.*
— soyeuse.	*benghalensis.*	214
— cultivée.	— *sativa.*	*ibid.*
— jaune.	— *lutea.*	*ibid.*

Ers.	*Ervum.*	Page 215
— à quatre semences.	— *tetraspermum.*	*ibid.*
Coronille.	*Coronilla.*	*ibid.*
— effilée.	— *juncea.*	*ibid.*
Ornithope.	*Ornithopus.*	*ibid.*
— comprimée.	— *compressus.*	*ibid.*
— arquée. N.	— *repandus.*	*ibid.*
Chenillette.	*Scorpiurus.*	216
— vermiculée.	— *vermiculata.*	*ibid.*
— hérissée.	— *muricata.*	*ibid.*
— hispide.	— *subvillosa.*	*ibid.*
Sainfoin.	*Hedisarum.*	217
— petit.	— *humile.*	*ibid.*
Astragale.	*Astragalus.*	*ibid.*
— d'Andalousie.	— *bœticus.*	*ibid.*
— d'Afrique.	— *caprinus.*	*ibid.*
Rateline.	*Biserrula.*	218
— pourprée.	— *pelecinus.*	*ibid.*
Trèfle.	*Trifolium.*	*ibid.*
— rampant.	— *repens.*	*ibid.*
— souterrain.	— *subterraneum.*	*ibid.*
— à feuilles étroites.	— *angustifolium.*	*ibid.*
— des champs.	— *arvensis.*	219
— luisant. N.	— *lævigatum.*	*ibid.*
— étoilé.	— *stellatum.*	220
Lotier.	*Lotus.*	*ibid.*
— à grosses siliques.	— *siliquosus.*	*ibid.*
— conjugué.	— *conjugatus.*	*ibid.*
— nourrissant.	— *edulis.*	221
— à feuilles ternées.	— *ornithopodioides.*	*ibid.*
— de crète.	— *creticus.*	*ibid.*

— droit.	— *rectus.*	Page 220
— corniculé.	— *corniculatus.*	222
— digité.	— *dorycnium.*	*ibid.*
Luzerne.	*Medicago.*	*ibid.*
— cultivée.	— *sativa.*	*ibid.*
— en faulx.	— *falcata.*	223
— lupuline.	— *lupulina.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritima.*	*ibid.*
— polymorphe.	— *polymorpha.*	*ibid.*

DIX-HUITIÈME CLASSE.

Millepertuis.	*Hypericum.*	224
— rampant.	— *repens.*	*ibid.*
— perforé.	— *perforatum.*	*ibid.*

DIX-NEUVIÈME CLASSE.

SYNGÉNÉSIE-POLYGAMIE ÉGALE.

Salsifix.	*Tragopogon.*	*ibid.*
— de Dalechamp.	— *Dalechampii.*	*ibid.*
Scorzonère.	*Scorzonera.*	*ibid.*
— bleue.	— *purpurea.*	*ibid.*
— picroïde.	— *picroides.*	226
Laiteron.	*Sonchus.*	*ibid.*
— délicat.	— *tenerrimus.*	*ibid.*
Pissenlit.	*Leontodon.*	*ibid.*
— bulbeux.	— *bulbosum.*	*ibid.*
— tubéreux.	— *tuberosum.*	227
Crépide.	*Crepis.*	*ibid.*
— barbue.	— *barbata.*	*ibid.*
— bisannuelle.	— *biennis.*	*ibid.*
— étalée. N.	— *patula.*	*ibid.*

Andryale.	*Andryala.*	Page 228
— à feuilles entières.	— *integrifolia.*	*ibid.*
— noire. N.	— *nigricans.*	*ibid.*
Hyoseris.	*Hyoseris.*	229
— luisant.	— *lucida.*	*ibid.*
— de crête.	— *cretica.*	*ibid.*
— caliculé. N.	— *calyculata.*	230
Seriole.	*Seriola.*	*ibid.*
— hérissée.	— *æthnensis.*	*ibid.*
Porcelle.	*Hypocheris.*	*ibid.*
— à grosses racines.	— *radicata.*	*ibid.*
Scolyme.	*Scolymus.*	231
— tacheté.	— *maculatus.*	*ibid.*
— d'Espagne.	— *Hispanicus.*	*ibid.*
Chardon.	*Carduus.*	*ibid.*
— à feuilles d'Acanthe.	— *Acanthoides.*	*ibid.*
— à feuilles rudes. N.	— *scaber.*	232
Onoporde.	*Onopordum.*	233
— d'Arabie.	— *Arabicum.*	*ibid.*
Artichaud.	*Cinara.*	*ibid.*
— Cardonette.	— *Cardunculus.*	*ibid.*
— sans tige.	— *acaulis.*	*ibid.*
Carline.	*Carlina.*	234
— Colletée. N.	— *involucrata.*	*ibid.*
Atractylis.	*Atractylis.*	*ibid.*
— gommifère.	— *gummifera.*	*ibid.*
— en rézeau.	— *cancellata.*	235
Carthame.	*Carthamus.*	*ibid.*
— lanugineux.	— *lanatus.*	*ibid.*
— de Tanger.	— *Tingitanus.*	*ibid.*

Cacalie.	*Cacalia.* Page	235
— à feuilles d'Alliaire.	— *alliariæ folio.*	*ibid.*
Athanasie.	*Athanasia.*	236
— maritime.	— *maritima.*	*ibid.*
— annuelle.	— *annua.*	*ibid.*

SUPERFLUE.

Gnaphale.	*Gnaphalium.*	237
— citrine.	— *stechas.*	*ibid.*
Conise.	*Conyza.*	*ibid.*
— de roche.	— *saxatilis.*	*ibid.*
Vergerole.	*Erigeron.*	*ibid.*
— visqueuse.	— *viscosum.*	*ibid.*
— puante.	— *graveolens.*	238
Seneçon.	*Senecio.*	*ibid.*
— à feuil. de Marguerite. N.	— *leucanthemifolius.*	*ibid.*
Inule.	*Inula.*	239
— œil-de-christ.	— *oculus christi.*	*ibid.*
— Perce-pierre.	— *Crithmifolia.*	*ibid.*
— à fl. de Chrysocome. N.	— *Chrysocomoides.*	*ibid.*
Doronic.	*Doronicum.*	240
— à feuilles de Paquerette.	— *Bellidiastrum.*	*ibid.*
Paquerette.	*Bellis.*	*ibid.*
— vivace.	— *perennis.*	*ibid.*
— annuelle.	— *annua.*	*ibid.*
Marguerite.	*Chrysanthemum.*	241
— des blés.	— *segetum.*	*ibid.*
— lingulée.	— *myconis.*	*ibid.*
— des marais. N.	— *paludosum.*	*ibid.*
Camomille.	*Anthemis.*	242
— des champs.	— *arvensis.*	*ibid.*

— pyrethre.	— *pyrethrum.* Page	242
— maritime.	— *maritima.*	*ibid.*
— mixte.	— *mixta.*	*ibid.*
Buphtalme.	*Buphthalmum.*	243
— épineux.	— *ſpinoſum.*	*ibid.*
— maritime.	— *maritimum.*	*ibid.*

POLYGAMIE FRUSTARNÉE.

Centaurée.	*Centaurea.*	*ibid.*
— condrilloïdes.	— *crupina.*	*ibid.*
— d'iſnard.	— *iſnardi.*	244
— à feuilles de Navet.	— *Napifolia.*	*ibid.*
— rude.	— *aſpera.*	*ibid.*
— de Salamanque.	— *ſalmantica.*	*ibid.*
— galactite.	— *galactites.*	*ibid.*

POLYGAMIE NÉCESSAIRE.

Souci.	*Calendula.*	245
— des champs.	— *arvenſis.*	*ibid.*
— uſuel.	— *officinalis.*	*ibid.*
Cotonnière.	*Filago.*	*ibid.*
— naine.	— *acaulis.*	246

POLYGAMIE SÉPARÉE.

Echinope.	*Echinops.*	*ibid.*
— commune.	— *ſphærocephalus.*	*ibid.*
— azurée.	— *vitro.*	*ibid.*

MONOGAMIE.

Lobélie.	*Lobelia.*	*ibid.*
— aquatique.	— *aquatica.*	*ibid.*

VINGTIÈME CLASSE.

GYNANDRIE-DIANDRIE.

Orchis.	*Orchis.*	Page 247
— à longues cornes. N.	— *longicornu.*	*ibid.*
— militaire.	— *militaris.*	248
— Papilion.	— *Papilionacæa.*	*ibid.*
— élevé. N.	— *elata.*	*ibid.*
Ophrys.	*Ophrys.*	249
— en ſpirale.	— *ſpiralis.*	*ibid.*
— inſectifère.	— *inſectifera.*	*ibid.*
Elléborine.	*Serapias.*	250
— en cœur.	— *cordigera.*	*ibid.*
— en languette.	— *lingua.*	*ibid.*
— à grandes fleurs.	— *grandiflora.*	251

HÉXANDRIE.

Ariſtoloche.	*Ariſtolochia.*	252
— ronde.	— *rotunda.*	*ibid.*

DODÉCANDRIE.

Hipociſte.	*Cytinus.*	*ibid.*

POLYANDRIE.

Gouet.	*Arum.*	*ibid.*
— capuchon.	— *ariſarum.*	*ibid.*
Zoſtère.	*Zoſtera.*	253
— maritime.	— *marina.*	*ibid.*

VINGT-UNIÈME CLASSE.

MONŒCIE-TRIANDRIE.

Rubaneau.	*Sparganium.*	*ibid.*
— droit.	— *erectum.*	*ibid.*
— flottant.	— *natans.*	*ibid.*

Laiche.	*Carex.*	Page 254
— pubescente.	— *pubescens.*	*ibid.*
— léporine.	— *leporina.*	*ibid.*
— brizoïde.	— *brizoïdes.*	*ibid.*
— à petites feuilles.	— *tenuifolia.*	*ibid.*
— aiguë.	— *acuta.*	255
— véficuleuſe.	— *veſicaria.*	*ibid.*

TÉTRANDRIE.

Bouleau.	*Betula.*	*ibid.*
— glutineux.	— *alnus.*	*ibid.*
Ortie.	*Urtica.*	256
— piquante.	— *urens.*	*ibid.*
Lampourde.	*Xanthium.*	*ibid.*
— commune.	— *ſtrumarium.*	*ibid.*
Amarante.	*Amaranthus.*	*ibid.*
— verte.	— *viridis.*	*ibid.*
— à queue.	— *caudatus.*	*ibid.*
Pimprenelle.	*Poterium.*	257
— ordinaire.	— *ſanguiſorba.*	*ibid.*
Chêne.	*Quercus.*	*ibid.*
— yeuſe.	— *ilex.*	*ibid.*
— Liège.	— *Suber.*	*ibid.*
— au kermès.	— *coccifera.*	258
— roure.	— *robur.*	*ibid.*

MONADELPHIE.

Croton.	*Croton.*	259
— des Teinturiers.	— *Tinctorium.*	*ibid.*
Ricin.	*Ricinus.*	*ibid.*
— commun.	— *communis.*	*ibid.*
Momordique.	*Momordica.*	260
— élaſtique.	— *elaterium.*	*ibid.*

Concombre. *Cucumis.* Page 260
— d'Egypte. — *Dudaïm.* *ibid.*

VINGT-DEUXIÈME CLASSE.

DIŒCIE DIANDRIE.

Saule. *Salix.* *ibid.*
— d'Egypte. — *Ægyptiaca.* *ibid.*
— des montagnes. — *capræa.* *ibid.*

TRIANDRIE.

Osyris. *Osyris.* 262
— blanche. — *alba.* *ibid.*

PENTANDRIE.

Pistachier. *Pistacia.* *ibid.*
— lentisque. — *lentiscus.* *ibid.*

HEXANDRIE.

Tamier. *Tamus.* *ibid.*
— commun. — *communis.* *ibid.*
Salsepareille. *Smilax.* 263
— de Mauritanie. N. — *Mauritanica.* *ibid.*

MONADELPHIE.

Genévrier. *Juniperus.* 264
— oxycèdre. — *oxycedrus.* *ibid.*
— Phénicien. — *Phœnicea.* *ibid.*
Uvette. *Ephedra.* *ibid.*
— à deux épis. — *distachia.* *ibid.*

SYNGÉNÉSIE.

Fragon. *Ruscus.* *ibid.*
— à feuilles nues. — *hypophyllum.* *ibid.*

VINGT-TROISIÈME CLASSE.

POLYGAMIE-MONÆCIE.

Barbon.	*Andropogon.*	Page 465
— à deux épis.	— *distachium.*	*ibid.*
— hérissé.	— *hirtum.*	*ibid.*
Houque.	*Holcus.*	*ibid.*
— sorgho.	— *sorghum.*	*ibid.*
Egilope.	*Ægilops.*	266
— ovale.	— *ovata.*	*ibid.*
Valance.	*Valantia.*	*ibid.*
— des murs.	— *muralis.*	*ibid.*
— grateron.	— *aparine.*	*ibid.*
Arroche.	*Atriplex.*	*ibid.*
— Pourpière.	— *Portulacoides.*	*ibid.*
Micocoulier.	*Celtis.*	267
— australe.	— *australis.*	*ibid.*

TRIÆCIE.

Caroubier.	*Ceratonia.*	*ibid.*
— à siliques.	— *siliqua.*	*ibid.*
Figuier.	*Ficus.*	*ibid.*
— commun.	— *carica.*	*ibid.*

VINCT-QUATRIÈME CLASSE.

CRYPTOGAMIE.

Prêle.	*Equisetum.*	268
— des champs.	— *arvense.*	*ibid.*
Osmonde.	*Osmunda.*	*ibid.*
— royale.	— *regalis.*	*ibid.*
Pteris.	*Pteris.*	*ibid.*
— aquilin.	— *aquilina.*	*ibid.*

Doradille.	*Asplenium.*	Page	269
— cétérach.	— *ceterach.*		*ibid.*
— polytric.	— *trichomanes.*		*ibid.*
— des murs.	— *ruta muraria.*		*ibid.*
— noire.	— *adianthum nigrum.*		*ibid.*
Polypode.	*Polypodium.*		*ibid.*
— commun.	— *vulgare.*		*ibid.*
— à lobes réunis.	— *unitum.*		270
— Fougère mâle.	— *Filix mas.*		*ibid.*
Adiante.	*Adianthum.*		*ibid.*
— à feuilles de Coriandre.	— *capillus veneris.*		*ibid.*
Marsile.	*Marsilea.*		271
— à quatre feuilles.	— *quadrifolia.*		*ibid.*
Lycopode.	*Lycopodium.*		*ibid.*
— denticulé.	— *denticulatum.*		*ibid.*
Mnie.	*Mnium.*		*ibid.*
— hygromètre.	— *hygrometricum.*		*ibid.*
Marchante.	*Marchantia.*		*ibid.*
— hépathique.	— *polymorpha.*		*ibid.*
Bolet.	*Boletus.*		272
— amadouvier.	— *igniarius.*		*ibid.*
— oblique.	— *obliquatus.*		*ibid.*
Clavaire.	*Clavaria.*		*ibid.*
— muscoïde.	— *muscoides.*		*ibid.*

PALMIERS.

Latanier.	*Chamærops.*		273
— nain, ou Palmier en éventail.	— *humilis.*		*ibid.*
Palmier.	*Phœnix.*		274
— Datier.	— *Dactilifera.*		*ibid.*
RÈGNE MINÉRAL.			275

Fin de la Table du second Volume.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

DU TOME SECOND.

Page 24, *Trochus* se nomme plus ordinairement *Toupie* en françois.

Page 25, *Turbo* doit être plutôt traduit par *Sabot* que par *Turbot*, ce dernier nom pouvant être pris pour *Turbot*, Poisson.

Idem. Au lieu de *Turbo scalaris*, coquille très-rare de l'Inde, il faut lire *Turbo clathrus*, que l'on nomme en françois, la *Fausse scalata.*

Page 28, *lignes 20 & 24*, au lieu de tome, *lisez* planche.

Anfractus a par-tout été traduit par le mot de *sinuosité.* Il faut l'effacer & y suppléer celui de *spire.*

Page 54, à l'article CORAIL, *ajoutez:* Les Corailleurs sont obligés de remettre à la Compagnie tout le Corail qu'ils pêchent dans la mer. On leur fournit les bateaux & les instrumens nécessaires pour cette pêche. Quand ils rendent le Corail, on en fait deux parts; l'une sous le nom de *Corail de première qualité*, qui n'est composée que des grosses branches; l'autre, que l'on nomme *branchettes*, contient les branches foibles, maigres, & qui n'ont point de pied ou de base. L'on rejette toutes celles qui sont creuses & cariées. La première qualité se paie aux Corailleurs 14 liv. la livre, & les branchettes 4 livres. Ce modique prix, mais que la Compagnie ne peut guère augmenter, détermine les Corailleurs à faire la contrebande, c'est-à-dire, qu'ils gardent & cachent les plus belles branches de Corail pour les vendre secrètement en Corse & en Sardaigne 50 ou 60 livres, & souvent beaucoup plus, selon la qualité & la grosseur du Corail. Malgré la vigi-

lance & les soins de la Compagnie pour empêcher cette contrebande, elle n'est pas moins très-considérable, & d'autant plus nuisible, qu'elle n'a lieu que pour le plus beau Corail, celui seul sur lequel la Compagnie peut espérer un profit raisonnable.

La Compagnie forme cinq parts du Corail qu'elle a acheté aux Corailleurs, & le revend à la fabrique de Corail établie à Marseille depuis quelques années par les soins de M. Remuzat. C'est-là que se travaille cette belle production marine. On la polit, & on en forme des grains de collier, des pendans d'oreilles, des glands & autres ornemens qui servent de parure aux habitans des côtes de la Guinée. Autrefois l'on faisoit passer beaucoup de Corail dans l'Inde; mais aujourd'hui son principal débouché paroit être en Guinée. C'est en partie avec ces colifichets que nous achetons des esclaves.

Page 160, *ligne 7*, RENTINODE, *lisez* CENTINODE.

Page 171, placez après la 2^e^ ligne, ONZIÈME CLASSE, & supprimez-la à la 11^e^ ligne.

Page 254, *ligne 1*, placez en titre *CAREX*. LAICHE.

Tome I. Discours préliminaire, *page 2*, *ligne 11*, consacré; *lisez* conservé.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Garde-des-Sceaux, un manuscrit intitulé : *Voyage en Barbarie*, ou *Lettres écrites de l'ancienne Numidie, pendant les années 1785 & 1786, sur la Religion, les Coutumes & les Mœurs des Maures & des Arabes-Bédouins ; avec un Essai sur l'Histoire Naturelle de ce pays, par M. l'Abbé* POIRET. Cet Ouvrage m'a paru aussi agréable qu'intéressant, & je crois que l'on peut en permettre l'impression. A Paris, ce 16 Avril 1788.

CARDONNE.

PERMISSION DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le sieur NÉE DE LA ROCHELLE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public *le Voyage de Barbarie*, ou *Lettres écrites de la Numidie, par M. l'Abbé* POIRET, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de cinq années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance. A LA CHARGE que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, & à l'Arrêt de notre Conseil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la présente Permission ; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation aura été donnée,

ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde-des-Sceaux de France, le Sieur DE LAMOIGNON, Commandeur de nos Ordres; qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur DE LAMOIGNON: le tout à peine de nullité des Préſentes; DU CONTENU deſquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans-cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS qu'à la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: car tel eſt notre plaiſir. Donné à Verſailles le dixième jour du mois de Mai, l'an de grace mil ſept cent quatre-vingt-huit, & de notre règne le quinzième. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé, LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XXIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1506, folio 548, conformément aux diſpoſitions énoncées dans la préſente Permiſſion; & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf Exemplaires preſcrits par l'Arrêt du Conſeil du 16 Avril 1785. A Paris, le 20 Mai 1788.

Signé, KNAPEN, *Syndic.*

A PARIS, de l'Imprimerie de STOUPE.

New York Botanical Garden Library
DT188 .P65 v.2 gen
Poiret, Jean Louis/Voyage en Barbarie :
3 5185 00001 7333